

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$7.00
SIX MOIS, d'avance \$3.75
AU MOIS, d'avance \$0.70
CANTONS DE L'EST — Par la maille
UN AN, d'avance \$4.50
SIX MOIS, d'avance \$2.75
AU MOIS, d'avance \$0.50
ETATS-UNIS
UN AN, d'avance \$7.00
Toute année commerciale est due en entier

TREIZIEME ANNEE — No. 60

SHERBROOKE, SAMEDI, 22 AVRIL 1922

REDACTION ET ADMINISTRATION

16, Rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, QUE.

Téléphone Bell, 971

TROIS SOUS LE NUMERO

LA TRIBUNE

UNE NOTE DE PROTESTATION DE LA FRANCE A LA CONFERENCE DE GENES

Les Français contestent la légalité du traité russo-allemand. — Ils demandent la convocation en assemblée des délégués qui ont signé la note du 19 avril à l'Allemagne. — La France s'oppose aussi à la reconnaissance immédiate du gouvernement soviétique de Russie.

DETTE ET MORATORIUM RUSSES

(Presse Canadienne)

GENES, 22. — La délégation française a envoyé une note à Signor Facta, le président de la conférence économique de Gènes, protestant contre la teneur de la réponse de l'Allemagne à la note des alliés.

La France conteste la légalité du traité russo-allemand comme contraire aux résolutions adoptées à Cannes et demande à Signor Facta de convoquer une assemblée des délégués des neuf puissances signataires de la note du 19 avril, pour régler cette question.

RECONNAISSANCE DU SOVIET
Le délégué français, hier soir, a aussi attiré l'attention particulière sur le paragraphe dans la réponse d'hier de la Russie qui dit que le gouvernement russe ne peut pas reconnaître les dettes de ses prédécesseurs tant que le Soviet n'aura pas été formellement reconnu de jure par les puissances concernées.

Le délégué de la France ne veut aucunement admettre que la reconnaissance "de jure" devrait précéder la reconnaissance des dettes. La reconnaissance du Soviet, ajouta-t-il, devrait se faire après un arrangement au sujet des dettes et pas avant.

Un moratorium russe
Les Français sont de fort créanciers de la Russie. Généralement parlant, le délégué français déclara que la délégation française considèrerait la réponse du Soviet comme une base spéciale de discussion.

Un moratorium russe
Les délégués britanniques pour que la reconnaissance immédiate "de jure" du gouvernement soviétique ne soit pas accordée en échange de la reconnaissance par la Russie de ses dettes.

Nouvel espoir
La conférence de Gènes a fait hier un grand pas en avant. L'élimination du traité russo-allemand de la controverse et l'acceptation de la Russie soviétique des dettes étrangères ainsi que sa reconnaissance du droit de propriété ont produit l'espoir que la conférence de Gènes allait accomplir quelque chose de pratique pour la reconstruction de l'Europe y compris la Russie.

La dette russe
Une déclaration officielle rendue publique à Gènes hier soir dit que la dette totale de la Russie envers la France se chiffre à 5 milliards 800 millions de francs.

L'HON. FIELDING ANNONCE QUE LE BUDGET SERA BIENTOT PRESENTE

Il n'y a pas de date précise de fixée, mais le ministre a déclaré qu'il serait présenté aussi à bonne heure que l'an passé. — Un incident au sujet de l'hon. Larkin, haut-commissaire à Londres. — Vote de crédits.

(De notre correspondant)
OTTAWA, 22. — Une foule nombreuse et distinguée n'a cessé de remplir les galeries pendant toute la journée, tellement le public de la capitale et les visiteurs s'intéressent aux délibérations politiques. Il ne s'est pourtant rien passé à l'ordre du jour: sir Henry Rayton a demandé à l'hon. M. Fielding quand il se proposait de déposer le budget.

En parlementaire expérimenté, l'hon. M. Fielding répondit qu'il était difficile de fixer une date à l'avance pour un événement de cette importance. L'hon. M. Meighen se mêla à la discussion pour dire que l'an passé, le ministre actuel des finances avait insisté d'une journée à l'autre afin d'obtenir une réponse précise.

M. Fielding promit que le budget serait connu aussi à bonne heure que l'an passé.
La chambre se forma alors en comité des subsides pour continuer la discussion des crédits de l'agriculture: un million. J. A. Lewis, député de Swift-Current, souleva une discussion intéressante toujours à propos de l'embarco sur le bétail canadien.

Contre M. Larkin
Il accusa l'hon. H. C. Larkin haut-commissaire à Londres d'avoir fait des déclarations fausses et outrageantes pour les gens de l'Ouest s'il faut en croire les rapports. Il aurait déclaré qu'il fallait lever l'embarco, parce qu'il pourrait devenir une arme dangereuse entre les mains des actionnaires de l'ouest.

Point intéressant
On souleva un point intéressant. L'hon. M. Fielding prétend avoir lu cette même déclaration dans des dépêches de Londres, il y a quelque temps. Mais elle n'était pas alors attribuée à l'hon. Larkin.

M. Horatio C. Lockie veut que le gouvernement cable immédiatement afin de savoir si le haut-commissaire a réellement fait cette déclaration malheureuse.

Le gouvernement refuse de croire à cette dépêche et l'hon. M. Motherwell obtient son million.

Crédit de l'intérieur

On passe alors aux crédits de l'intérieur. L'hon. M. Stewart, homme posé et d'expérience, dirige le vote des crédits de son ministère avec une parfaite aisance. Il fait voter des sommes considérables pour l'administration du Yukon, des grands parcs canadiens, l'irrigation, la reforestation, les institutions scientifiques, etc.

Il y a eu plusieurs petits débats intéressants. Ainsi lorsqu'il s'est agi de la protection des forêts, contre les insectes destructeurs, les incendies, plusieurs députés ont fait des suggestions heureuses. Le ministre a déclaré que le gouvernement voulait prendre tous les moyens nécessaires pour conserver nos richesses nationales.

On se sert actuellement de flottilles aériennes pour la protection des forêts, de l'eau claire. Le comité parait reconnaître la nécessité de développer ce contrôle aérien qui est très efficace.

Quelques députés ont protesté contre les sommes énormes pour faire des relevés topographiques, surtout dans les provinces de l'Ouest. Il y a une somme d'environ \$200,000 affectée à cette fin. Le comité, après avoir étudié cette question sous toutes ses faces, a consenti à la diminuer de \$30,000 sans vote, d'une consentement mutuel comme on peut le constater.

Travail expéditif
Le travail de la session marche sûrement. Le discours du budget sera bientôt connu et le débat sur cette question ne sera pas aussi violent qu'on le dit, car les conditions commerciales et financières ne permettent pas d'effectuer de grands changements immédiats.

Les observateurs sont unanimes à admettre qu'il se fait moins de politique que par les années passées et l'expédition des travaux est beaucoup plus rapide. Les fermiers eux-mêmes sentent que le parlement n'est pas un tribunal pour faire de la propagande pour leurs idées.

CHIRURGIEN DECEDE
LONDRES, 22. — Le remarquable chirurgien sir Alfred Pierce Gould est décédé à Londres à l'âge de soixante-dix ans.

CE QU'IL PRETEND



Le général Bramwell BOOTH, chef de l'Armée du Salut, qui dit que le gouvernement britannique devrait faire davantage pour les sans-travail, surtout au moyen de l'émigration au Canada. Il prétend que seulement un pour cent des cent mille personnes envoyées en Canada par l'Armée du Salut n'ont pas réussi en ce pays.

QUATRE CENTS POULES PERISSENT

Ainsi que deux cents canards et deux cents pigeons chez les Messieurs Sulpiciens à Montréal.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 22. — Quatre cents poules, deux cents canards et deux cents pigeons ont été brûlés à mort durant un incendie qui a grandement endommagé un immense poulailler appartenant aux Messieurs Sulpiciens en arrière du Grand Séminaire, rue Sherbrooke-Ouest, ici hier soir.

UN CONGRES DES HISTORIENS

Il aura lieu cette année à Bruxelles.

(Presse Canadienne)
BRUXELLES, 22. — En 1914, devait avoir lieu à Petrograd, le Congrès international d'histoire. La guerre a évidemment empêché ce congrès d'avoir lieu. Sur la proposition d'historiens anglais, la Belgique a été choisie comme siège du prochain congrès.

Les historiens belges viennent de se réunir sous la présidence de M. Henri Pirenne. Ils ont décidé que le congrès aurait lieu cette année à Bruxelles.

CE QU'EST NOTRE MARINE DE GUERRE

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 22. — M. Rinfret ayant demandé de quoi se composait actuellement la marine de guerre du Canada, le gouvernement a répondu que cette marine se compose du croiseur "Aurora", des contre-torpilleurs "Patriot" et "Patrician"; des sous-marins CH-14 et CH-15. Les institutions de la marine sont le collège Naval du Canada et l'école d'entraînement d'Halifax. Les quartiers généraux de la marine sont à Halifax. Il y a des chantiers maritimes pour la marine de guerre à Halifax et à Esquimaux. La marine compte 39 officiers et 510 hommes. Les fonctionnaires au ministère à Ottawa en rapport avec cette branche du service public sont au nombre de 1,075 y compris 297 officiers et marins. Les dépenses d'administration de ce département pour les onze derniers mois ont été de \$1,791,129.

ON LEUR CONSEILLE D'EMIGRER AU CANADA

MANCHESTER, 22. — Les tisserands en grève au New Hampshire ont reçu des offres pour émigrer au Canada, a-t-on annoncé ici hier.

TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique
TORONTO, 22. — Pronostics: beau et plus chaud aujourd'hui et demain.

EXTERMINATION DE CATHOLIQUES

On les fait disparaître par l'assassinat, les attaques de toutes sortes et la famine à Belfast, prétend un message du comité catholique de cette ville au secrétaire des colonies.

(Presse Canadienne)
BELFAST, 22. — Le comité de protection catholique a télégraphié hier soir au secrétaire des colonies Churchill et au leader du gouvernement Chamberlain leur disant que les catholiques de Belfast sont graduellement mais sûrement exterminés par le meurtre, l'assaut et la famine.

A Dublin
(Presse Canadienne)
DUBLIN, 22. — Le Lord-maire O'Neil, à une assemblée hier de la corporation, a fait adopter à l'unanimité une résolution approuvant le manifeste des unions ouvrières en date de jeudi soir recommandant une grève d'un jour et demandant que le Dail Eireann agisse à ce sujet.

LA CONVERSION DU BOLCHEVISTE

Tel serait le résultat d'un succès à Gènes. — Diminution de l'armée rouge, le droit de propriété et de nouvelles lois en Russie.

(Presse Canadienne)
MOSCOU, 22. — Une session du comité exécutif central Pan-Russe a été convoquée pour le 5 mai afin de discuter un décret projeté par la diminution de l'armée rouge au cas où la conférence de Gènes serait un succès.

D'autres projets seront aussi discutés, dit le communiqué officiel, concernant le droit foncier, les lois fondamentales concernant le droit de propriété, les lois de taxe et la procédure des cours de justice.

REPONSE VAGUE DES PATRONS AUX MINEURS

On demande généralement la baisse des salaires.

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 22. — Les propriétaires de mines d'anthracite, qui avaient annoncé qu'ils soumettraient aux mineurs les termes auxquels ils signeraient une entente pour terminer la grève, se sont contentés hier de répéter la déclaration que l'on demande généralement que les salaires soient baissés.

MARIAGE ROYAL LE PREMIER JUIN

Le roi Alexandre épousera la princesse Marie de Roumanie.

(Presse Canadienne)
BELGRADE, 22. — Le mariage du roi Alexandre de Yougoslavie à la princesse Marie, la fille cadette du roi Ferdinand et de la reine Marie de Roumanie, a été fixé définitivement au premier juin, annonce-t-on aujourd'hui.

TROUPES GRECQUES EN TURQUIE D'ASIE

(Presse Canadienne)
ATHENES, 22. — Les troupes grecques occupent les positions abandonnées par les forces italiennes dans la vallée de Meander de la Turquie d'Asie, dit une communication officielle.

Les forces nationalistes turques n'ont offert que peu de résistance.

PROCES QUI COUTE CHER A LA PROVINCE

(Service Spécial)
HULL, 22. — Le procès de Camille Deschamps, qui vient d'être condamné à six mois de prison par le juge Cousineau, à Hull, va coûter au gouvernement environ \$1,500. L'épouse de l'accusé, un des principaux témoins, est tombée malade pendant qu'elle témoignait et est morte à l'hôpital du Sacre-Coeur. On doit payer ses frais d'hospitalisation et d'inhumation, environ \$500. Quatre enfants, dont les deux filles qui ont témoigné contre leur père, ont dû habiter dans un hôtel de Hull, et leurs frais de pension se sont élevés à \$400. Certains frais occasionnés par deux jurés font monter le total à \$1,500. Les mois de prison du condamné vont donc coûter aux autorités une somme de \$250 chacun.

Peut-on photographier les morts ? Les morts peuvent-ils apparaître ?

REELU PRESIDENT



M. J.C. STEAD, d'Ottawa, qui a été réelu président de la succursale d'Ottawa de l'Association des Auteurs Canadiens à leur assemblée annuelle.

ZITA RETOURNERA EN HONGRIE

De la terre de son pays transportée dans sa chambre de maternité.

(Presse Canadienne)
VIENNE, 22. — Les derniers préparatifs sont faits à l'ancien château de chasse impérial, à Godollo, situé à 15 miles de Budapest, pour recevoir l'impératrice Zita et sa famille.

Le régent, l'amiral Horthy, abandonne ses appartements dans le magnifique château de Godollo, et les gardes qui étaient stationnées là, ainsi que les anciens domestiques royaux ont été renvoyés.

L'ex-roi de Hongrie maintenait à Godollo un magnifique château avec un immense parc et un jardin zoologique.

Le désir de l'ancienne impératrice d'Autriche-Hongrie, Zita, qui consistait en ce que son prochain enfant vienne au monde sur le sol hongrois, sera réalisé. Zita est en exil actuellement sur l'île Madère. Le comte Horthy, pour répondre au désir exprimé par elle, fit un voyage de Méditerranée en Hongrie voilà quelques semaines et d'après le Hungaria Telegraph Agency, il remporta avec lui deux boîtes contenant de la terre hongroise qui sera étendue sur le plancher de la chambre de Zita.

TCHITCHERINE AGIT COMME UN ROYALISTE

Il se rencontre avec le roi d'Italie aujourd'hui et accepte l'invitation à un banquet sur un navire de guerre italien.

(Presse Canadienne)
GENES, 22. — Georges Tchitcherine, le ministre des affaires étrangères du Soviet, a donné un "choc" aux socialistes et aux communistes italiens aujourd'hui en rencontrant le roi Victor Emmanuel qui rend visite aujourd'hui à la conférence de Gènes. Il a aussi accepté l'invitation d'assister au banquet que donne le roi d'Italie à bord du dreadnought Conte di Cavour.

LES MEFAITS DE L'INONDATION A OTTAWA

(Service Spécial)
OTTAWA, 22. — Près de 400 pieds de la voie du Pacifique Canadien, à Britannia, ont été balayés par l'eau de la rivière Ottawa poussée par un vent violent. Heureusement l'on s'aperçut du dommage avant le passage d'aucun train et les convois de voyageurs pour Pembroke, Brockville et le Sault Sainte-Marie, furent dirigés via la ligne de Carleton.

Des que le vent fut tombé, les hommes de la compagnie se mirent à l'ouvrage, et si l'eau ne continue pas à monter dans la rivière, l'on espère que les réparations seront terminées ce soir.

A la Pointe-Gatineau, l'eau continue à monter, et une centaine de familles ont dû déménager pour se mettre à l'abri.

HARRISBURG, Penn., 22. — Le sergent-major H. Zimmermann a fait des expériences lui permettant d'affirmer que les batteries et d'autres insectes émettent des ondes électriques.

Sir Conan Doyle prétend que oui et il montre, à la Salle Carnegie, à New-York, des photographies qu'il aurait lui-même prises. — Il explique ce qu'est l'ectoplasme qui sort du corps du médium. — Matière première du phénomène psychique.

VISIBLE ET PALPABLE

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 22. — Des portraits "spirituels" de personnes mortes depuis longtemps et avec lesquelles on a pu communiquer par l'entremise d'un médium, ont été exhibées par sir Arthur Conan Doyle à une assemblée qui remplissait entièrement la salle Carnegie, hier soir.

Quelques-unes de ces photographies furent prises par sir Arthur, d'autres par ses amis et par un M. Hope, le fameux photographe psychique en Grande-Bretagne.

Il y avait de toutes sortes de photographies: d'hommes, de femmes, d'enfants, de paysages et d'oiseaux. L'un de ces portraits était celui du propre fils de sir Arthur, pris après que des précautions eussent été prises contre toute fraude.

D'autres portraits étaient ceux d'amis, d'hommes tués à la guerre, faisant voir le trou de la balle à la tempe.

"Substance" de l'esprit

Sir Arthur affirma que ces photographies étaient authentiques et il dénonça ceux qui doutaient comme étant des personnes qui parlaient de ce qu'elles ne connaissent pas.

Sir Arthur débuta dans sa conférence en parlant de l'ectoplasme qui, exprime-t-il, était la matière première du phénomène psychique. Il dit qu'il l'avait sentie après l'avoir vue émaner du corps d'un médium et qu'il constata par le toucher que c'était un corps vivant.

La substance en est apparemment d'une nature visqueuse, est projetée du corps du médium en filaments; elle n'est pas seulement la matière qui constitue la matérialisation des esprits, mais celle par laquelle le phénomène de la table tournante est accompli.

M. BLONDIN NE SERA PAS AVOCAT

(Presse Canadienne)
TORONTO, 22. — Le comité des bills privés de la Législature ontarienne a refusé de passer un bill qui aurait donné à l'hon. P. E. Blondin, ancien ministre des Postes, le privilège de pratiquer le droit dans la province d'Ontario, en subissant l'examen prescrit par la Société de Droit du Haut-Canada. M. Blondin était notaire public dans la province de Québec avant de faire partie du gouvernement fédéral.

Il demeure maintenant à Ottawa. Le bill qui devait lui permettre de se présenter aux examens fut présenté par M. H. P. Hill, M. P. P. d'Ottawa ouest, qui alléguait que M. Blondin s'était qualifié notaire public dans la province de Québec, dont les études de cette profession font partie de l'enseignement du droit dans cette province, et qu'il était prêt à subir n'importe quel examen que prescrirait la Société de Droit d'Ontario.

LUNDI AU PARLEMENT

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 22. — Aux communes: Ce sera la journée des députés. Si le temps le permet on continuera l'étude des estimés. Le premier item est la demande du département du travail pour \$100,000 afin d'aider aux sans-travail. Le sénat ne siégera pas lundi.

Bataille abandonnée

NEW-YORK, 22. — La bataille entre Johnny Buff et Joe Lynch pour le championnat de boxe bantamweight du monde, qui devait avoir lieu à Madison Square Garden le 5 mai, a été abandonnée à cause de la maladie de Buff.

ECHOS TELEGRAPHIQUES

SERVICE DE LA PRESSE CANADIENNE

POLITICIEN DECEDE

TORONTO, 22. — G. S. Hutchison, fabricant d'enveloppe et ancien politicien de Digby, N.-E., est mort ici hier.

NAVIRE EN DETRESSE

ST-JEAN, N.-B., 22. — Le navire Winnifred annonce qu'il remorque à ce port le navire Ononqui qui était en détresse en mer parce que son gouvernail est brisé.

EMPRUNT SCOLAIRE

QUEBEC, 22. — La Commission des Ecoles Catholiques de Québec a accepté hier la soumission de la Canadian and Foreign Securities Corporation Limited et de la Wood, Gundy and Company à 99.08, pour une émission de \$850,000 à vingt ans, portant intérêt à 5 1/2 p. c.

BLOCUS DU MEXIQUE

WASHINGTON, 22. — Le sénateur King propose que les Etats-Unis fassent le blocus des ports du Mexique tant que ce pays n'aura pas payé les réclamations des Etats-Unis.

PROFIT DE \$6,297,000

OTTAWA, 22. — Au comité de l'Agriculture, M. R. A. Thompson, président de l'Association des Meuniers, a dénoncé la Commission du Blé comme étant "injuste, arrogante et arbitraire"; il prétend aussi qu'elle a fait un profit de \$6,297,000.

LES DROITS DE SUCCESSION

MONTREAL, 22. — Le cour suprême a décidé hier que la succession de Sir William Horne, qui mourut en 1915, devait payer des droits se montant à \$243,748.

CREDIT DE \$1,000,000

WASHINGTON, 22. — Un crédit de \$1,000,000 est demandé au congrès pour lutter contre les inondations, au sud de Mississippi.

DU LAIT A 12 SOUS

CORNWALL, Ont., 21. — On a commencé à vendre le lait pour douze cents la pinte.

UN NOUVEAU CHEF

PORTAGE-LA-PRAIRIE, Man., 22. — Le major F. G. Taylor, le nouveau chef du parti libéral-conservateur, sera candidat dans la circonscription de Portage-la-Prairie, aux prochaines élections provinciales.

SPORT DE PARTOUT

Jaffee contre Wilson

HAZALTON, Pa., 22. — K. O. Jaffee, de New York, abandonna la partie à la 4ème ronde hier soir contre Johnny Wilson, champion middle-weight.

810 milles en 8 h.30

FERNANDO NORONHA, Brésil, 22. — Les capitaines Continho et Saccadura, aviateurs portugais qui firent une envolée des Iles Cap Verde au rocher St-Paul, affirmèrent qu'ils ont fait 810 milles en 8 heures et demie.

Dempsey à Paris

LONDRES, 22. — Jack Dempsey, Jack Kearns, son gérant, et Teddy Hayes, son entraîneur, partent ce matin pour Paris en tournée sur le continent.

Votre Poche

servant de banque a de nombreux avantages.
L'argent qu'elle contient se dépense pour des riens ou peut se perdre ou être volé.
Des dépôts hebdomadaires dans notre Caisse d'Epargnes s'accroissent rapidement.

Les petits et les gros comptes sont les bienvenus.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital Payé \$15,000,000
Fonds de Réserve \$15,000,000

Sherbrooke Bureau Principal, Ave. Dufferin
Succursale Upper Town Rue Wellington

(E.W. Farrell, Gérant)
(W.P. Rapley, Asst.)
(N.F. Dinning, Gérant)
(F.A. Briggs, Asst.)

Avez-vous ciré vos chaussures aujourd'hui

avec du

2 DANS 1

CIRAGE A CHAUSSURES

Il rehausse votre apparence personnelle et conserve le cuir.

Pour chaussures noires, blanches, tan, brunes et sang de bœuf.

F. F. DALLEY COMPANY OF CANADA LIMITED HAMILTON CANADA

NOS COURRIERS

WINDSOR-EST

— Les parents et les institutrices sont priés de coopérer avec nous dans la conservation de la vue des enfants en profitant de nos examens gratuits durant février. Envoyez un mot ou venez avec l'enfant. John and Harold McConnell, Optométristes, 34, rue King-Ouest.

— Vendredi dernier, Mme E. Beauchamp, de Richmond, était en notre ville.

— M. Wilfrid Beaupré se rendait à Farnham, mercredi pour affaires.

— Étaient de passage à Sherbrooke mercredi dernier, M. W. Quinn, Alphonse Milette, Mmes D. Demers, H. H. Bourque, Pierre Caron, Mlle Caroline Caron, Mlle Oline Sells et Mlle Cecile Beaupré.

— Mme Régis Saint-Laurent est partie pour suivre un traitement à l'hôpital Saint-Vincent. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

— Mlle Eva Raymond, de Bromptonville, visitait ses parents et amis en notre ville la semaine dernière.

— M. et Mme Eudore Marcotte ainsi que leurs deux fillettes Rachel et Gabrielle sont venus passer la fête de Pâques chez M. Hilaire Marcotte.

— M. Eugène Faucher et leurs enfants étaient chez Mme A. Faucher, dimanche dernier.

— M. et Mme Lucien Rousseau, de Montréal, ainsi que leur fils Gilles et Mlle Bertha Gagnon, passaient le jour de Pâques chez M. Th. Roy, en notre ville.

— Mlle Blanche Robert, de Sherbrooke, et Mme Darcey O'Bready, étaient en notre ville à Pâques.

— Mme Herménégilde Dubois, de cette ville, se rendait samedi dernier visiter sa fillette pensionnaire au couvent de Richmond. Mme Dubois était accompagnée de ses deux fillettes Lucille et Constance et de ses deux fils Emile et Ovide.

— M. et Mme F. Boudreau, de Sherbrooke, ainsi que leurs pouspons, sont venus passer les vacances de Pâques chez M. Léonard St-Laurent, père de Mme Boudreau.

— M. et Mme Jos. Rousseau, de Montréal, étaient chez Mme W. McCabe, dimanche dernier.

— Mlle Marie-Louise Roberge, de Montréal, visitait son frère Arthur le jour de Pâques.

— M. le notaire Arcadius Morin, de Montréal, était de passage en notre ville ces jours derniers.

— M. Wilfrid Bugin, D. M., était

récentement en notre localité pour affaires professionnelles.

— Mlle Marie-Claire Tourigny est de retour d'un voyage à Victoriaville.

SOIRE DRAMATIQUE

— C'est donc dimanche prochain, le 23 qu'aura lieu à la salle Biron la soirée dramatique et musicale donnée par le cercle Lacordaire. Les deux pièces au programme ont pour titre: "Pardon de fils, pardon de père", "Quand on conspire". Ne manquez pas d'y assister en grand nombre afin d'encourager ces jeunes gens. Soyez certains de passer agréablement votre soirée!!!

PARTIE DE CARTES

— Le soir de Pâques, les Zouaves ont donné une partie de cartes qui a remporté un plein succès.

La soirée était si comble. De magnifiques prix ont été distribués aux gagnants.

Le premier des dames, une sacoch, gagnée par Mlle Anna Rousseau; le deuxième, une jolie paire de pantoufles, décernée à Mme Ed. Nadeau; le troisième, service en porcelaine, gagné par Mlle Irène Dunn.

Le premier prix des messieurs, un kodak, gagné par M. P. Racicot; le deuxième, une chemise de soie naturelle, gagnée par M. Gustave Provencier; le troisième, service à barbe, gagné par M. E. Croteau.

La statuette du Sacre-Coeur a été gagnée par Mme Hervé Labay.

Le prix d'entrée, un \$2.50 en fut gagné par Mlle B. Bourassa.

— Ces jours derniers, plusieurs transactions se sont opérées.

— MM. Narcisse et Roméo Robitaille ont vendu leurs propriétés: magasin, boulangerie, maison privée à M. Ed. Tourigny.

— M. Ernest Bourget a vendu sa maison sur la rue St-Georges à M. Evariste Paquet.

— M. Omer St-Hilaire a acheté la propriété de M. A. Corrivé également sur la rue St-Georges.

ST-FERDINAND

LA SEMAINE SAINTE

— Les offices de la semaine sainte ont été suivis avec assiduité par une foule de fidèles. La grande fête de Pâques a été célébrée dignement. Les membres de la chorale de la paroisse ont exécuté une belle messe avec des cantiques de circonstance.

— Mme E.-R. Pelletier est ici actuellement après un séjour de quelques mois à Montréal.

— Mme F. Lessard, de St-Joseph de Beauce, en visite cette semaine chez sa fille, Mme J.-O. Vachon.

— Mlle Exilia Bélanger est à Québec pour une couple de mois en promenade chez son oncle, M. P. Barrette.

— M. Delphis Boucher et sa famille sont venus passer le dimanche chez leurs parents, M. et Mme C. Boucher.

— MM. Frs. P. Noël et Paul Laroche, étudiants de Québec, sont venus passer les vacances de Pâques dans leur famille.

— M. P. Pomerleau est allé passer une semaine à Montréal et Québec.

FUNÉRAILLES

— Lundi dernier ont eu lieu les funérailles de Mlle Kate Ward, 71 ans, M. et Mme Michael Ward.

SURE

— Tout annonce que le sucre est bien fini au grand regret de nos cultivateurs qui ne sont pas satisfaits, car la récolte du sucre est bien petite cette année et chose encore moins encourageante, l'on dit qu'il sera à un prix très minime. Mais cela n'a pas empêché les gens d'aller se sucrer le bec à la cabane car il y a eu plusieurs belles parties de sucre ici et là.

— Notre beau lac est maintenant découvert de son épaisse couche de glace à la satisfaction de nos amateurs de pêche qui peuvent s'en donner tant qu'ils voudront, car on a rarement vu la glace disparaître aussi à bonne heure que cette année. L'ouverture de la pêche s'est faite le 15 avril.

— M. J.-A. Roberge, marchand, a fait l'acquisition du stock de M. Pierre Pomerleau, marchand, qui se retire des affaires après avoir été 40 ans dans le commerce.

— M. l'abbé Dumoulin, venu de Winnipeg, est ici à l'hôpital du Sa-

Courbé par le Rhumatisme

Cessez de vous énerver et employez la bonne vieille "Huile St. Jacob" pour soulagement.

L'Huile St. Jacob fait cesser toute douleur, et le rhumatisme, ce n'est que de la douleur.

Pas un cas sur cinquante n'exige de traitement interne. Cessez de vous énerver! Protégez de l'Huile St. Jacob calmante et pénétrante droit sur vos jointures endolories et raidies, et le soulagement se fait sentir sur-le-champ. L'Huile St. Jacob est contre le rhumatisme un remède inoffensif qui ne dérange jamais et qui ne brûle pas la peau.

Redressez-vous! Cessez de vous énerver! Procurez-vous à la pharmacie une petite bouteille d'essai de la vieille et excellente Huile St. Jacob et il suffira d'un moment pour vous débarrasser de la douleur, sensibilité et raideur. Ne souffrez plus. Le soulagement vous attend. L'Huile St. Jacob est tout aussi bonne dans les cas de sciatique, névralgie, lumbago, mal dans le dos, foulures.

cré-Coeur, en repos pour quelque temps.

— M. McCaffrey, après avoir passé l'hiver en Californie, est revenu pour passer la belle saison par ici.

SCOTSTOWN

RECEPTION

— Un groupe de jeunes gens se sont réunis, dimanche à la demeure de M. et Mme Adolphe Lauzon. L'on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée.

Parmi les invités on remarquait Mlle Ogelina Tremblay, Marie-Rose Gauthier, Lucia Allaire, Eva Tremblay, Aline St-Laurent, Emma Lauzon, Marie-Jeanne Allaire, Elmore Landry, Marie-Louise Larue, Marie-Louise Gaudreau et Florence Lauzon, M. Albert Labonne, Amédée Larue, J.-H. Chauvin, Lucien Beauchêne, J. Nichols, Aurèle Dufresne, Léon Valcourt, Eugène Bouchard, François Moisan, Rosario Lauzon, Joseph Valcourt, Alphonse Tanguay, Joseph St-Gelais, Emery Leblanc, Delphis St-Onge, Alphonse Gauthier, Pierre Tanguay, Prudent Lauzon, Mathias Tremblay et Arthur Rougeau.

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

— M. Eusèbe St-Onge a vendu sa propriété à M. David St-Gelais.

— M. Denis Charest a acheté le terrain et le hangar de M. Gariépy.

— M. R. A. Scott a fait déménager une grange, rue Victoria. Cette bâtisse sera transformée en magasin.

— Les ouvriers de la manufacture de chassais ont repris leur travail après avoir chômé pendant quelques jours.

— La "Scotstown Granite Corporation" s'est engagée à remplir une commande de 400 chassais de pierre pour la "West St-Johns, Dry Docking Co.", villa qui assure bien pour la prochaine saison. On emploie déjà plusieurs hommes à préparer les travaux de l'été.

VA-ET-VIENT

— Mlle Laurentine Bisson, de Sherbrooke, est en visite ici chez des parents et amis.

— Mlle Obéline et Eva Tremblay sont allées à Lingwick pour la semaine.

— M. Georges A. Leblanc, est allé chez ses parents à Knowlton.

— M. et Mme Alcide Cloutier sont en promenade dans la Beauce.

— M. Emery Leblanc, de Magog, passe quelques jours en notre localité.

— Mlle Eva Lavigne, de Notre-Dame des Bois, est venue rendre visite à Mlle Lilliane Boisvert.

— M. Jean Noël et sa famille, de Lawrence, Mass., sont arrivés parmi nous pour y demeurer. Bienvenus.

— Mlle Rouleau, de Coaticook, est en visite chez leur frère, M. Napoléon Rouleau.

— M. et Mme Pierre Rivard et leurs

enfants, de Gould, ici dernièrement.

— Toutes les personnes ayant quelques nouvelles à faire publier sont priées de les communiquer à la correspondante, Mlle Lilliane Boisvert.

REUNION INTIME

— M. et Mme Armand Gaudreau ont reçu plusieurs amis dimanche. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Jean Noël, M. et Mme Oliva Toupin, M. et Mme Calixte Hubert, M. et Mme Donat St-Jean, M. et Mme Guillaume Tetreault, Mme Jean Noël, Mlle Marie-Anne Tetreault et Régina Noël, MM. Louis Lambert et E. Noël.

Après une partie de cartes, on fit de la musique et des rafraîchissements furent servis.

Les heures passèrent rapidement.

VA-ET-VIENT

— M. Antoine Houde est allé travailler à Cartierville.

— MM. Alexandre et Joseph Tossé sont partis pour les Trois-Rivières.

MESSE ET VÊPRES DE PAQUES

— Une belle messe a été préparée pour le jour de Pâques sous la direction de notre organiste, Mme Oliva Toupin et, exécutée avec brio par notre chœur de chant local.

Entrée: Jésus parait en Vainqueur; Vidi Aquam, M. Moise Martel, soliste; Kyrie, Messe Royale, Soliste M. Moise Martel, Gloria, soliste, Mlle Y. Grégoire et M. Poirier. Credo, Mlle Rose Martel et M. Eugène Bouchard, Solistes, Sanctus, M. Coivis Leclerc, Agnus Dei, M. Stanislas Tetreault, Offertoire, Gloria Jésus, solo par Mlle Maria Valcourt.

Le soir on chanta avec non moins de succès les Vêpres de Pâques et au salut: Régina Coeli de Lambillotte. Tantum Ergo, de Danks, et O Filii et Filiae.

S.-G. DE MARIE

FEU Mme FRANK MARTINEAU

— Lundi dernier s'est éteint. Mme Frank Martineau à l'âge de 67 ans. Outre son époux, la défunte laisse deux enfants, Désiré, de cette paroisse, et Mme Sylvestre, de St-Malachie. Le service fut chanté par M. le curé. Le deuil était conduit par M. F. Martineau, époux de la défunte. Les porteurs étaient Louis et Gédéon Langlois, frères de la défunte. Louis Boissonneau, son beau-frère, Gédéon Langlois, neveu et Philippe Poulin. Nos sympathies à la famille en deuil.

Faible, nerveuse, découragée, sans espoir de revenir, les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, que j'allai visiter, me guérissent avec les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles.



Depuis quelque temps j'étais dans un pitoyable état. Ma digestion se faisait difficilement; la nourriture même la plus légère ne passait pas et j'avais beaucoup de douleurs à l'estomac. Je souffrais tant parfois que mon sommeil en était troublé et que, le matin, je me levais très faible, nerveuse et découragée. Je décidai un jour, étant à Montréal, d'aller consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car les traitements que j'avais suivis jusque là n'avaient pas eu l'effet voulu. Les conseils que

j'en reçus m'aiderent grandement et les Pilules Rouges qui me furent prescrites, en me faisant du sang, tonifièrent mon estomac, redoublèrent mes forces et rétablirent ma santé. Mme Siméon Beaussollet, 39, rue Page, Woonsocket, R. I.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le véritable spécifique des maladies de la femme et toutes les femmes devraient les prendre tant sont grandes leurs vertus curatives. Elles soulagent rapidement toutes les souffrances qui affligent la femme durant le cours de sa vie.

Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir si vous désirez des conseils. Leurs consultations sont gratuites.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remède. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

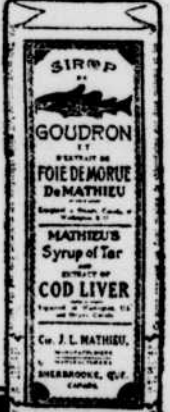
Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Inc., 274, rue St-Denis, Montréal.

du village, passe les vacances de Pâques dans sa famille à St-Isidore.

Pour Guérir la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et autres médicaments précieux. Dans presque tous les cas on obtient un soulagement immédiat quel que soit la gravité de la toux.

La vente immense du Sirop Mathieu est preuve de son mérite.



SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu

ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros flacons. CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q. Pour un rhume fréquente, on recommande les Poudres Nerveuses Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs. En vente partout, 25 cts la boîte.

Feuilleton de La "Tribune"

LE TOIT DES AIEUX

Par GEORGES DE LYS

No 8

Et quand le père vint à son tour à la sépulture des siens, il complimenta simplement, sans soupçon d'une intervention étrangère, sa fille d'avoir si bien orné leurs tombes.

Tina silencieusement rougit...

Le jour du varadek arriva.

A pointe d'aube, maître Allar se tenait déjà sur le chemin, à l'orée de sa lande; il se devait d'être le premier au rendez-vous; toutefois, il avait manqué d'être devancé, en même temps que lui avait débouché Yves Le Golven. Bienôt débouchèrent les autres, par groupes les gars de la paroisse, pioche à l'épaule, la gaité à eux yeux, mais silencieux, comme pénétrés par le recueillement matinal de la nature.

Le fermier les accueillit d'un hochement de tête, mais les lèvres closes. Lorsque l'assemblée parut un complet, sur un geste, le cercle se forma autour de maître Allar.

A l'horizon, un éclaboussement d'or nimbait l'échine des coteaux annonçant la résurrection du soleil. D'un même mouvement, les gars se découvrirent, haussèrent les bras, les menèrent au cou de leurs voisins. A

revêche s'ouvrait, montrant à nu ses entrailles, dont d'un tour de reins, il extirpait les racines qui devaient se sécher. Devant lui, la tranchée s'ouvrait plus large et bientôt plus profonde que devant ses compagnons. Il s'acharnait, sans arrêt pour reprendre haleine ou étancher la sueur de son front. C'était la première bataille qu'il livrait pour s'attirer l'attention de maître Allar et s'acquiescer, à ses yeux, d'être d'abord, l'estime due au bon ouvrier... Ce point acquis diminuait déjà entre eux la distance; des bras courageux et habiles sont un apport pour un travailleur de la terre, et un vrai maître de culture en sait le prix.

Sans se préciser nettement, ces pensées flottaient dans le cerveau d'Yves Le Golven. D'autre part, il éprouvait une jouissance profonde à donner sa peine au père de son idole, à gratifier de sa riche de l'aumône du pauvre. D'ailleurs, son offrande se faisait remboursée largement par la joie d'être à l'heure du repas, l'hôte de Kermabell; bien plus, enfin, si la chance favorisait son effort, si dans la course qui couronne tout varadek, il remportait le prix, cette victoire l'estimerait roi de la fête, le ferait le cavalier de la file du fermier, pour toute la soirée à la danse... A cet espoir, un afflux de sang troublait ses yeux et gonflait son cœur... mais il secouait le front comme pour déloger sa trop ambitieuse espérance, et se remettait plus à l'aise à la tâche.

Le défrichement avançait; sous la morsure des pioches, pierres et souches sautaient et, rejetées en tas, s'ammoncelaient sur les bords, tandis que, derrière les travailleurs, le sol ameublé était sa belle couche de terre sombre dont le soleil absorbait l'humus et distillait le fort arôme. Sans

trêve, le père de la ferme — dont les bêtes, ce jour-là, restaient à l'étable — circulait parmi les piocheurs et leur versait de libérales boîtes. Et de plus belle, les hoes fouillaient la lande, extirpaient les tentacules plongées dans ses entrailles.

L'angleux s'envelopait du clocher de la Clarité comme la dernière touffe tombée; alors le champ si durement bérissé naguère, si enchevêtré de racines le matin encore ne montra plus qu'une nappe de belle terre neuve, prête au labour et à la semaille. D'un oeil complaisant, maître Allar Penhoat contemplait ce glorieux ouvrage; son second regard fut pour les braves gens auxquels il le devait et qui, faces santes et empuerées, s'appuyaient fiers de l'effort accompli, sur les manches de leurs pioches dont les fers polis par le baiser de la terre étincelaient au soleil.

D'une voix claironnante, joyeusement ce dernier cria:

— A table, les amis! Chacun a bien gagné la soupe et la chopine.

Un gai brouhaha accueillit l'invitation, et tous, sur les pas de maître Allar, se hâtèrent vers le repas. Timidement, Yves Le Golven marchait parmi les derniers. En tête de la bande, se démenait avec importance Cornély Brigeat.

On arriva.

Dans la grange, soigneusement balayée, des planches, fixées sur des citreaux et des futailles vides, allongeaient une belle table. Les bancs furent pris d'assaut par la troupe affamée.

Déjà Corentine, aidée de complaisantes compagnes invitées pour la fête, apportait la marmite fumante; chacun atteignait son écuelle de soupe aux crêpes, lestement vidée et sitôt de nouveau remplie. Les brocs de cidre circulaient, dispensant généreusement

la boisson ambrée, dont la saveur teintée d'une légère amertume aiguillait encore les appétits. Lard, andouilles, patates s'engloutissaient; par là-dessus, les bœufs peuplés du bruit des mastications, le repas, maintenant que les estomacs étaient solidement lestés, se faisait bruyant; une franche gaieté planait sur l'assemblée, et des hurrahs accueillirent le café, dont le parfum se maria à celui de l'eau-de-vie.

Assis à côté de maître Allar, Cornély Brigeat, ne cessait d'agiter ses voisins par la verve méridionale lue dans sa mère. Les Bretons, même dans leurs plaisirs, conservent une sorte de gravité qui prêtait un plus fort relief à l'exubérance de Cornély.

Réfugié, au bout le plus reculé de la table, Yves Le Golven, recueilli dans sa timidité, n'avait fait que médiocrement honneur au plantureux repas et ne s'associait guère à la liesse générale. Peu accoutumé aux fratries, dès le milieu du dîner il avait cessé de manger et de boire; l'air absorbé, il restait accoudé devant son verre et son assiette. Seulement, à la réboîte, ses yeux s'enivraient, dans une vision rapide, de la présence de Tina qui s'affairait au milieu des convives, attentive à remplacer les pots vides par d'autres pleins à ras bord. L'attitude réservée d'Yves Le Golven n'échappait pas, néanmoins, à la jolie Corentine; le souvenir des roses du cimetière, ces roses qui tapissaient l'humble chaumière de Ploumanach et que les gars avaient moissonnées pour honorer les siens, sollicitait sa sympathique attention, et l'expression du jeune homme la troublait comme un hompage, quand se recontraient leurs regards... Sans qu'Yves eût parlé, elle se sentait aimée... Et si cet amour discret n'avait pas encore éveillé le sien, toujours était-il qu'elle

savourait une douceur à l'avoir inspiré.

Au cours du repas, néanmoins, la jeune fille n'était pas sans avoir été flattée des galanteries que lui avait prodiguées Cornély dont la faconde l'émerveillait. Elle avait surpris en même temps le clignement d'oeil engageant de son père et la satisfaction évidente dont il encourageait entre eux une bonne entente. Cornély serait donc venu au varadek en futur époux?... Dame! Tina n'en rendait compte du fameux apport que trouvait le domaine dans la paire de bras de ce vigoureux gars, dans la dot de bel argent dont le gratifierait le meunier.

Avec cela on paraissait aux mauvais sorts, et les terres acquerraient une meilleure mise en valeur. Oui, les inquiétudes de son père seraient à jamais taries si elle épousait ce gars... Ce point méritait juste considération... Enfin, si le cœur de la jeune fille n'était pas insensible à l'hommage du pauvre soupireux, sa raison et sa vanité s'accorderaient pour faire bon accueil au prétendant aimable et riche.

Maître Allar ne doutait plus maintenant que Cornély Brigeat n'eût son idée tournée vers Corentine et s'en réjouissait pleinement. Tant mieux! si les jeunes gens arrivaient à s'accorder, et, ma foi, la chose lui paraissait en bon train. Qu'avait cela Cornély fait le roi de la fête consécutive à tout bon varadek, pendant toute la soirée de royauté qu'il partagerait avec la fille de la maison, d'ici le lendemain, il y aurait du chemin fait et les épousailles ne tarderaient guère. Seulement pour que Cornély fût le cavalier de Tina, il fallait, suivant les us locaux, qu'il remportât le prix de la course... D'un coup d'oeil circulaire, maître Allar toisait les con-

vives et sa confiance s'affermissait. Le fils Brigeat s'imposait comme le mieux dévoué et le plus leste des concurrents, par suite comme le presque certain triomphateur... Allons!... ce soir-là serait un soir d'accordailles!

Pesant sur les deux poings calés à la table, maître Allar se redressa et déclara:

— Allons, les belles! parrez-vous de vos bouquets... Et quant à vous, les gars, rendons-nous dans ma luzerne dont le regain est fauché de frais; là, vous jouerez des jambes. L'heure est venue de disputer entre vous le cours qui fera du vainqueur le roi de la fête et le cavalier de ma fille.

En joyeux tumulte, tous se levèrent et entourèrent leur hôte.

Le fermier avait décroché du manteau de l'âtre le vieux fusil dont la détonation donnerait le signal du départ. Il prit la tête de la troupe et l'on se mit en route.

Cornély marchait, intrigué du succès qui ne pouvait lui échapper, à voir l'assurance des regards dont il jouissait des concurrents. Yves venait le dernier, presque sans courage. A quoi bon lutter quand maître Allar affichait si ouvertement sa prédilection pour Cornély et trahissait son désir de le voir le compagnon de sa fille pour le bal! Sans doute que dans la pensée du père, ce gars était le mari souhaité pour son enfant!... Qu'il était lui, lui chétif, se jeter au travers?... Et voici que, sur le seuil, il croisa Tina; son regard se leva vers elle si anxieux que la jeune fille épitoyée crut le devoir réconforter d'un sourire... Il était gentil le pauvre gars, bien de sa race; elle se sentait mieux à l'aise auprès de lui, tant qu'avait Cornély elle restait déçue.

McMANAMY & WALSH

Stocks, Débitures, Grains
Edifice Whiting Tel. 25
Obligations, ville de Sherbrooke, 6%. Valeur au
pair et intérêts accrus. Remboursables en 1931.
Fil privé, cotations directes.

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, SAMEDI, 22 AVRIL 1922

ASSURANCE
Feu — Automobiles — Vitres — Responsabilité
Adresses-vous au Bureau
F. PAYETTE
50, King-Ouest Tel. 450-1

TROIS



VERT ou NOIR

Délicieux et de pleine saveur

55c, 80c et \$100 la livre.

Vendu en cartons de 1/2 et 1 livre
dans nos épiceries

A SHERBROOKE

A. Baillargeon, 20 rue Liverpool.
J. A. Berthold, 109 rue Marquette.
Alfred Boisvert, 55a rue Alexandre.
J. A. Charest & Co., 24 rue Galt.
Coombs Bros., 259 rue King-Ouest.
A. A. Gunning, 102 rue Montréal.
R. Emery & Co., rue Wellington.
Girard & Fouquet, rue King.
A. Gioveti, 165 rue London.
Edmond Hébert, rue Drummond.
Lacey Bros., rue Marquette.
Lacroix & Frère, rue King-Est.
W. B. Murray, rue King-Est.
Rousseau & Comtois, 107 rue King.
David Simoneau, 127 rue King-Est.
F. L. Roy, 31 rue King-Est.
S. & W. Fortier, rue King-Est.
W. D. Stenson, 134 rue King-Ouest.
Smith & Butler, 262 rue Wellington.
Therault & Leclerc, 190 rue King-Ouest.
Prospect Grocery, 60 rue Prospect.
Val Morin, 80 rue Galt.
Edgar Dupuy, rue Marquette.
J. J. Roberge, 37a rue Larocque.

IL COMPARAITRA DEVANT LA COUR DU BANC DU ROI

Orin A. Locke, du Canton d'Eaton, subira son procès devant les jurés sous une accusation de s'être parjuré. — Causes pour possession ou vente de liqueurs sans licence.

Hier le magistrat Mulvena, siégeant en cette ville, a présidé l'enquête préliminaire dans la cause de Miles Howcroft contre Orin A. Locke, tous deux du Canton d'Eaton. L'accusation portée contre le défendeur était de s'être parjuré plusieurs fois dans une même déclaration faite sous serment devant M. G. De Lotbinière, greffier ici pour la cour des Faillites. Après avoir entendu la preuve soumise la cour trouva suffisante matière à procès et condamna Locke à comparaître aux prochaines assises de la cour criminelle, en novembre prochain, et lui accorda sa liberté provisoire moyennant un cautionnement personnel de \$1,000 et deux autres garanties de \$500 chacune.

La loi Scott

Aimé Chamberland contre John E. Thier et Napoleon Henrichon, du Lac Mégantic, accusés d'avoir enfreint certaines dispositions de la Loi de Tempérance du Canada, la loi Scott autrement dit. Tous deux protestèrent de leur innocence et leur procès aura lieu vendredi prochain, le 28 courant.

Ernest Ouellette contre Alfred Houle, de Coaticook, accusé de ne s'être pas soumis à la loi Scott. Le défendeur se déclara non coupable et sa cause sera instruite mardi de la semaine prochaine.

Confession imparfaite

E. Ouellette contre Pit Goolay, de Coaticook, pour avoir péché contre les dits commandements de la Loi de Tempérance. Goolay, tout contrit, confessa culpabilité par écrit mais la cour refusa de lui imposer l'amende encourue parce que la confession était imparfaitement rédigée et le défendeur devra comparaître de nouveau mardi prochain.

MORT DE SES BRULURES

M. Arthur Trahan, horriblement brûlé et blessé dans une explosion, hier, à Windsor-Mills, est mort quelques heures après son entrée à l'hôpital.

Arthur Trahan, ce même électricien à l'emploi de la Canadian Explosion Company, qui a été transporté à l'hôpital St-Vincent de Paul après l'explosion de la poudrière de Windsor-Mills, est mort quelques heures après son arrivée à l'hôpital, des suites de ses blessures. Il n'avait que 25 ans. Au moment où la poudrière fit explosion, il était seul à l'intérieur. Un autre compagnon avec qui il travaillait, était sorti quelques minutes auparavant. Il a été transporté chez lui hier soir.

Fou Arthur Trahan n'était marié que depuis septembre dernier.

PROCHAIN "MENESTREL"

Il est proverbial que tout le monde aime une représentation donnée par une bonne troupe de ménestrels noirs. C'est qu'aucune autre forme d'attraction n'offre un programme aussi varié que le peut le "Ménestrel". On nous assure que la troupe Brown et Bowers qui visitera Sherbrooke, mercredi, et donnera des représentations au His Majesty's, la matinée et le soir, n'a pas son égale.

Cette troupe est exclusivement composée d'acteurs blancs qui savent se noircir au bouchon pour la circonstance et qui ont surtout le talent de faire rire aux larmes les nombreux auditoires qui ne manquent pas d'aller les voir à l'œuvre partout où ils sont. Le programme comporte chants de toutes sortes, danses nombreuses, répertories, etc. D'excellents acrobates sur fil de fer, et un groupe de danseurs européens font aussi partie de la troupe.

Les prix seront populaires. Vers midi les acteurs paraderont, costumés et fanfare en tête, par les principales rues de la ville.

MOULURE ET ASPHALTE

La Commission de la Voirie vient de décider l'acceptation de l'offre faite par la Dominion Lime Company pour de la moulure de pierre au prix de \$6.75 la tonne et aux autres conditions de la soumission demandée. Elle a aussi requis, avec l'assentiment général des échevins, son ingénieur d'envoyer des échantillons d'asphalte à la Milton Hersey Co., Ltd pour qu'elle analyse en fait.

CHEZ LES CHARRIERS

Les charretiers de grosses voitures ont récemment demandé au conseil de ville l'installation d'un téléphone dans leur kiosque situé près du pont Aylmer. La ville s'est rendue à leur demande mais à la condition que les dépenses encourues soient défrayées par eux en payant annuellement chaque une petite somme en sus de leur permis.

CONVENTION DE L'ASSOCIATION DES MUNICIPALITES

Elle aura probablement lieu en cette ville vers la fin de juin et près de trois cents délégués de toutes les localités de la province y prendront part.

Sherbrooke aura cette année l'honneur d'avoir plusieurs conventions dans ses murs. Une de ces conventions sera celle, et non la moins importante, de l'Association des Municipalités de la Province de Québec, qui aura fort probablement lieu aux derniers jours du mois de juin prochain et à laquelle assisteront pas moins de trois cents délégués représentant pratiquement toutes les localités du Québec.

Le maire de Longueuil, M. Thurbur, était de passage ici, hier, en vue de faire les arrangements voulus et, accompagné du secrétaire de la Chambre de Commerce locale, a rencontré le maire Morris, le président de l'Association Agricole des Cantons de l'Est, et autres officiers d'organisations locales au sujet de la convention en question.

Le maire Thurbur a profité de son passage ici pour demander que Sherbrooke coopère avec Longueuil pour l'obtention d'un nouveau pont sur la rivière du St-Laurent, pont qui rendrait des services importants aux Cantons de l'Est.

SOUPE-CAUSERIE DES MARCHANDS-DETAILLANTS

L'Association des Marchands-Détaillants du Canada, pour le district de Sherbrooke, donnera son premier souper-causerie, jeudi de la semaine prochaine, à huit heures, au Chateau Frontenac. Plusieurs orateurs éminents adresseront la parole à cette occasion, sur des sujets qui intéressent les marchands particulièrement et tous les citoyens de cette ville et des Cantons de l'Est en général. Les personnes qui désirent se procurer des billets pourront le faire en s'adressant au secrétaire de district, M. A.-M. Brisebois, chambre 24, Edifice Olivier.

CONFERENCE AGRICOLE

(De notre correspondant)
WEEDON, 17.— Lundi dernier, une conférence avait lieu, à l'hôtel de ville de Weedon, sur différents sujets d'agriculture. Un nombreux auditoire a attentivement écouté les conférences, MM. Parent, Rodrigue, Delisle, Béland et McDougall.

Des représentations cinématographiques ont été données sur l'élevage du mouton, par M. Rodrigue, agrémentées de quelques vues comiques.

A cette conférence, il a été décidé qu'il y aura cette année, à Weedon, une exposition de porcs, de moutons, de vaches et de labours.

Tous les habitants auront droit de prendre part à cette exposition qui sera très intéressante et avantageuse à tous points de vue.

TRAVAUX, RUE NEWTON

Le maire et le secrétaire-trésorier viennent d'être autorisés à signer, de la part de la Ville, une convention entre Newton-Dakin Construction Company et la Ville, au sujet du prolongement de l'aqueduc, des égouts et du gaz, rue Newton, quartier nord.

SON CADAVRE A ETE RETROUVE

(De notre correspondant)
ST MALO, 22.— Le corps de Joseph Gibeau qui s'était noyé, dans des circonstances inconnues, en voulant traverser la rivière avec quelques compagnons, a été retrouvé lundi dernier à trois milles de l'endroit où est arrivée la noyade. Le corps a été transporté chez M. Casimir Gibeau, père du défunt. Son service a été chanté vendredi dernier, au milieu d'une foule de parents et d'amis. Le défunt était âgé de vingt-neuf ans et célibataire. Il laisse son père, sa mère, trois frères et quatre sœurs.

Les porteurs étaient, MM. Florent, Pierre et Léon Gibeau, ses frères, et M. Orlas Martel. Conduisait le deuil, M. Alfred Beauvais.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

NOUVEAU DIRECTEUR DE LA BANQUE NATIONALE

M. Ernest R. Décaray, N. P., ancien président de la Commission Administrative de Montréal, de la Société Décaray, Barlow et Joron, notaires, vice-président et gérant-général de la Corporation de Garantie de titres et de fiducie du Canada et directeur du Detroit United Railways, vient d'être appelé à faire partie du Bureau de Direction de la Banque Nationale. M. Décaray est un des hommes les plus en vue dans le domaine de la finance de la métropole; il jouit de la confiance publique, et il apportera au bureau de direction de la Banque Nationale le bénéfice de son expérience reconnue des affaires.

— Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à LA TRIBUNE. Ouvrage garanti.

DES MANUFACTURES LOCALES AVANCERONT L'HEURE DU TRAVAIL

Plusieurs manufacturiers ont décidé de ne pas se soumettre à la décision du conseil municipal à l'effet de garder l'heure solaire à Sherbrooke cet été.

Il est maintenant certain que plusieurs manufactures locales adopteront l'heure nouvelle à partir du 30 courant et cela à l'encontre de la décision du conseil municipal à l'effet de garder l'heure solaire à Sherbrooke cet été.

Les représentants des manufactures suivantes ont déclaré qu'après le 30 de ce mois leurs employés devront laisser leurs demeures afin d'être à leur ouvrage une heure plus tôt le matin. Voici le nom des manufactures qui adopteront l'heure nouvelle: Canadian Connecticut Mills; Paton Manufacturing Co. Ltd; Walter Blue & Co.; Canadian Ingersoll-Rand; MacKinnon Steel Co., Ltd; E. & T. Fairbanks Co., Ltd; Beckwith Box Toe, Ltd; Canadian Brakeshoe Co., Superheater Company; Pressure Proof Rugs, Limited; Panther Rubber Company; Whiting and Davis; Sherbrooke Machinery Co.; Harvey Packing Co.; Page Printing & Binding Co.; W. R. Webster & Co. Ltd; Magog Woolen Mills; Dominion Metal Co., Ltd; General Lumber Co.

Par contre, quelques autres manufactures ont refusé de souscrire à l'heure nouvelle, par exemple: la Julius Kayser et les manufactures de bijoux.

MARIAGE

GOVETTE-LALIBERTE

Mercredi dernier fut béni par M. l'abbé Pélipin, à huit heures, en l'église St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, le mariage de Mlle Aurora Govette avec M. Omer Laliberté, M. Médor Govette accompagnant sa fille et M. Alphonse Laliberté servant de témoin à son fils. M. William Laliberté et Mlle Marie Govette étaient garçon et fille d'honneur. Pendant la messe, M. Alphonse Laliberté, jr., chanta un cantique et un Ave Maria. M. le professeur Oscar Carlier accompagnait à l'orgue.

La mariée avait un joli costume gris taupé et portait un magnifique bouquet de roses et d'oeillets. Après la cérémonie un déjeuner fut servi chez M. Théodore Govette, rue Johnson.

On remarquait: M. et Mme Théodore Govette, M. et Mme Alphonse Laliberté, M. Alphonse Laliberté, jr., MM. Albert, Claude et Tancrède Govette, MM. William, Isidore, Edouard, Edmond Laliberté, MM. J. Auger, J. Gendron, M. M. Marie et Marguerite Govette, M. M. Blanche St-Cyr, Juliette Harpin, Rose Gilbert, Yvonne Pichette, M. et Mme Horace Govette, M. et Mme Jacob MacKenzie, M. et Mme Arsène Guay.

A trois heures, tous les invités se rendirent chez M. Alphonse Laliberté, père, à St-Elie d'Orford, où fut servi le dîner. Près d'une centaine de convives prenaient place dans la grande salle magnifiquement décorée. La table artistiquement décorée de fleurs, disparaissait sous un amas de viandes, de gâteaux et de fruits. La gaieté régna en maître.

Étaient présents: M. et Mme Alphonse Laliberté, M. et Mme Gen. Gilbert, M. et Mme François Dion, M. et Mme Fr. Dion, M. et Mme J. Pichette, M. et Mme Louis Fournier, M. et Mme O. Pichette, M. et Mme Omer Gendron, M. et Mme Euclide Beauchemin, MM. S. Bédard, A. Bolduc, J. Fournier, B. Laliberté, J. Dion, O. Bergeron, E. Gilbert, J. Dion, P. Auger, F. Dion, E. Gilbert, P. Verpeltz, C. Dion, J. Filteau, P. Girard, A. Gilbert, J. Delaney, J. Fontaine, J. Fontaine, C. Fontaine, A. Cyr, A. Dion, O. Dion, S. Goulet, M. Auger, A. Trépanier, S. Bédard, E. Croteau, M. M. Verpeltz, E. Laliberté, G. Laliberté, A. Laliberté, E. Dion, A. St-Cyr, Y. Pâtay, A. Fontaine, M.-R. Bell, R.-A. Bédard, Y. Touchette, M. Bell, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Après le dîner une soirée fut organisée. On servit le lunch à minuit. Aux nouveaux époux, nous souhaitons longue vie, bonheur et prospérité.

BANQUET DES ASSUREURS

Les assureurs-vie locaux ont eu leur souper-causerie mensuelle, hier soir, au Chateau Frontenac, sous la présidence de M. H. St-C. Clayton. M. G.-H. Harris, de l'Assurance Sun Life, de Montréal a parlé sur les moyens de prendre et les devoirs à remplir pour les agents d'assurance.

SEMILLES DANS L'OUEST

SASKATOON, 22.— On a commencé les semelles dans le nord de la Saskatchewan.

L'HON. CRERAR MALADE

OTTAWA, 22.— L'hon. T.-A. Crerar, chef des progressistes, est alité par un rhume. Il sera debout dans quelques jours.

Action Double—Dure plus—Employez-la
et vous serez charmé des résultats.

EGG-O Baking Powder

(LA POUDRE A PÂTE)
DEMANDEZ-LA A VOTRE ÉPICIER

FEU M. D.-F. BEDARD

(De notre correspondant)
RICHMOND, 22.— Hier soir, à 8 heures, est décédé, à Richmond, M. David F. Bedard, marchand de cette ville, après trois jours de maladie seulement.

La ville perd en lui un de ses anciens citoyens et combien nombreux sont ceux qui regretteront la disparition d'un ami sincère, d'un conseiller utile, généreux et charitable.

C'est une figure avantageusement connue qui disparaît. C'était un homme de bien et d'une grande pitié. Il appartenait à une brave famille; il est le frère de M. Joseph Bedard, ancien député du comté de Richmond à la Législature.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, deux garçons et trois filles: MM. Eugène Bedard, constable de la Cité de Montréal, et Ernest Bedard, marchand à Richmond, Mmes manœuvre, de St-Hyacinthe, Corneille, de Richmond, et Mlle Julia B. Bedard.

Ses petits fils et petites filles sont: Maurice et Jeannette Manseau, Sylvio Courcier, Alfred et Marguerite Bedard.

Il laisse aussi une sœur, Marie-Philomène Bedard.
M. David Bedard était marchand à Richmond depuis au-delà de 50 ans. Ses funérailles auront lieu lundi à 9 heures.

LES CHEVALIERS A QUEBEC

Un nombreux groupe de Chevaliers de Colomb de la cour locale s'embarquera, cet après-midi, pour la Ville de Québec où aura lieu demain l'installation de plusieurs nouveaux membres dans leur société. M. J.-H. LeMay, député du district, présidera à un des degrés. Le mois prochain des degrés seront conférés à Magog.

Ce sont les ans qui nous blanchissent, mais c'est la vie qui nous fait vieux. — V. Henry.

"THE PAINTED LADY"

L'auditoire qui a assisté à la représentation de "The Painted Lady", hier soir, au théâtre His Majesty's, a passé une très agréable soirée. La troupe Loia Vinal a interprété avec art cette pièce dont découle une grande morale. Ce soir la même troupe rendra "A Man and His Mate".

DECES



J. H. JALBERT

L'ARONTE. Les funérailles de dame Louis Jalbert, née Adèle Martin, auront lieu lundi à 9 h. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire de M. Abraham Blanchard, chemin Ascot, à 8 h. 30 pour se rendre à l'église de Sherbrooke-Est. 59-2 ch

LA CIE DES FRAIS FUNERAIRES
BEAULIEU. Les funérailles de Narcisse Beaulieu, époux de Catherine Garnette, auront lieu lundi à 9 h. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire, No. 32h rue Peel, à 9 h. 15 pour se rendre à la cathédrale. 59-2 ch

DOIRON. Les funérailles de dame Alfred Doiron, née Elise Tremblay, auront lieu dimanche le 23 avril. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire, No. 28 rue St-Thomas, à 3 h. 15 pour se rendre à l'église Notre-Dame où un libéra sera chanté. Son service aura lieu lundi. 59-2 ch

parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

Drs. McCABE & PLANTE

SPECIALISTES des Yeux,
Oreilles, Nez et Gorge

Sherbrooke,

seront à

Mégantic, Hôtel Union, le 1er Mardi
Disraeli, Dr. J.-N. Plante, le 2ème Mardi
West-Shefford, Dr. Picard, le 3ème Mardi
Windsor, Dr. Champagne, 2e et 4e Samedis

Ayez Une Maison à Vous

Le coût de la construction est baissé, et le moment de penser à construire est arrivé.

Nous avons tout ce qu'il faut en fait de bois de construction de différentes sortes, lattes, lambris à clins, etc. Nos prix sont équitables et nous garantissons livraison prompte et satisfaction.

BISSELL-IRWIN LUMBER COMPANY

Chemin Brompton

Tel. 777

Avez-vous l'intention de Construire?

J'ai le plaisir d'annoncer au public, qu'en plus de tous mes travaux en ébénisterie, vous trouverez à mon établissement une ligne complète de bois de construction, charpente, lambris, moulures de toutes sortes, portes, châssis, etc.

Désirez-vous bâtir? Je serai heureux de vous soumettre des plans et estimés.

Vous y gagnerez en suivant mes propositions qui augmenteront la valeur de votre propriété, plutôt que de faire une bâtisse sans apparence tout en utilisant autant de bois et y mettant plus de temps.

Mon expérience de 20 années comme constructeur et manufacturier est à votre disposition.

A. D. DESILETS

306 rue WELLINGTON-SUD

Téléphones: Bureau, 951-w; Résidence, 957-w.

Obligations pour Petits Epargnistes

Pour ceux dont les moyens sont limités, la sûreté constitue la plus importante considération dans le choix des placements à faire, et ce, beaucoup plus que pour ceux disposant de fonds considérables. Et, pour les petits épargnistes, un revenu raisonnable est beaucoup plus nécessaire que pour ceux jouissant d'une plus grande fortune. Notre placement garanti d'obligations payables un, deux et cinq ans après l'émission, réunit des conditions satisfaisantes et pour le petit et pour le gros épargniste.

The SHERBROOKE LOAN & MORTGAGE Company

J. N. LESSARD

PEINTRE — DECORATEUR — TAPISSIER

Désire informer ses clients et le public en général, qu'il tient maintenant son bureau au numéro

14, rue GOODHUE

(Tel. 1578-F)

Il me fera plaisir de faire des soumissions, aux Contracteurs. Plus l'entreprise sera considérable, mieux ce sera apprécié! Références si désirées.



La
Route d'Agrement
vers l'Europe

La ligne "Cunard-Canadian" est la route d'agrement vers l'Europe. Les paquebots sont des hôtels flottants — le luxe s'y étalant partout, dans les salles de musique, de correspondance, de gymnase, dans les fumoirs, les promenades fermées et ouvertes — et les repas et le service, tout y est au niveau du type Cunard.

Le nouveau "Tyrrhenia" est le plus gros paquebot du service Canadien-Européen, permettant aux voyageurs de jouir des charmes de tout le St-Laurent, depuis Montréal.

Quatre jours d'une côte à l'autre — trois jours sur le superbe St-Laurent, et c'est un attrait nouveau à chaque instant.

Voyez l'agent Cunard de votre localité, ou écrivez pour avoir la circulaire de renseignements généraux, en vous adressant à

THE ROBERT REFORM COMPANY, LIMITED,

Agents-Général

Montréal Toronto Québec St-Jean, N.-B. Halifax

Ligne CANADIEN Cunard

Manufacturiers de Bois de charpente, Portes, Châssis, finition intérieure de tous genres.

Seuls Représentants de The BISHOPRIC MFG. CO. et tenons un bon assortiment de Stucco, lattes à Stucco et aussi pierre à Stucco de toutes couleurs.

REPRESENTANT A SHERBROOKE, TELEPHONE, 248 & 2.

BROMPTON LUMBER & MFG. CO.

LA TRIBUNE

Membre de "L'Audit Bureau of Circulation"

—EDITEE PAR—

La Compagnie de Publication La "Tribune" Limitée

16, Rue Wellington-Sud

Sherbrooke, P. Q.

C.A. ROBIDOUX, Directeur-Gérant.

Sympathie américaine

Au moment où se tiennent les séances de la Conférence de Gènes, où trente-deux nations différentes sont représentées, mais où la république américaine n'a que des délégués "observateurs", beaucoup de gens dans tous les pays se demandent si les États-Unis n'ont pas perdu beaucoup de leur ancienne sympathie pour la France, précisément parce que la France se montre avec raison revêche à toute proposition de complet désarmement. Ceux qui suivent un peu de près ce qui s'écrit aux États-Unis au sujet de la Conférence de Gènes et de l'attitude de la France, peuvent recueillir des opinions diverses qui reflètent clairement le sentiment du peuple américain et qui parlent éloquemment en faveur de la survie de cette sympathie séculaire que l'Onclé Sam a pour la France.

Pour donner plus de relief à cette vérité que quelques-uns reconnaissent mais que beaucoup mettent en doute, nous avons traduit un article d'un grand quotidien américain, le "Boston Herald", qui traite la question sans la moindre équivoque, article que nous reproduisons ici même en qualité de document intéressant.

Voici ce que dit ce journal américain:

"De tous côtés on entend proférer des reproches à la France. On la taxe d'égoïsme, d'hystérie, de militarisme, d'égoïsme de vues et on l'accuse d'empêcher le retour de la paix et de l'entente internationale. Ce flot de s'approuver déferle depuis le commencement de la conférence de Washington où les délégués français ont eu à déclarer franchement que leur pays ne pouvait désarmer par crainte d'une revanche allemande.

"Ce sentiment actuel n'est peut-être que le contre-coup de l'adulation excessive que nous avons prodiguée à la France pendant la guerre, adulation qui n'était elle-même que le contre-coup de cette opinion que l'on avait que la France était la seule puissance française. Quelle est donc la vérité? Les Français? La vérité est qu'ils sont aussi humains que le reste de l'humanité. Les accusés d'un manque d'humanité parce qu'ils ne peuvent oublier en si peu de temps leurs souffrances, leurs morts, leurs territoires dévastés et leurs usines dynamitées, c'est faire preuve de man-

que de jugement. Songeons donc bien, un peu, avant de blâmer les Français au sentiment que "nos" Californiens entretiennent envers les Japonais bien que ces derniers n'aient jamais envahi la Californie et n'y aient jamais promené la torche incendiaire, ni la mitraille, ni les gaz asphyxiants. Rappelons-nous que de mémoire d'hommes, les Allemands ont envahi deux fois la France. Comment les Français pourraient-ils se fier aux promesses et même aux engagements, lorsqu'ils ont vu de leurs alliés renier tant de promesses et engagements?

"Après l'armistice, un homme d'État français a dit: "Les Allemands sont battus, mais ils ont encore une planche de salut dans les quatorze points de M. Wilson." Les Allemands ont fait flèche de ces quatorze points et le traité de paix a été un traité désastreux.

"Toutefois, nous avons promis aux Français, contre des concessions préjudiciables à leur sécurité de les soutenir en cas de nouvelle attaque allemande. Mais alors, qu'avons-nous fait? Nous sommes revenus sur notre promesse et c'est nous qui sommes responsables des craintes, du "militarisme" et du "manque d'idéalisme" dont nous accusons les Français d'être imbus."

Et le journal ajoute: "Il est temps de confesser notre inconstance et d'attribuer le blâme à qui de droit. La France est placée dans une telle situation, par suite de la victoire que nous l'avons aidée à gagner et de la paix boiteuse que nous l'avons forcée d'accepter, qu'elle ne peut se croire en sécurité à l'égard de l'Allemagne. Tant que "nous" tiendrons notre présente ligne de conduite, la France doit rester armée."

Cet article est plein d'une franchise que nous ne sommes pas habitués à trouver dans les grosses feuilles américaines qui d'ordinaire aiment mieux se taire ou voiler leurs pensées sur des sujets d'aussi grande importance. C'est comme un triste "mea culpa" qui se prolonge et qui peut-être passera le cœur blessé de la France.

En tout cas, c'est de la vérité et de la bonne, que le gouvernement Harding goûtera moins que le gouvernement de la France.

Feuilles volantes

La "Bonne Lecture" a vécu.

Il faut néanmoins, continuer à lire de bonnes choses.

En poésie, avril veut dire: juin.

Notre siècle en est un où l'on rit beaucoup mais très peu de bon cœur.

Le bon sens est le frein de la langue; mais chez beaucoup de personnes ce frein manque ou est usé.

Sait-on que ce fut Champlain qui donna notre cours d'eau qui ceinture Ottawa, rivière Rideau?

Simple question: Peut-on espérer vendre beaucoup lorsqu'on annonce peu ou point du tout?

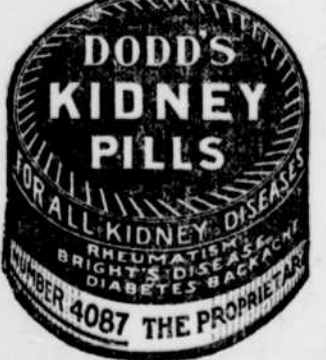
Pensée de La Motte le Voyer: "La meilleure partie de notre perfection consiste à bien remarquer nos imperfections."

L'indulgence est quelque chose que l'on ne s'efforce guère d'avoir soi-même et que l'on réclame toujours à grands cris.

Rimons: Le temps passe, file, coule, Et nous passons avec lui, Telle la vague qui roule, Aveuglément dans la nuit.

L'année scolaire est déjà à son déclin. Écoliers, ne perdez pas de votre enthousiasme; le temps des études est précieux.

Une maison de commerce annonce ses produits au moyen de cette réclame: "Sauvez la surface et vous sauvez tout." Il y a beau jour que la méthode est connue des personnes au caractère revêché et dérobé.



Les Pilules Dodd soulagent toutes les maladies des reins aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos.

Propos féminins

Par W. L. George

L'EXCES D'INDULGENCE N'EST PAS BON

L'observateur froid et désintéressé en examinant bien les mille et un incidents de la vie à deux fait souvent une constatation qui échappe à beaucoup de gens. Bien que l'affirmation paraisse paradoxale, on ne se querelle pas assez entre époux. Ah! je sais bien que la plupart des disputes matrimoniales ne sont en somme que des formes variées de vaudeville, mais en réalité, dans les ménages, on souffre beaucoup moins de l'abondance des disputes que des excès de silence.

Je connais des femmes qui sont continuellement de mauvaise humeur à cause de l'indulgence habituelle de leur mari, de leur grossièreté de langage, de leur façon gamine de siffler, enfin, du manque de goût dont ils font preuve dans le choix de leurs cravates. Certaines femmes peuvent aussi souffrir l'angoisse leur vie entière tout en se renfermant dans un silence obstiné. Franchement, je trouve qu'elles ont tort, et je crois qu'elles feraient mieux de parler et d'affronter s'il le faut la querelle.

Il ne faut jamais jeter tout le blâme sur les femmes. Si pendant que dure "la lune de miel", elles remarquent quelque côté fâcheux dans les manières de leur mari elles n'ont pas se plaindre; mais elles devraient penser que plus tard, il ne sera plus temps, après avoir accepté d'abord en silence ce qui les blesse d'ouvrir la bouche. Elles n'ont pas parler cependant, réduites à se taire par la crainte que leurs remarques seront interprétées comme étant le résultat d'une diminution de leur amour.

Les femmes de cette nature s'en vont par la vie en usant leurs nerfs tout comme s'ils étaient soumis au frottement d'un papier sablé. Terrifiées, hantées par la vision des habitudes de leur mari, elles demeurent sans réaction, évitant tout ce qui pourrait provoquer la manifestation de leur mécontentement intérieur, tant elles craignent de déplaire.

C'est là où elles pêchent. Ainsi, elles aimeraient mieux se taire ou mentir quand il faudrait mieux dire la vérité à leur mari: "Tu as des manières de rustre", et faire ensuite bonne contenance devant la colère qui va éclater, puis après avoir tout dit ce qu'elles ont à dire faire la paix. Cette paix, mesdames, vous pouvez l'acheter au prix d'une petite remarque que votre mari trouvera peut-être un peu déplaisante, mais dont il pourra tirer bénéfice. Au contraire, si vous vous abaissez à garder silence, l'irritation de vos nerfs s'en accroît d'autant.

Quand à vous, hommes, n'oubliez pas croire que le mutisme de votre épouse est une preuve de sa noblesse de cœur et de son indulgence. Souvent, c'est le mutisme qui l'exprime et qui augmente son irritabilité et sa mauvaise humeur. Si cette "indulgence" cesse un jour, vous reconnaîtrez qu'elle vous a fait payer bien plus cher vos fredaines, qu'il vous en aurait coûté, si une brève dispute est d'abord décelée.

L'OPINION DES AUTRES

Un général au couvent

(L'Action Catholique)
Il y a quelques jours se déroulaient dans l'église abbatiale de Järsedous, la plus ancienne et la plus célèbre abbaye bénédictine de la Belgique, une cérémonie impressionnante.

Le Frère de Grunne, dans le monde, général comte François de Henri, comte de Grunne, officier d'ordonnance du roi Léopold II, puis du prince Albert de Belgique (le roi actuel), ancien professeur à l'École de guerre, et jusqu'à l'armistice, général commandant de la place de la Haye, était admis à prononcer ses vœux solennels de religieux.

La famille du comte de Grunne, ses enfants, petits-enfants et neveux, ainsi que de nombreux parents et amis avaient tenu à entourer leur chef en cette démarche suprême.

L'hon. M. Nicol

(Le Canada)
Les jeunes libéraux de Montréal ont fait, mercredi soir, un enthousiaste réception à l'hon. M. Nicol à l'occasion de sa première visite officielle à la Jeunesse Libérale de Montréal depuis qu'il est trésorier provincial.

L'honorable M. Nicol, comme chacun le sait, est un homme éminentement sympathique, parlant sans emphase avec le poids d'une expérience d'hommes d'affaires sérieux et heureux; il inspire la confiance et la droiture, et après l'avoir entendu on réalise quel heureux choix le premier ministre Taschereau a fait du successeur de l'hon. Walter Mitchell.

Nous connaissons déjà M. Nicol

ENFIN UN SOULAGEMENT

Je veux vous aider si vous souffrez d'hémorroïdes saignantes, irritantes, internes ou externes. Je peux vous dire comment, chez vous et sans l'aide de personne vous pouvez appliquer le meilleur des traitements.

HEMORROÏDES GUÉRIES CHEZ SOI

Je promets de vous envoyer un essai GRATUIT du nouveau traitement par absorption et des références de gens de votre propre localité, si vous m'écrivez et le demandez. Je vous assure un soulagement immédiat. N'envoyez pas d'argent, mais l'essai part de cette offre à d'autres personnes. Écrivez

MRS. M. SUMMERS, Box 725 Windsor, Ont.

par la session très fructueuse qu'il vient de terminer à la législature; il s'est révélé un trésorier capable, familier avec les chiffres et connaissant à fond les questions financières. C'est une autorité en la matière et, comme tel, chacun est heureux de le féliciter et de l'applaudir.

Les jeunes libéraux de Montréal ont été bien inspirés en invitant l'hon. M. Nicol; nous sommes assurés que le témoignage de respect et de confiance qu'ils lui ont donné, mercredi soir, le touchera profondément venant de leur part. M. Nicol est dans toute la plénitude de son talent, et les jeunes peuvent le revendiquer comme un des leurs.

Heure lamentable!

(La "Patrie")

L'heure d'été a passé un mauvais quart d'heure au parlement. M. Kay, député de Missisquoi, qui demande d'interdire toute avance de l'heure au Canada, n'a pas réussi à faire adopter sa mesure, mais il a fourni aux députés ruraux une excellente occasion de montrer à leurs électeurs qu'ils savent se constituer leurs intérêts. Même le représentant de Jacques-Cartier nous a rappelé que les cultivateurs se lèvent et se couchent avec le soleil et que la manipulation des aiguilles des horloges ne leur offre aucun intérêt. Mais dans Jacques-Cartier comme dans toutes les circonscriptions limitrophes de Montréal, l'heure d'été est une excellente chose. Combien de milliers et de milliers de citoyens qui passent l'été sur les bords du lac St-Louis et de la rivière des Prairies profitent de l'avance de l'heure!

C'est donc bien sale!

(Le "Soleil")

Heureux Chicago! Heureuses villes où règne la fête de la propreté. Et Québec? A Québec il ne s'agit pas d'un "Cleaning-day" ou d'une "fête du nettoyage", mais bel et bien d'une "fête du décrochage".

La population entière pourrait-elle suffire à la tâche en un seul jour et ne deviendrait-elle pas plus pratique d'instituer, au lieu du "Jour du décrochage", la "Semaine du décrochage".

Car, pour faire un nettoyage quelconque de notre ville, il faudrait tous compter avec les vidanges ordinaires; les morceaux de sable qui obstruent certaines rues, les tas de briques "scories" qui jonchent les avenues, les piles de tronçons de tuyau et de quartiers de bois qui sont amoncelés sur des trottoirs, les montagnes de mortier, d'asphalte, de gravier qui s'élèvent dans les rues, dans les cours; et, alors, le fleuve lui-même suffirait-il?

Le traité russo-allemand

(La "Presse")

Le traité russo-allemand, lancé au beau milieu de la conférence de Gènes, n'est ni plus ni moins qu'une déclaration arrogante de l'Allemagne signifiant à l'Europe sa ferme volonté de désormais de repudier ses obligations.

Qu'on ne s'y trompe pas, telle est la véritable signification de cet événement. Si les Alliés, effrayés des conséquences qu'entraîneraient les sanctions, seules capables de répondre à ce défi, se refusent d'adopter une politique énergique, seule logique en pareil cas, l'Allemagne aura partie gagnée.

LE PREMIER MARIAGE AU CANADA

Le premier mariage au Canada fut célébré à Québec, le 21 août 1621. L'époux, Guillaume Couillard, était dans la Nouvelle-France depuis 1613; l'épouse, Guillemette Hébert, était la fille de Louis Hébert, le chef de la première famille française qui s'établit dans la Nouvelle-France.

Deux mois et demi auparavant, le 12 mai 1621, avait eu lieu le premier mariage célébré dans la Nouvelle-Angleterre, celui d'Edward Winslow et de Susannah White.

Nous serions curieux d'établir une comparaison entre les familles Winslow et Couillard. Les membres de la famille Couillard se comptent aujourd'hui par milliers. Edward Winslow a-t-il laissé des descendants?

Le 21 août 1921, on célébrait à Québec, par une magnifique fête religieuse, le trois-centième anniversaire du mariage Couillard-Hébert. Une messe d'action de grâces fut chantée dans la chapelle du Bon Pasteur, par l'abbé Azarie Couillard-Després, un des descendants de Guillaume Couillard. Le sermon fut donné par le Père Marie-Antoine, franciscain. Dans l'après-midi, les descendants des Hébert et des Couillard se réunissaient au monument Hébert, sur la place de l'hôtel de ville, et déposaient de magnifiques couronnes de fleurs aux pieds de la statue, en souvenir du premier colon canadien.

Le Père Marie-Antoine disait dans son sermon du 21 août 1921: "Depuis trois cents ans, l'arbre vigoureux de la famille Couillard a poussé des racines nombreuses dans tout le Canada et même dans une partie des États-Unis; ses branches se sont ramifiées en une descendance qui fait honneur au pays. Or, comme un bon arbre produit de bons fruits, ne soyons pas étonnés de la nombreuse phalange de personnages qui se sont illustrés dans les différentes classes et qui se réclament de la filiation à Guillaume Couillard et à Guillemette Hébert. Déjà en 1691, le Père Leclerc, récollet, écrivait: "La famille de Guillaume Couillard a été si nombreuse qu'elle compte actuellement plus de 250 personnes et plus de 900 qui sont alliés à cette famille, de laquelle quelques descendants ont obtenu des lettres de noblesse, et les autres se sont signalés dans l'Antiquité et la Nouvelle-France."

"Mais que dirait-il donc de nos jours et face d'une postérité qui semble avoir partagé la bénédiction que Dieu donna à celle d'Abraham?"

CIGARETTES PLAYER'S

NAVY CUT



10 pour 18¢
20 - 35¢

Aussi en boîtes métalliques de 50 et de 100.



Qualité Supérieure
Fabrication la plus soignée
Plus grande valeur au monde



Où trouverait-il une expression assez éloquent pour traduire son admiration? Car, s'il savait alors que des quatre garçons issus du mariage Couillard-Hébert, l'un, Louis, était devenu seigneur de la Rivière-du-Sud, un autre, Charles, avait fondé la seigneurie de Beaumont, et les deux autres, Guillaume, sieur Des Chênes, et Nicolas, avaient été victimes de la barbarie des Iroquois et étaient morts avec le mérite du martyre; s'ils connaissaient les alliances heureuses des six filles... s'ils croyaient pouvoir écrire sur le nombre et les mérites des descendants de cette famille les éloges que lui suggérât sa légitime admiration, il ignorait l'expansion

prodigieuse à laquelle ceux-ci devaient arriver et la gloire dont ils devaient se couvrir dans la suite.

Où, il ignorait que cette souche féconde donnerait à l'Eglise canadienne deux cardinaux, cinq évêques, un grand nombre de prêtres, de prélats, de religieux et de religieuses qui travailleraient d'un commun accord à procurer la gloire de Dieu et à étendre le règne de Jésus-Christ dans notre pays; à la patrie, des seigneurs, des officiers d'armée, des magistrats, des juges, des législateurs, des députés, des médecins, des avocats, des notaires, et, disons-le avec respect, des braves cultivateurs qui, par des voies différentes, tendraient au même but.

que les ministres du Christ, à Dieu, autant de bons chrétiens que de descendants ou d'alliés." (1)

(1) L'Action catholique, 27 août, 1921.

P. G. R.

Pour qui regarde et pense, un des spectacles les plus émouvants du monde est celui du petit enfant qui jamais n'aperçoit quelqu'un d'inconnu sans jeter aussitôt à sa mère un doux coup d'oeil de détresse innocente, comme si, chaque fois, il éprouvait le besoin sacré de remonter à sa source. (A. Guinon).

—Lisez les petites annonces classées de LA TRIBUNE.

Camions Automobiles International Pour Ouvrage Dur

Ouvrage "dur" est l'expression juste. L'ouvrage d'un camion automobile au service quotidien de la moyenne des établissements affairés est "dur", pour n'en dire rien de plus. Les grosses charges, les tractions dures, l'ouvrage rapide — demandent une véritable construction d'une résistance à toute épreuve!

Voilà une des raisons pour lesquelles un établissement bien connu au pays possède plus de 300 camions automobiles International pour son service à la ville et à la campagne où les conditions de la route sont exceptionnellement mauvaises.

Les camions automobiles International sont fabriqués aussi solides que des mécaniciens experts peuvent les faire en se servant des meilleurs matériaux que l'on puisse obtenir. De plus — chaque camion est surveillé et inspecté par des mécaniciens voyageurs de l'International à des intervalles réguliers — tant qu'on le possède.

Voilà une combinaison qui réduira vos frais de transport, dans votre commerce. Permettez-nous de vous donner une démonstration en faisant votre propre ouvrage.

SIX CAPACITÉS		INTERNATIONAL HARVESTER Company OF CANADA, Ltd.	CAMION RAPIDE INTERNATIONAL FABRIQUE AU CANADA A CHATHAM
Modèle S	Camion Rapide		
Modèle 21	2,000 lbs	29 LANSDOWNE SHERBROOKE, Qué.	
Modèle 31	3,000 lbs		
Modèle 41	4,000 lbs		
Modèle 61	6,000 lbs		
Modèle 101	10,000 lbs		



APRES 10 LONGUES ANNEES DE SOUFFRANCE

Il chante les louanges des Pilules Dodd's pour les Reins.

Jules Labrosse, qui souffrait de la maladie de Bright, Gravelle, Hydropisie et Diabète, raconte les bénéfices qu'il a eus des Pilules Dodd's.

Papineauville, Co. Labelle, Qué., 22 avril. (Spécial). — Après avoir souffert dix ans de diverses formes de maladie de reins, comprenant la maladie de Bright, la gravelle, l'hydropisie et le diabète, M. Jules Labrosse, un citoyen bien connu ici, est maintenant si bien rétabli qu'il chante les louanges des Pilules Dodd's pour les Reins.

"Les Pilules Dodd's pour les Reins m'ont fait un bien immense pour lequel je suis heureux", M. Labrosse, continuant son histoire, dit: "J'ai souffert pendant dix ans et je suis maintenant très bien. Ma pesanteur était descendue à 125 lbs. Maintenant je pèse 160 lbs."

Les Pilules Dodd's pour les Reins sont purement un remède pour les reins. Les reins en santé filtrent les impuretés du sang. Un sang pur donne de nouvelles forces à toutes les parties du corps. Demandez à vos voisins si les Pilules Dodd's pour les Reins ne remettent pas les reins en santé.

UN DEPARTEMENT NOUVEAU A QUEBEC

QUEBEC, 22.— Parmi les dernières rumeurs circulant dans les cercles politiques, il en est une qui intéresse les personnes s'occupant de l'industrie de la pêche. On dit qu'il est question de créer un nouveau département des Pêcheries dans l'administration provinciale.

Il existe déjà un bureau des Pêcheries à Québec, faisant partie du département de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries. Mais on créerait un département spécial pour les pêcheries, avec un sous-ministre et un personnel considérable. Ce serait une des conséquences de l'entente récemment conclue entre le gouvernement fédéral et celui de Québec au sujet de la distribution de la juridiction quant aux pêcheries.

ROBOL

Nettoie l'intestin paresseux et combat la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie. — 25c la boîte. C/o Chimique Franco-Américain Ltd., Montréal.

LE MARECHAL JOFFRE ARRIVERA DEMAIN A NEW-YORK

Tout un programme de réception a été préparé. — Le droit de cité au maréchal.

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 22.— Le maréchal Joffre arrivera dimanche à New-York, si son itinéraire ne subit pas de modifications. Il sera accompagné par Mme et Mlle Joffre et de quatre officiers.

Les réceptions en l'honneur du maréchal pendant son séjour à New-York auront lieu sous la direction de la Légation américaine avec la coopération des différentes sociétés françaises, franco-américaines et des associations de vétérans. M. Robert E. Condon, président du comité de la Légation américaine de l'Etat pour la réception des invités distingués, a dit que les cérémonies en l'honneur du maréchal commenceraient au moment où le wagon spécial arrivera à la gare du Pennsylvania, dimanche, de Washington.

Lundi, le maréchal recevra le droit de cité, à l'hôtel de ville. Le soir, il sera l'invité de l'Académie des Beaux-Arts, à un dîner au Ritz-Carlton. Jeudi, le maréchal se rendra au tombeau de Grant pour prendre part aux cérémonies en l'honneur du 100e anniversaire de la naissance de Grant. De là il ira à l'université de New-York, University Heights, au Bronx. A 7 heures, il assistera au dîner à l'hôtel Plaza de la Société Franco-Américaine, dont le Dr Nicholas Murray Butler est le président, et enfin il ira à la réunion en l'honneur de Grant qui aura lieu au Town Hall.

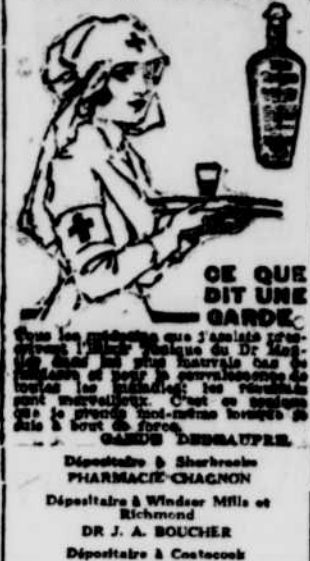
Vendredi, 28 avril, il assistera à un thé et à une réception donnée en son honneur au Plaza par M. Robert Underwood Johnson, ancien ambassadeur en Italie. On pense que le maréchal s'embarquera pour la France le 29 avril.

Nous ne citons là que les principales parties des fêtes organisées en l'honneur du héros de la Marne.

ARRESTATION DE DEUX DETECTIVES

QUEBEC, 22.— Deux détectives nommés L. A. Donohue et J. J. Fitzgerald, appartenant à l'agence Thiel et employés par la Commission des Liqueurs de Québec pour faire la chasse aux "bootleggers", ont été arrêtés pour fausses représentations. Ce sont eux qui ont travaillé dans la cause d'un hôtelier de cette ville, réussissant à acheter une grosse quantité de whisky en se faisant passer pour des "bootleggers" américains.

La Garde-Malade Recommande
L'ELIXIR TONIQUE DU DR. MONTIER



OE QUE DIT UNE GARDE-MALADE

Je suis la garde-malade qui s'occupe de la garde-malade du Dr. Montier. C'est un remède qui a guéri de nombreuses personnes atteintes de la maladie de Bright, de la gravelle, de l'hydropisie, du diabète, etc. C'est un remède qui a guéri de nombreuses personnes atteintes de la maladie de Bright, de la gravelle, de l'hydropisie, du diabète, etc.

Distributeur à Sherbrooke
PHARMACIE CHAGNON
Distributeur à Windsor Mills et Richmond
DR J. A. BOUCHER
Distributeur à Coaticook
A. COMTOIS

MARCHE

LES PRIX DU MARCHE LOCAL

PRODUITS LAITIERS
Oleomargarine 30c
Beurre, la livre 38c à 45c
Oufs 30c
Fromage 28c et 50c
Crème 60c

LES FRUITS
Oranges, la douzaine 55c à 90c
Citrons, la douzaine 50c
Pommes, le peck 75c à \$1.00
Bananes, la douzaine 40c et 50c

PRODUITS DE LA FERME
Patates, le minot 80c et \$1.00
Carottes, la mesure 15c
Miel, la livre 30c à 35c
Betteraves, la mesure 15c
Navets, le peck 25c
Oignons rouges, la mesure 15c
Oignons blancs, la livre 10c
Marinades, la pinte 15c
Fèves, la pinte 20c à 25c
Pois, la pinte 20c à 25c
Sirop d'érable, le gal \$1.50
Choux, chacun 10c et 15c
Tomates, la livre 20c
Celeri 20c et 25c
Laitue, 3 pieds 25c

VIANDES
Saucisse 20c
Boudin 25c
Pattes de cochon, la livre 5c à 10c
Jambon 30c à 35c
Bacon 40c
Rôti de porc 20c à 25c
Côtelettes, la livre 23c à 25c
Lard salé, la livre 20c
Agneau, quartier d'arrière 23c
Agneau, quartier de devant 22c à 24c
Veau, la livre 12c à 20c
Boeuf, rôti 16c à 25c
Boeuf de l'ouest, rôti 38c
Boeuf, bouilli 10c à 15c
Steak, boeuf 18c à 30c
Viailles mortes, la livre 30c et 35c

LE MARCHE AUX BESTIAUX

CHICAGO, 22.—Bestiaux, arrivages, 10,000. Le marché est actif. Les bœufs sont 10 à 15 cents, à la hausse. La meilleure qualité est à \$9. Les antérieurs sont rares. La bonne qualité de bœufs varie entre \$7.50 et \$8.50. Les veaux sont fermes entre \$5.25 et \$6.85.

Porcs, arrivages, 20,000. Les cours sont fermes à l'ouverture et 10 cents à la hausse. Les cours étaient faibles à la fermeture. La grande partie a clos à 10 cents plus bas que la moyenne d'hier. La meilleure qualité est à \$10.70, la bonne qualité entre \$9.25 et \$10.60. Les porcs de cent livres sont fermes entre \$9 et \$9.75.

Moutons, arrivages, 8,000. Les sujets pour boucherie sont 25 cents à la hausse. Les agneaux non tondus de meilleure qualité sont à \$15.50. Les agneaux tondus, de qualité supérieure sont à \$14, la bonne qualité entre \$13 et \$13.65. Les brebis sont à la baisse et varient entre \$9 et \$8.65. Quelques agneaux du printemps étaient à \$16.75.

WINNIPEG, 22.—Les arrivages sont de 165, pour les bestiaux et les moutons; 240, pour les porcs. Le peu d'offre disponible de bestiaux a été absorbé à prix ferme. Les bœufs pour abattage varient entre \$7 et \$7.75, les belles vaches entre \$5 et \$5.50, les taures entre \$6 et \$6.50. Le marché des porcs était à la baisse à l'ouverture, les selects étant à \$11.75.

Il n'y a pas eu de ventes sur le marché des moutons et des agneaux, faute d'arrivages.

LES SUCRES ET LES CAFES
NEW-YORK, 22.—Le marché des sucres bruts était incertain. Les Cubas livrables immédiats, étaient offerts à 2 1/4 cents, plus le coût du fret, ce qui équivalait à 3.86. On demandait pour livraison ultérieure 2 3/8 cents, plus le coût du fret, ce qui équivalait à 3.98. Aucune vente de Cubas, bien que 7,000 sacs de Porto Rico ont été vendus à un raffineur d'ici, à 3.86, pour livraison en avril.

Le marché du sucre brut futur était plus facile, les maisons de courtage veillant à 3 ou 4 points à la baisse, à midi.

Il n'y a pas eu de changement pour les sucres raffinés. Le sucre granulé, peu en demande, est entre 5.25 et 5.40. Les sucres raffinés futurs étaient nominaux.

NEW-YORK, 22.—Le marché du café futur a clos avec un gain de 9 à 15 points. La fermeture indiquait: mai, 10.84; juillet, 10.17; septembre, 9.87; octobre, 9.85; décembre et janvier, 9.21; mars, 9.80.

Le café, livraison immédiate, est soutenu.

FOIN, MOULEE ET GRAINS

A TORONTO.—Ble Manitoba No 1 nord, \$1.56.
Avoine Manitoba No ew., 58c; No 3 ew., 54 1/4; extra No 1 peatin 55 1/4.
Orge Manitoba, nominal.
Les cotations ci-dessus sont coût et fret, livraison aux quais.
Mais américain No 2 jaune, 77 3/4; No 3 jaune, 76 3/4.
A Toronto, livraison rapide.
Avoine d'Ontario, nominal.
Ble d'Ontario, nominal.
Orge, malt, 60 à 65c.
Sarrasin No 2, \$1.00.
Seigle No 2, 95c.
Moulées au char, livraison à Montréal par fret y compris sacs; la tonne \$28 à \$30; middlings, pas coté; recoups, la tonne, \$80 à \$82; bonne moulée de farine, le \$1.70 à \$1.80.
Foin extra No 2, la tonne, \$22 à \$23; mûle, \$18 à \$19; trèfle, \$14 à \$18.
Paille, au char, la tonne, \$12 à \$13.

A RENDRE LA TORTUE JALOUSE

HALIFAX, 22.—Oliver Glazebreak, de cette ville, vient de recevoir une carte postale, qui avait été mise à la poste, il y a quatorze ans, à Brunswick, Maine. Elle porte des marques postales de 1908 des bureaux de poste de Brunswick et d'Halifax, aussi une d'Halifax du 15 avril 1922.

Cette carte venait de John Irwin, du trio de joueurs de baseball dans le temps.

SI BILIEUX, MALADE, PRENEZ CASCARETS

Procurez-vous une boîte de 10c maintenant. Vous êtes sujet aux maux de tête. Vous avez mauvaise bouche, vos yeux brûlent, votre teint est jaune, vos lèvres sont déshydratées. L'on comprend de là que vous soyez indisposé. Votre système est rempli de bile qui n'est pas éliminée proprement et ce qu'il vous faut, c'est un nettoyage de dans.

Épargnez-vous à vous-même et à ceux qui vous aiment, mais n'ayez pas recours à des médicaments après qui irritent. Rappelez-vous que la plupart des troubles d'estomac, du foie et des intestins sont soulagés par un matin par les Cascarets. Ils font leur travail durant votre sommeil. Une boîte de 10c gardera vos intestins et votre foie en bonnes conditions, votre estomac bon, et votre tête claire de tous maux causés par la bile. Les enfants aiment aussi à prendre Cascarets parce qu'ils les exemptent de la grippe ou toute autre maladie. 45c

PROGRAMME DU CONGRES DE ROME

Nous sommes heureux de mettre dès maintenant sous les yeux de nos lecteurs le programme définitif et officiel des diverses cérémonies et assemblées du Congrès.

24 mai. — Dans l'après-midi, réception des congressistes au Vatican. Discours de Son Em. le cardinal Vannutelli et réponse du Saint-Père.

25 mai. — Ascension de Notre-Seigneur. Le matin, messe papale à Saint-Pierre. L'après-midi, séance générale.

26 mai. — Fête de St-Philippe de Néri. Le matin, messe pontificale à Santa Maria in Vallicella. L'après-midi, séance générale.

27 mai. — Le matin, messe pontificale à Sainte-Marie Majeure. L'après-midi, séance générale de clôture.

28 mai. — Le matin, communions générales dans toutes les paroisses de Rome. Messe pontificale à Saint-Jean de Latran.

29 mai. — Le matin, procession solennelle du Très Saint Sacrement à l'intérieur de Saint-Pierre, avec la participation du Saint-Père.

Pendant toute la durée du Congrès, auront lieu des cérémonies religieuses spéciales dans les différentes églises nationales, avec discours dans la langue propre à chaque nation; des fonctions solennelles dans les divers centres de l'Eglise orientale; des prédications d'heures d'adoration, etc., etc.

UNE TRAGEDIE ENTRE AMOUREUX

(Presse Canadienne) PARIS, 22.— René Leonard, fils d'un manufacturier éminent de Paris, s'est querellé dans un taxi avec son amie Lucienne Leclerc, âgée de 20 ans. En passant le long des boulevards, il a tiré un coup de revolver sur la jeune fille.

Il n'y a d'abord songé à prendre la fuite, puis il a ordonné au chauffeur de le conduire au poste de police où, d'une façon dramatique, il a ordonné à un lieutenant de se rendre près de la voiture dans laquelle sa victime gisait.

Dien ne nous a pas commandé de vaincre, mais de combattre.

Mgr Freppel.

DES CENTAINES DE MORTS A MONASTIR

Terrifiante explosion. — Toute une ville en flammes.

(Presse Canadienne) BELGRADE, 22.— Plusieurs centaines de personnes ont été tuées, environ un millier d'autres blessées et vingt mille rendues sans abri à la suite de l'explosion de munitions de guerre à Monastir. La ville était en flammes après cette terrible explosion.

COMMENT SERAIT PUNIE L'ALLEMAGNE

(Presse Canadienne)

PARIS, 22.—On commence à se demander quelle forme prendront les sanctions imposées à l'Allemagne car il semble fort probable qu'il sera nécessaire d'avoir recours aux mesures de rigueur. On parle beaucoup de l'occupation de la vallée de la Ruhr, mais les personnes les mieux informées sont d'avis que les alliés n'imposeront pas aux Allemands les pénalités auxquelles ils s'attendent. La sanctions financières et économiques prévues par le traité permettraient certainement aux alliés d'exercer une pression plus effective qu'une occupation militaire, sans en entraîner les ennuis et les dépenses.

A la réunion du cabinet, ce matin, les ministres ont pris connaissance des dernières dépêches envoyées de Gènes par la délégation française et du divers messages du président de la commission interalliée dans la Haute-Silésie au sujet des accusations de complicité de la part des Allemands dans les incidents de Petersbourg et de Gielwitz qui ont coûté la vie à plusieurs soldats français.

DES ELECTIONS A L'ACADEMIE FRANCAISE

PARIS, 22.— L'Académie française a élu son bureau pour le deuxième trimestre de 1922. Mgr Baudrillard, recteur de l'Institut catholique, a été élu directeur, en remplacement de M. Alexandre Ribot, et M. René Bazin, chancelier, à la place de M. Joseph Bédier.

Le directeur du deuxième trimestre présidera à l'attribution des prix de vertu et des prix de population (fondations Etienne Lamy, Cognac-Jay, etc.) et se trouve par cela désigné pour présider la séance annuelle de l'Académie et prononcer le discours traditionnel sur la Vertu.

On peut être assuré dès maintenant que ce discours sera particulièrement éloquent, et que l'évêque d'Hiérophanie, suivant l'exemple de la plupart des évêques de France, ou plus exactement rappelant un péril qu'il a déjà dénoncé, signalera avec une force particulière l'immense danger que fait courir à la France le fléau de la dépopulation.

RUMEUR AU SUJET DE MGR MATHIEU

QUEBEC, 22.— Une rumeur qui persiste de plus en plus désigne Sa Grandeur Mgr O. E. Mathieu, archevêque de Regina, comme le successeur très probable de feu Mgr Hughes Gauthier, au siège archiepiscopal.

LA CREME REMET LE CERVEAU ENBARASSE

Dégage instantanément tous les conduits respiratoires et nettoie la gorge aussi.

Si vous avez le nez et le cerveau embarrasés par le catarrhe ou le rhume, appliquez un peu de crème pure et antiseptique. Elle pénètre tous les conduits respiratoires, adoucissant les muqueuses inflammées et vous donne un soulagement immédiat.

Essayez-la. Achetez une petite bouteille de Baume en Crème de Ely à n'importe quelle pharmacie. Vos narines embarrasées se dégagent immédiatement; la tête s'éclaircit; plus d'extinction de voix, de nasillement. Avant de compter jusqu'à cinquante, vous serez soulagé de tout malaise, vous serez parfaitement rétabli.

D'Ottawa. Cette rumeur circule surtout dans les cercles religieux de Québec, de Montréal et d'Ottawa. La nomination de Mgr Mathieu à Ottawa ne manquera pas d'être reçue avec la plus grande joie par toute la population.

A tout événement, on attend des nouvelles de Rome, de jour en jour. Son Eminence le cardinal Bégin, au cours du voyage qu'il vient de faire, aurait discuté avec le Saint-Père la nomination de Mgr Mathieu.

MORT D'UN PRETRE

M. l'abbé Balthazar avait déjà été vicaire à Coaticook et curé à Granby.

(Service Spécial) SAINT-HYACINTHE, 22.— M. l'abbé Henri Balthazar, ancien curé, retiré au Séminaire de Saint-Hyacinthe depuis plusieurs années, est décédé mercredi matin. Il était né à Marieville, le 30 août 1842, de Joseph Balthazar, cultivateur, et d'Emilie Lomme. Il fit ses études classiques et théologiques à St-Hyacinthe et y fut ordonné prêtre par Mgr Charles La Roche, le 1er septembre 1867. De 1867 à 1870 il fut vicaire à Granby et à Coaticook de 1870 à 1871. Il devint ensuite curé de Granby (1871-1877), de Stanbridge (1877-1880), de Richelieu (1880-1887), de Sainte-Brigitte d'Iberville (1887-1901), de St-Jean-Baptiste de Rouville (1901-1907). Puis il se retira au Séminaire de St-Hyacinthe où il passa la plus grande partie de ses dernières années. Ses funérailles et sa sépulture ont eu lieu au Séminaire, ce matin, à 9 heures et demie.

On ne peut rien sur autrui tant qu'on n'est pas maître de soi.

Maria Star.

Le Secret d'un BUSTE PARFAITS

envoyé gratis
Le système français "Cor-sine" de Madame Thora, pour le développement du buste, est un traitement simple, qui peut se faire chez soi, et garanti de nature à faire grossir le buste de six pouces; et aussi réduire le cou de 2 et de la poitrine. Depuis 20 ans, les étoiles de la scène et les dames de la société en font usage. Brochure descriptive envoyée gratis. Correspondance strictement confidentielle. Ecrivez aujourd'hui. Madame Thora Toilet Co., Dept. C TORONTO, ONT.

16 WELLINGTON-SUD SHERBROOKE, QUE.

LA GIE DE PUBLICATION "LA TRIBUNE" LTÉE

DÉPARTEMENT DES IMPRESSIONS

Téléphone 971

IMPRESSIONS DE LUXE ET ORDINAIRES TOUT TRAVAIL FAIT AVEC SOIN ET PROMPTITUDE

DEMANDEZ NOS PRIX TOUT TRAVAIL FAIT PAR DES EXPERTS ET LIVRÉ A DATE PROMISE

NOUS FAISONS UNE SPECIALITE

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES PAR LA MALLE

LETRES DE FAIRE PART POUR MARIAGE, CARTES DE VISITE, — CARTES SOUVENIRS, CARTES DE REMERCIEMENTS.
LETRES FUNERAIRES A TROIS HEURES D'AVIS, ETC. ETC. ETC.

La Poudre à Pâtisseries
Cooks Favorite



Antrefois, la gourmandise faisait partie de l'éducation. Maintenant, on ne sait plus manger; on ne voit que des convives dévorant en hâte des mets achetés tout préparés. Rave-nons au grand air, celui que la tradition des familles avait si bien perfectionné. Vous y atteindrez, Madame, si dans la préparation de vos entremets, vous faites usage de la Poudre à Pâtisseries Cook's Favorite. Il y a 60 ans, quand florissait la bonne cuisine ménagère, elle existait déjà.

GRATIS — Un petit livre contenant des renseignements indispensables à la cuisine, ainsi qu'une collection de recettes pratiques éprouvées, sera adressé gratuitement à toute personne qui en fera la demande.

Se trouve chez les bons épiciers. Boîtes de grandeurs variées, pour tous les besoins.

J. J. DUFFY & CO., MONTREAL

CONNAISSEZ-VOUS LA
CELEBRE POTION ANTILAITEUSE
du Dr N. ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.
C'est le plus grand
Nettoyeur et Purificateur

du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

INDICATIONS: Serrage, ôter le lait dans les mamelles et le sang, le temps de la grossesse, fausses couches évitées, jambes de lait, maux de matrice, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatismes, claudications, impureté du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultations gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi \$2.50 et je vous enverrai le traitement qui convient dans chaque cas.

AGENTS DEMANDES

Highwater, 20 déc. 1921
M. le Dr Alphonse Sirois,
Ste-Anne, Qué.

Cher monsieur,
Comme j'ai déjà fait usage de votre célèbre Potion Antilaiteuse pour mes maux de reins et de jambes, et que j'en ai obtenu de très grands résultats, je vous envoie \$2.50 afin d'en recevoir encore un paquet.

Votre tout dévoué,
AMÉDÉE BOULETTE,
R.R. No 1, Highwater,
Co. Brome.

\$500 DE RECOMPENSE

Seront payés à quiconque fournira la preuve nécessaire à l'arrestation et à l'amener à la condamnation de toute personne coupable d'avoir cambriolé un magasin de la Commission des Liqueurs.

Une Somme Additionnelle de \$200 sera payée à tout citoyen ou tout agent de police appréhendant un cambrioleur sur le fait.

Les renseignements communiqués et l'identité des personnes ne seront pas divulgués.

S'ADRESSER AU

Brigadier-Général E. de B. PANET

3, rue Notre-Dame Est, Montréal, Qué.

Le Coin des Musiciens



AU SUJET DES FAMEUX VIOLONS DE STRADIVARIUS.—LA PANTOMIME DANS "BOHEMIAN GIRL". — LA FANFARE HARMONIE.

Un particulier des environs de Sherbrooke envoyait, ces jours derniers, une lettre à "La Tribune" dans laquelle il déclarait avoir en sa possession un violon fait à Crémone (Italie) en 1737 par Stradivarius (Antoine Stradivari, dit), le fameux luthier italien. Suivant l'auteur de la lettre, ce violon, qui est en parfait état, dit-il, "appartient à de pauvres gens qui le possèdent comme souvenir de famille et s'en départiraient pour s'arracher de la misère dans laquelle la "crise actuelle les plongent". Et cela à un prix moindre que cet autre violon du même fabricant vendu récemment 103,400 francs à Paris, qui appartient durant plusieurs années à Charles Lamoureux, fondateur de l'orchestre qui porte son nom, et qui fut payé 85 francs seulement lorsqu'il sortit de l'atelier.

Pour l'information de l'auteur de cette lettre et de ceux que la teneur a pu intéresser, je vais essayer de mettre les choses au point relativement à l'instrument concerné et aux violons qui sont sortis des mains de Stradivarius aux différentes époques de sa carrière.

D'abord, disons que l'insurpassable luthier naquit en 1644 et qu'il mourut en 1737. Il vécut donc 93 ans! Elève de Nicolas Amati, il imita son maître dans ses premières fabrications, et c'est à compter de 1690 surtout qu'il devint un facteur renommé. S'il de lui-même et possédait le secret de son art, depuis lors jusqu'en 1735 non seulement des violons, mais des violons de violoncelle, des violas (celles-ci encore en usage de ce temps-là) sont ou ont été des modèles de perfection. A partir de 1735, toutefois, et voilà qui intéresse le violon qui fait l'objet de cet article, jusqu'à la mort de Stradivarius, deux ans plus tard, l'année même de la fabrication de ce dernier violon, "les effets de la vieillesse se font sentir, et la facture s'en ressent douloureusement", dit le Larousse.

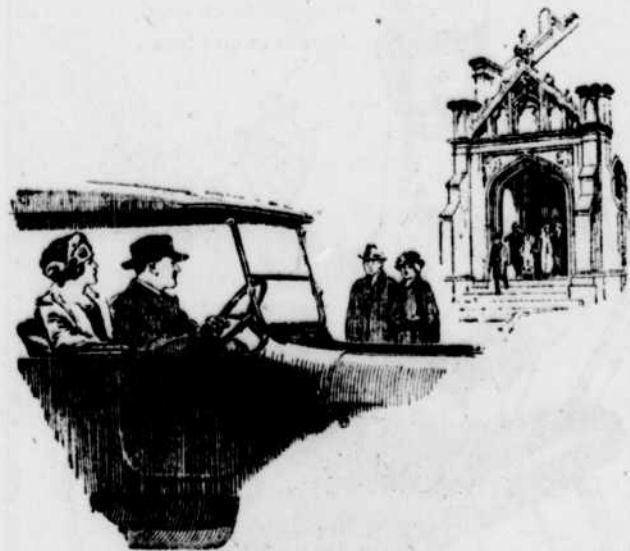
Tout dans le Savon

Cuticura
suggère efficacité

Savon, Onguent, Talc, 25c chaque, partout.
Drog. Can. — Lyman, Limited, rue St-Paul, Montréal.

Plus de
700,000
Possesseurs

DODGE BROTHERS
MOTOR CAR



Modèle, \$2140; Coupé, \$1910; Auto de tourisme, \$1850; Roadster, \$1800.
Auto commerciale avec panhoux, \$1470; Auto commerciale avec pare-bras, \$1200. "Liberty"

Cie d'Automobiles Olivier Limitée
21, rue Wellington-Sud Sherbrooke, Qué.

te; que cette scène de mimique, en un mot, venant de suite après celui-ci se détachait de l'œuvre dans l'esprit comme sur la scène et qu'on en faisait abstraction comme d'une diversion comique, l'auditeur, cette pantomime terminée, devait simplement l'oublier pour ne plus s'occuper que de l'évolution de l'opéra proprement dit.

C'est du moins ce que je retire de l'impression que m'a laissée la représentation, et cela ne veut pas dire que je n'eusse pas été plus satisfait sans ce supplément pantomimique. Le fait est que j'étais tout indulgent, contrairement à l'ami L. G., et que j'ai bien pris les choses... comme on dit, parce que, somme toute, mon esprit et mes sens furent beaucoup plus charmés que choqués. En toutes choses, ici-bas, il faut ainsi faire deux parts, l'agréable et la désagréable, et se compter favorisé quand c'est la première qui l'emporte.

Mais il me faut néanmoins aujourd'hui faire sur ce fameux sujet une rectification qui s'impose. J'ai dit, dans ma réponse à M. L. G., et j'y ai deux semaines, que "le compositeur, en ajoutant à son œuvre cette pantomime, avait sans doute quelque chose en vue". Et j'avais déclaré précédemment écrire sur le sujet "en tant que j'avais pu me renseigner". Mais voilà que, depuis lors, je suis tombé sur une partition de "Bohemian Girl" et je me demande maintenant si c'est bien Balfe lui-même qui est l'auteur de la pantomime jouée au commencement du troisième acte. A ma grande surprise, la partition que j'ai consultée ne contient aucune allusion à cette scène.

Je veux simplement rectifier en engageant plus le nom de Balfe. Toutefois, il se peut que la partie pantomimique ne soit mentionnée que dans les indications de la mise en scène, et la partition que j'ai ne contient pas ces indications.

D'autre part, on m'a affirmé que l'opéra en question a été joué à Montréal il y a quelques années, par une autre troupe, et que l'interprétation qui en fut donnée comprenait la fameuse scène.

Il resterait l'hypothèse d'une addition faite par un quelconq'un qui ne serait pas l'auteur.

Enfin, nous y serons peut-être un jour...

La fanfare Harmonie est à se réorganiser. Du moins, elle s'est choisie, récemment, un nouveau directeur en remplacement de M. Félix Badin actuellement en repos dans son pays natal, ainsi qu'un sous-directeur.

Le premier c'est M. Henry Turcotte, de North-Hatley. Il est assez connu à Sherbrooke puisque, depuis nombre d'années qu'il dirige un corps de musique portant son nom, il est venu en notre ville avec ses musiciens au moins une fois l'an. La fanfare Turcotte, en effet, a été au programme quotidien durant les cinq ou six dernières expositions de Sherbrooke.

M. Murray, premier cornet de l'Harmonie depuis plusieurs années, devient sous-directeur. On le dit absolument qualifié pour la position, tout comme ce serait le cas pour le nouveau directeur lui-même.

L'Harmonie est la plus ancienne institution musicale à Sherbrooke. Elle fut fondée en 1885. Il y a donc 39 ans qu'elle existe. Subventionnée par le conseil et dirigée par des gens intelligents, on peut dire qu'elle a toujours prospéré. L'on sait les succès qu'elle a remportés, non seulement à Sherbrooke, mais aussi ailleurs où elle se vit parfois dans de dangereuses compétitions, desquelles elle sort toujours triomphante.

Le président actuel est M. H. B. Fletcher, son secrétaire, M. L. Laliberté, et tous deux continuent le bon travail.

Une large part des succès que remporta cette fanfare revient de droit à M. Badin. Comme nous le disions au commencement, ce dernier dirigea l'Harmonie durant quinze années. Son départ, si tant est qu'il ne doive pas revenir, sera certainement regrettable. Il est actuellement à St-Malo (France), son pays d'origine, ayant quitté Sherbrooke en septembre dernier après avoir obtenu de l'association, un congé qui a dû être plusieurs fois renouvelé.

On sait, d'autre part, qu'il fut fortement question d'attirer ici M. J. J. Goulet, de Montréal, pour combler la vacance faite par M. Badin. M. Goulet vint même diriger la fanfare à un concert qu'elle donna au His Majesty's l'hiver dernier. Les négociations seraient toujours en cours, mais M. Goulet ne pourrait pas avant plusieurs mois quitter la Métropole.

Le public de Sherbrooke, en tous cas, aura, l'été prochain, ses concerts en plein air comme les années passées. Le premier sera donné au Parc Racine le premier dimanche de mai. D'autres suivront au carré Portland, au Kiosque Laporte et dans la paroisse Notre-Dame. Comme les répétitions se sont continuées tout l'hiver, les 62 musiciens de la fanfare Harmonie seront en forme, dès le commencement de la saison, il n'y a pas à en douter.

C'est ce que nous souhaitons, du moins, pour les délices des nombreux amateurs de concerts en plein air comme pour celles des vrais musiciens.

REGULUS.

LA MUSIQUE ET LE PEUPLE

Ceux qui possèdent des connaissances musicales sont quelquefois enclins à s'enorgueillir, méprisant ce qu'ils sont portés à nommer "l'indifférence crasse" de leurs voisins. Ceux de la masse du peuple qui serait heureuse de s'initier aux secrets de la musique, mais qui considère cet art comme quelque chose de mystérieux et d'interdit aux profanes, n'ont pas, eux, exprimé d'opinion ou émettent de vœux, en présence de connaissances.

Un éducateur en musique disait dernièrement, en parlant de la nécessité de populariser cet art: "Nous devons

ECZEMA SUR LA FIGURE ET LA TÊTE DEPUIS CINQ ANS

L'eczéma ou eczéma muqueux, comme il est souvent nommé, commence par de petits boutons rouges, qui contiennent un fluide extrêmement irritant. Ceux-ci aboutissent et subitement il se forme une croûte ou écaille et le brûlement intense, la démangeaison et douleur cuisante, spécialement la nuit ou quand la partie malade est exposée à une forte chaleur, est presque insupportable et un soulagement est reçu avec plaisir.

Il n'y a qu'une seule manière d'être soulagé et il n'y a aucun remède comme le

BURDOCK BLOOD BITTERS

Faites-en un usage interne et elle vont à la racine du mal dans le sang et le chasser de l'organisme.

Appliquez-le extérieurement et il enlève la démangeaison, le cuisant et le brûlement, et favorise une guérison saine.

M. J. Sage, 215 Ave. Prince, Vancouver, B.C., écrit: — "Ayant souffert de l'eczéma sur la figure et la tête, pendant les dernières cinq ans, j'ai consulté plusieurs médecins et essayé différentes sortes d'onguents et lotions, sans en recevoir aucun soulagement. Je ne savais que faire jusqu'à ce qu'un ami me conseilla d'essayer le Burdock Blood Bitters, et après que j'en eus employé deux bouteilles, je commençai à me sentir mieux, et maintenant après en avoir pris huit bouteilles, je n'ai pas même une pustule sur moi. Il me semble que je ne puis trop louer ce remède. Je vous prie de recommander pour le bénéfice de ceux qui souffrent de cette terrible maladie, l'eczéma."

Les B.B.B. sont fabriqués seulement que par The T. McBurn Co., Limited, Toronto, Ont.

unir nos connaissances, concentrer nos intérêts, afin de développer sur ce point comme sur bien d'autres, un sentiment de camaraderie, de coopération qui ne peut se produire que par la liberté de discussion, de critique, tout comme c'est le cas parmi les hommes instruits qui parlent de science."

Nous n'en arriverons là que si la musique reçoit droit de franchise dans nos écoles, atteint la place qui lui est due dans l'opinion publique et arrive à faire partie du bagage intellectuel d'un chacun.

LE MONUMENT DE MASSENET

Chaque fois que j'en ai eu l'occasion, j'ai exalté la beauté du grand art sain, aux lignes pures et fortes. Contrairement à beaucoup de critiques qui grise l'odeur de vieilles encens des petites chapelles, je n'ai jamais nié le charme, souvent exquisément troublant, de l'impressionnisme et de l'impressionisme; mais j'ai toujours souhaité la venue d'une époque où, comme aux temps héroïques du classicisme et du romantisme, on saurait de nouveau dans l'art une expression de la nature humaine en ce qu'elle a de plus vigoureux, de plus tendre ou de plus sainement passionné. Je n'ai jamais eu qu'un goût médiocre, je l'avoue, pour l'art luthérique des néoromantiques, des étheromanes, des radicaux et tous les chercheurs de "pauvres d'art", aimant au contraire ardemment l'art du grand soleil, le "pompière" par certains, l'éloquente lyrique du vent, et le ciel, le ciel étoilé, ce formidable lieu commun. Et c'est une joie de pouvoir, au lendemain de la reprise d'une de ses œuvres capitales, offrir à l'un des maîtres de cet art dont la splendeur est éternelle, à Massenet, l'hommage de ma reconnaissance attendrie.

Attendri, oui, j'ai eu le privilège de connaître Massenet depuis ma petite enfance. Toujours affable, souriant, gamin, il fut l'émerveillement de ma jeunesse; et je n'oublierai jamais le jour, — j'avais douze ans, — où il me donna l'Astronomie populaire de Flammarion, m'initiant ainsi à la magique symphonie des étoiles. Car, comme Saint-Saëns, Massenet aimait les astres, trouvant peut-être dans leur innombrable scintillement un peu de cette légère ivresse qui semblait lui emplir le cœur et qui, de là, s'épanchait en phrases musicales longues, amples et souples. Il y avait aussi en lui le frémissement divin de la nature dans le soleil printannier; et c'est ce frémissement qui anime toute son œuvre. Sa musique est sensuelle, à-t-on dit. Et cela est vrai, mais dans le sens seulement où l'est la nature, à la fois amoureuse et chaste, et féconde comme sans y penser, la sensualité de sa musique, c'est la sensualité des forêts adolescentes, non celle, un peu sénile, des boudoirs. Sa mélodie court parfois comme une eau légère qu'imprègne le chaud magnétisme du soleil. De là, sans doute, son culte, un peu mystique, pour Eve cette image humaine de l'ondoyante nature; de là ses infinies indulgences pour tant de "visions fugitives", toutes adorables, pour Marie-Madeleine et Manon, pour Esclapart et Griselidis, et pour cette plaintive Ariane, si accablée de volupté dans la nef perfide qui l'emporte loin de ses dieux. Massenet, par sa musique, a ouvert un chemin accessible à tous vers une contrée musicalement mal explorée avant lui, celle des tendresses et des caresses, beau jardin plein de fleurs toujours fraîches, où, seuls, les insensés peuvent se plaindre de la profusion des roses.

Il est bon, en cette époque de transition, de se souvenir pieusement des grands inspirés qui voulaient ignorer les puerils amusements techniques pour parler un langage que tous pussent comprendre. Le théâtre est un lieu public où l'on n'a pas le droit de

parler une langue malfamée. Nul mieux que Massenet n'a compris le rôle du dramaturge lyrique; aussi, n'en déplaise à ses détracteurs, son œuvre est-elle une puissance bienfaisante dans notre société: elle ouvre à tous de larges portes sur l'émouvant infini de la beauté. Symbole d'espoir pour tous les fidèles de la nature et du grand art créateur, sa statue aura comme aureole l'immense reconnaissance de tous les petits pour qui Massenet aura été un doux et vénérable hiérophante.

Jacques HEUGEL.

LA MUSIQUE ET LES BONNES MANIÈRES

Que signifie: "être bien élevé"?

Dans ses "Lettres à mon fils", Lord Chesterfield a une excellente définition de cette expression, il dit: "Être bien élevé, c'est joindre à une forte dose de bon sens, de la bonté et un peu d'oubli de soi-même, pour plaire aux autres, dans le but d'obtenir d'eux la même complaisance."

D'aucuns prétendent que les musiciens sont mal élevés, il n'en est rien. Le fait est que les musiciens sont plus en état d'acquiescer de bonnes manières que la plupart des gens de classes correspondantes dans les divers degrés de l'échelle sociale. Les musiciens ont un tempérament délicat et leur entourage leur permet d'observer plus avantageusement ce que sont les bonnes manières. Il est certain que plus ils se rapprochent du succès et de la gloire, mieux ils réalisent qu'une personne ne saurait demeurer au sommet de l'échelle sociale, en constante communication avec des gens d'éducation accomplie et de manières recherchées, sans être elle-même "bien élevée".

Les bonnes manières ne sont rien d'autre que le désir de ne rien faire qui puisse blesser les sentiments d'autrui, et elles sont basées sur la prise en considération de la délicatesse des sentiments du prochain.

JEAN NOTÉ

Jean Noté, le célèbre chanteur dramatique français dont on annonçait la mort dans une dépêche de Paris le 3 courant, était né à Tournai, en Belgique, le 6 mai 1859. Il fut d'abord employé de chemin de fer. Il fit ses études musicales au conservatoire de Gand où il obtint un premier prix de chant. Il commença sa carrière à Lille en 1886. Il passa deux années au théâtre Royal, à Anvers, puis fut engagé à Lyon, à Marseille et enfin à l'Opéra de Paris, où il débuta, en 1893, dans Rigoletto, de Verdi. Il se distinguait par sa puissance et chaude voix de baryton qu'il fit briller dans nombre d'œuvres, surtout dans Guillaume Tell, qu'il interpréta d'une façon très remarquable. Il créa aussi, au cours de sa fructueuse carrière, nombre de rôles des dernières œuvres de maître.

UN CURIEUX VIOLON

Dans un coin de la vitrine d'un antiquaire de New York, l'on pouvait voir, dernièrement, un curieux violon. Cet instrument mettrait à néant la fatuité des manufacturiers qui annoncent, avec tant de complaisance, le soin qu'ils apportent à choisir le bois dont sont faites leurs violons. Le curieux instrument est en cuivre.

D'après notre antiquaire ce violon fut manufacturé en 1768, par Hezeniah Quarles, alors apprenti chez John Davis, l'un des principaux bijoutiers de Philadelphie. Elle Bull et plusieurs autres violonistes célèbres jouèrent sur cet instrument. L'archet,



AVERTISSEMENT: Dites "Bayer" lorsque vous achetez de l'aspirine. Hormis que vous lisiez le nom "Bayer" sur les tablettes, vous n'obtiendrez pas d'aspirine. Pourquoi prendre des chances? N'acceptez qu'un "paquet intact" de "Tablettes d'Aspirine de Bayer" qui contient des directions et des doses préparées par des médecins pendant 22 ans, et qui ont donné satisfaction à des millions de personnes.

Rhumèges Maux de dents Maux d'oreilles Maux de tête Névralgie Lumbago Rhumatisme Neuritis Douleurs, douleurs.

Boîtes commodées de "Bayer" contenant 12 tablettes. — Aussi bouteilles de 24 et 100. — Pharmaciens.

Aspirine est la marque de commerce (enregistrée en Canada) de Bayer Manufacture of Monocetaceticacid of Salicylicacid. Bien que l'on sache qu'Aspirine désigne la manufacture Bayer, afin de mettre le public en garde contre les imitations, les Tablettes de la Cie Bayer seront estampées de leur marque de commerce générale, la "Croix Bayer".

et le chevalier qui étaient aussi en cuivre sont perdus, mais l'instrument est cependant réputé en bon état de service.

DANS LE MONDE MUSICAL

—Un concert spécialement consacré à la mémoire de Saint-Saëns a été exécuté par la Musique des Grenadiers, au théâtre His Majesty à Montréal. Le chef d'orchestre M. J. J. Gagnier, avait mis au programme l'Ouverture de la Princesse Jaune, Phaéton, poème symphonique, le prélude du Déluge, le ballet d'Ascanio et le Rouet d'Omphale. Il y eut aussi l'audition d'une des dernières compositions de Saint-Saëns, La Prière, sur violoncelle, jouée avec une belle sonorité par M. Dansereau. Cette pièce fut redemandée par le public. Le concert fut un vif succès et la soliste, Mlle Crawford, soprano légère, très applaudie, chanta Petites Roses de Cécile, Ombre légère de Meyerbeer, l'Air du Rossignol (Parysatis) et le Vent dans la Plaine de Saint-Saëns.

—Une pièce heureuse. — Les deux grands théâtres lyriques de New-York, le Manhattan et le Metropolitan, ont joué Louise, l'un le 7 février (Mary Garden), l'autre le 8 (Géraldine Farrar). Gabriel Grovlez

CRESOBENE

(Capsules)
Balsamiques - Antiseptiques

Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX DE GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boîte.

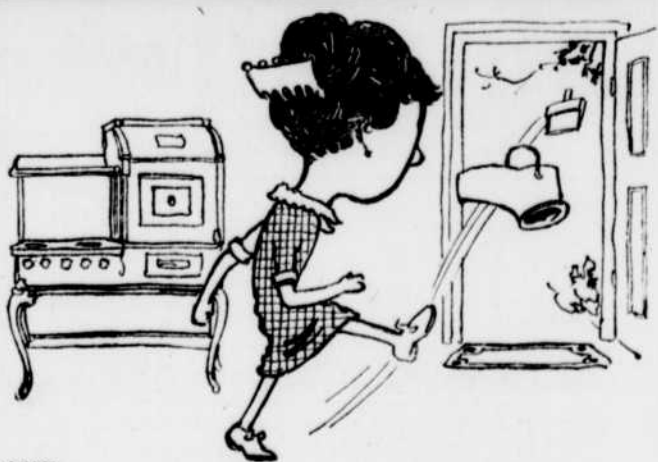
Compagnie Canadienne Cresobene, Montréal.

A-T-ON OUBLIÉ LES HORREURS DE LA GUERRE?



La "boucherie" allemande. — La "boucherie" allemande. — Du Western Mail, (Cardiff).

Plus de boîte
à charbon --
Plus de
chaudière
à cendres



MADAME:

Vous est-il jamais venu à l'idée qu'en affaires les hommes jouissent de plus de privilèges et prennent plus de "chemins de raccourci" que vous ne le faites dans vos travaux domestiques? Les hommes s'emparent d'adapter tout système qui diminue le travail manuel, et cependant plusieurs d'entre vous se contentent de faire tout l'ouvrage elle-même. Par exemple:—

LE POELE ELECTRIQUE

Il n'est pas dispendieux, la commodité et le travail qu'il épargne à eux seuls valent beaucoup plus que son prix de maintien.

Avec \$10.00 vous installez un de ces poêles chez vous et quelques versements mensuels, très raisonnables, en compléteront bientôt le paiement.

Pensez donc aux avantages qu'il vous apporte — plus de charbon, de poussière, de saleté; plus besoin de surveiller le feu qui ne chauffe pas bien. Vous avez seulement à presser le commutateur et le feu est prêt instantanément, avec cela qu'il se maintient au degré de chaleur nécessaire tant que vous n'avez pas fini de cuisiner.

CELA MERITE CONSIDERATION

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY Ltd

**A VOS PARENTS,
A VOS AMIS,
A tous ceux qui souffrent,
de Rhumes, Maux de Gorge, Laryngites,
Bronchites, Catarrhes, Grippe, Influenza, Asthme, etc.,
comme à tous ceux qui veulent les éviter
vous recommanderez chaudement
LES PASTILLES VALDA**

Fac-similé réduit
de la Boîte
PRIX : 60 Cts.
dans toutes les
Pharmacies.



Nos Courriers

ST-MALO

—Mlle Elisabeth Mongeau, pensionnaire au Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, a passé le congé de Pâques dans sa famille.

—M. Orlas Martel est arrivé dans sa famille pour y demeurer quelque temps.

—Madame Eddy Bryan et Mlle Aline Paradis, de Lancaster, N.H., visitent leurs parents dans cette localité.

—M. François Laperle est parti pour une promenade de quelques semaines à Coaticook, Barnston, etc.

—Miles Edith Madors, Marie-Louise Laliberté, Flora Fautoux, Germaine et Gabrielle Breault, toutes étudiantes au couvent de Paquetville, passent quelques jours dans leur famille.

—M. et Mme A. Perron rendaient visite à la famille Rougeau dimanche dernier.

—Mlle Flore Gibeau, de Woonsocket, R.I., est arrivée dans sa famille pour quelques temps.

—Mme Georges-Emile Lachance, de Beecher-Falls, en visite chez M. G. Daigneault.



MAGOG

—M. et Mme Wilfrid Paradis étaient de passage à Sherbrooke ces jours derniers.

—Mlle M.-Rose Mongeau, Thérèse et Angelina M. se rendaient à Beecher-Falls ces jours derniers pour affaires.

—M. William Ouellet est de retour d'un voyage à Twin-Mountains où il visitait son frère Arthur.

—L'épidémie de grippe qui a visité notre ville depuis quelques mois, semble enfin disparue. Nos quatre médecins, MM. Bowen, Guertin, Cabana et West ont eu beaucoup d'ouvrage. Spécialement le Dr Guertin qui mérite des félicitations, car il s'est dépensé sans compter et il a prouvé une fois de plus qu'il est un savant médecin.

—La nouvelle paroisse de Ste-Marguerite de Magog se développe rapidement sous l'habile direction du curé Courtemanche. Il est probable même qu'elle aura ses propres classes à l'automne.

—Le Rév. P. Roy, S. J., de Montréal a passé une partie de la semaine sainte chez le curé Courtemanche.

—Le vendredi saint, le Rév. P. Al. C. S. B., était de passage chez le curé F. X. Brasseur, de St-Patrice.

—An Wonderland, le jeudi saint, une troupe de Montréal a joué une partie du drame de la passion du Sauveur. On dit que ça bien intéressé les gens.

—Il est fort probable que la partie du moulin à coton ici (dit l'imprimerie) subira à l'été une grosse réparation et un agrandissement considérable.

—La débauche sur le grand Lac Magog s'effectue rapidement. Le vapeur Tenthémis, qui fait le service sur le lac, entre Magog et Newport, a sombré la semaine dernière au port de Magog.

—A l'église St-Patrice, c'est M. le curé Brasseur qui a présidé les offices le jour de Pâques, assisté des abbés Fraser et Archambault, comme diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le vicariste Capistran.

—Les offices du dimanche à l'église St-Patrice, pour l'été, seront comme suit: 1ère messe à 7 heures; la 2ème messe, des enfants, à 8 heures 1-2; la 3ème messe à 10 heures; les vêpres à 7 heures, le soir.

—M. Chs Marchand, notre barde canadien-français, était ici le lundi de Pâques. Dans le sous-sol de l'église St-Patrice, M. Marchand a donné un magnifique concert de bonne chanson canadienne française. Dans l'après-midi, lundi, M. Marchand a donné une matinée pour les enfants. Il y a eu salle comble; le soir à 8 heures 1-2 ce fut pour les adultes. La pluie a empêché un bon nombre de s'y rendre. Cependant l'élite de notre population y était. Tous les pères de la ville s'y rendirent. Il y avait aussi plusieurs prêtres des paroisses voisines, entre autres: MM. les curés Raymond, Genest, Giroux, M. M. Pénin et Richard, du séminaire de Sherbrooke, ainsi que les bons frères de l'Académie St-Patrice, les membres de l'A. C. J. C. du cercle Brasseur, M. l'avocat Tourigny et Mme Tourigny, le Dr Guertin, Mme Guertin, le Dr Cabana et Mme Cabana, Mme G. Garneau, M. Bertrand, M. et Mme Gosselin, M. et Mme Tourandau, M. Messara, Robert, Bergeron, Gosselin, Gauvin et une foule d'autres. M. Chs Marchand a été réellement intéressant et mérite d'être encouragé.

(Communiqué)

ARTHABASKA

LA FÊTE DE PAQUES
Pâques, la fête des fêtes chrétiennes, justifie bien toutes les démonstrations pieuses de dimanche dernier. Qui n'a goûté les décorations du sanctuaire? Qui n'a senti, dans ses veines, couler un sang de résurrection, comme toutes ses plantes printanières, placées à la saison des fêtes de l'art, par des mains religieuses, frissonnaient sous la poussée vigoureuse de la nouvelle sève. La profusion des cierges, des lampes, etc., nous disaient dans leur langage vacillant, que c'était bien la fête de l'Eternelle Lumière.

Le choeur du sanctuaire, au maintien irréprochable, a voulu, lui aussi, rendre hommage au Christ glorieux. Grande tenue: soutanes blanches des cérémoniaires, thuriféraires et acolytes; soutanes rouges des nombreux porte-flambeaux, qui, au sanctus, symbolisent par un "Agnus", notre espérance d'une résurrection du fils de Dieu est le gage.

Le sermon de monsieur le curé fut un bijou d'éloquence et de littérature. Les leçons et les enseignements qu'il a su dégager du texte d'un psaume, nous montrent bien le zèle dont il est dévoué pour le salut et le bien de nos âmes. La suite dépend de nous.

Les élèves du collège sont admirables de dévouement. Si nous ne parlons que des élèves c'est pour ne pas blesser la modestie de ceux dont nous voulons réellement parler. Quand on entend un programme musical comme celui de Pâques on est surpris et charmé. Que de répétitions, que d'heures et de patience il a fallu pour obtenir le succès atteint dans l'exécution de dimanche.

Aussi personne n'aurait-il d'adresser ses sincères félicitations aux habiles exécutants de dimanche.

MM. R. Croteau et H. Bussières, accompagnés chacun d'un gracieux page, ont présidé à la quête dans l'église.

PROGRAMME MUSICAL
Kyrie: Messe solennelle du Frère Albert des Anges F. E. C.
Christie: Soli: Basse Ed. Provencal, W. Drole, G. St-Pierre; ténor, L. P. Lamarre, A. Kirouac, F. Eugène; Alto, J. M. Feeney, R. Rancourt; Soprano, W. Walsh, N. Roberge, G. Doucet, R. Beauchêne, R. Hardy et G. Bergeron.

Gloria: Messe solennelle du Frère Albert des Anges.
"Gratias": Soprano soli, W. Walsh, N. Roberge, G. Doucet, R. Beauchêne, R. Hardy et G. Bergeron.
"Qui tollis": Solo Basse, Ed. Provencal.

"Domine Jesu": Solo ténor, L. P. Lamarre.

Credo: Messe solennelle du Fr. A. des Anges.

Sanctus: Messe solennelle du Fr. A. des Anges.
"Benedictus": Solo basse, Ed. Provencal; Solo ténor, L. P. Lamarre, A. Kirouac, F. Eugène; Solo alto, J. M. Feeney, R. Rancourt; Solo Soprano, W. Walsh, N. Roberge, G. Doucet, R. Beauchêne, R. Hardy et G. Bergeron.

Agnus: Messe solennelle du Fr. A. des Anges.

Solo Soprano, W. Walsh, N. Roberge, G. Doucet, R. Beauchêne, R. Hardy et G. Bergeron.

Agnus: Messe solennelle du Fr. A. des Anges.

Solo Soprano, W. Walsh, N. Roberge, G. Doucet, R. Beauchêne, R. Hardy et G. Bergeron.

Agnus: Messe solennelle du Fr. A. des Anges.

Solo Soprano, W. Walsh, N. Roberge, G. Doucet, R. Beauchêne, R. Hardy et G. Bergeron.

Agnus: Messe solennelle du Fr. A. des Anges.

Solo Soprano, W. Walsh, N. Roberge, G. Doucet, R. Beauchêne, R. Hardy et G. Bergeron.

Agnus: Messe solennelle du Fr. A. des Anges.

Solo Soprano, W. Walsh, N. Roberge, G. Doucet, R. Beauchêne, R. Hardy et G. Bergeron.

Agnus: Messe solennelle du Fr. A. des Anges.

Solo Soprano, W. Walsh, N. Roberge, G. Doucet, R. Beauchêne, R. Hardy et G. Bergeron.

Agnus: Messe solennelle du Fr. A. des Anges.

Solo Soprano, W. Walsh, N. Roberge, G. Doucet, R. Beauchêne, R. Hardy et G. Bergeron.

Agnus: Messe solennelle du Fr. A. des Anges.

Solo Soprano, W. Walsh, N. Roberge, G. Doucet, R. Beauchêne, R. Hardy et G. Bergeron.

TANT DE GENS SONT NERVEUX

"Fruit-a-lives" Le Remède
Pour les Nerveux

Ce Médicament à base de Fruits
Rétablit la Santé

Le nombre des gens qui souffrent de nervosité augmente dans le monde entier. Ceci est dû, dans une certaine mesure, à la réaction de la guerre. L'insomnie, les maux de tête, la dépression mentale, le rhumatisme, la dyspepsie nerveuse, sont autant de résultats d'un déséquilibre du système nerveux.

Le sang et les nerfs se tiennent de si près que l'état de l'un a nécessairement sa répercussion sur l'état des autres. Si le sang est chargé d'impuretés, il est impossible d'avoir des nerfs solides et calmes.

La première chose à faire, dans le traitement des désordres nerveux, consiste à purifier et à enrichir le sang. C'est ce que fera "Fruit-a-lives".

"Fruit-a-lives" stimule les intestins, le rein et la peau et il purifie le sang. "Fruit-a-lives" améliore l'appétit et la digestion. Grâce à lui les aliments sont digérés normalement ce qui permet au sang de nourrir tout l'organisme et notamment les nerfs.

Les hommes et les femmes qui prennent "Fruit-a-lives" pour un désordre nerveux quelconque — déclarent que ce médicament à base de fruits donne des résultats merveilleux.

50c la boîte, 6 boîtes, \$2.50. Boîte d'essai, 25c.

Chez les marchands ou expédié par la poste sans frais par Fruit-a-lives Limitée, Ottawa, (Ont.) 419-F

beau voyage.

—Mlle Adèle Baillargeon, de Montréal, était, le jour de Pâques, chez son amie, Mlle M.-Ange Rajotte.

—M. le notaire et Mme P.-P. Pélouquin se sont rendus passer la fête de Pâques à Montréal.

—Mme Anselme Laplume, de St-Marc, est en promenade pour un mois chez ses fils, Ouséme et Hermida.

—Mme Arthur Pélouquin et son jeune enfant, des Etats-Unis, sont au moment les hôtes des familles Paul Pélouquin.

—Dimanche dernier, M. Camille Blanchette donnait une partie de sucre à ses amis. Parmi les invités, nous avons remarqué: MM. Emile, Donat, Arthur Lemaire, Romeo et Robert Hamel, Hernas St-Laurent, de Drummondville; Mlle Yvonne Laplume, Rose-Alma et Anastasie Rajotte; MM. Emile Blanchette, Arthur Janelle, et autres dont les noms nous échappent, tous se retirèrent enchantés.

—Chez MM. Neiderer recevaient aussi à la cabane, le jour de Pâques, MM. et Mmes Narcisse Neiderer, Jos. Laferté, Hector Laferté, de Québec; Atchey Laferté, de Drummondville; Georges Laferté, Mlle Aurèle et Juliette Laferté, et nombre d'autres.

—Mme Nap. Girard et sa fille Lucienne, de Wickham, sont venues tout à fait, la semaine dernière, visiter leurs nombreux parents dans la localité.

—Nos meilleurs souhaits de prompt et parfait rétablissement à M. Rodolphe Girard, charpentier, retenu à sa chambre par une grave indisposition.

—Les élèves de notre pensionnat sont en vacances pour deux jours; joyeuses vacances à toutes.

WOTTON

SOIREE INTIME

—Dimanche, le 16 avril, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Joseph Breault, il y eut soirée. Parents et amis se sont réunis pour lui offrir une magnifique statue de Sir Wilfrid Laurier et lui présenter une adresse, qui a été lue par son neveu M. D. Breault. Tous se sont bien amusés par divers amusements, chant, musique, etc. On se retira, une heure assez avancée de la nuit emportant le meilleur souvenir de cette inoubliable soirée.

LE COEUR FAIBLE

LES NERFS GRAVEMENT EPUISÉS

Plus d'une femme qui devrait être forte et en santé, pleine de vie et d'énergie est embarrassée par la mauvaise santé.

Une maladie quelconque ou une maladie constitutionnelle a laissé son empreinte sous la forme d'un cœur faible, les nerfs épuisés, un sang pauvre et un état d'épuisement de tout l'organisme.

Dans

LES PILULES DE MILBURN POUR LE COEUR ET LES NERFS

elles trouveront un remède qui leur fournira la nourriture pour les nerfs épuisés, un remède qui renforcera et restaurera le cœur faible et reconstituera tout l'organisme.

Mlle W. W. Pearce, 14, rue Seaton, Toronto, Ont., écrit: "Je restai le cœur faible et dans un état épuisé après une attaque d'influenza. Mes nerfs étaient terriblement épuisés et j'avais de si fortes douleurs au cœur que je ne pouvais pas beaucoup dormir la nuit. Je pris plusieurs remèdes de médecins, sans obtenir beaucoup de bien. Mon mari me conseilla d'essayer les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs, et après que j'en eusse pris une boîte je fus soulagée, et après en avoir pris six boîtes je fus en santé et ne souffris plus."

Prix 50c la boîte, chez tous les marchands ou envoyé directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto Ont.

—Mme veuve Ls. Capponi et sa sœur, Mlle Laure Cotnoir, filles de M. Louis-Narcisse Cotnoir, sont de retour d'un voyage de huit mois durant lequel elles ont visité l'Italie. Elles sont revenues très enchantées de leur

Parmi les personnes présentes on remarquait entre autres MM et Mmes Joseph, et J.-B. Laurent Brault, W. J. Jourdain, Lucien Goulet, Joseph Marcotte, Alexandre Vaillancourt; MM. Antoine Jourdain, Georges Gagné, Léonidas, Irénée, Philippe, Eloi, Lucien et Roland Brault, Alphonse Chartier, Ulisse, et Lionel Vaillancourt; Mlle Aldée, Elodie, Aline et Simonne Brault, Antoinette Marcotte, Dorina, Antoinette, Dorothée Chartier, Berthe Perreault, Germaine et Mathilde Corbell, Yvonne Fontaine.

—M. et Mme Ferdinand Courtemanche font part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumeaux baptisés sous les noms de Joseph-Germain, et Marie-Germaine. Parrains et marraines M. et Mme Hormidas Côté, cousin et cousine de l'enfant; M. Georges Nicol et Mlle Anita Courtemanche, cette dernière sœur de l'enfant.

—M. et Mme Victor Michel sont les heureux parents d'un premier-né baptisé sous les noms de Joseph-Rodolphe-Justin-Marc. Parrain et marraine, M. et Mme Euchariste Michel, grands-parents de l'enfant. Mme Vve Joseph Grégoire portait le bébé.

DECES

—M. Herménégilde Allie a eu la douleur de perdre son jeune Maurice à peine âgé de quatre ans. La sépulture eut lieu lundi, le 17 avril 1922. Les porteurs du cercueil étaient MM. Léonce Nault, Fabien Gervais, Léo Pellerin, Fortunat Lefebvre. A ce père éploré et aussi à la famille nous offrons nos sincères sympathies.

—Mlle Béatrice Nault, institutrice à St-Claude, de passage dans sa famille à Wotton.

—M. Georges Gagné, d'Arthabaska, à Wotton.

—Mlle Eveline Nault est de retour à Wotton, après un stage scolaire à Kylen, E.-E.

—Mlle M.-Berthe O'Ready est de retour dans sa famille après un assez long séjour à N.-Dame de Lourdes.

—M. L.-N. Belisle, notaire, est de retour d'un voyage à Montréal et St-Hyacinthe.

—Mlle Wilfrid, qui était à l'hôpital de Sherbrooke, est en revenue et semble en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons prompt convalescence, complète guérison.

ST-ADRIEN DE HAM

—La fête de Pâques a été célébrée avec éclat. Un beau programme musical en chant polyphonique a été exécuté avec succès par la chorale paroissiale. Les décorations de l'église étaient splendides. Les communions ont été très nombreuses.

—L'auto Ford sera rafilé le 5 mai prochain. Les billets sont de 50 sous chacun ou 3 pour \$1.00. On est prié de se hâter afin de jouir de l'aubaine suprême offerte en cette circonstance. Les recettes sont pour les œuvres paroissiales. Un beau programme récréatif est préparé pour la circonstance.

—Mlle Léodora Lavalée est revenue du pensionnat de Danville pour cause de mauvaise santé.

—M. Rosario Girard est revenu lundi dernier de l'école Lalime, après l'obtention de ses degrés de compétence commerciale.

—La neige est complètement disparue de nos montagnes. Les voies s'éclaircissent rapidement. Les autos commencent à circuler.

—Les travaux de construction de l'immeuble Giguère avancent rapidement et splendidement sous la direction de l'entrepreneur, M. Aimé Morin.

—M. le curé est allé rendre visite à monsieur l'abbé Lemire, curé de Ham-Nord.

(Communiqué)

ST-BERARD

—Mlle Estelle Tremblay, recevant l'honneur de son amie, Mlle Louise Cantin, de Sherbrooke, dimanche.

—M. Louis Carmichael, de Québec, était l'hôte de M. Elz. Tremblay ces jours derniers.

—Mlle Orpha Lussier est partie pour une promenade à Sherbrooke.

—MM. Wellie, Edmond et Albert Tremblay sont partis pour Thetford Mines où ils s'ajourneront quelque temps.

—M. Théo. Champoux est retourné à Restigouche, après une vacance dans sa famille.

—M. D. Bégin était à Disraeli, lundi.

—Quel temps maussade: grands vents, pluie, neige et cætera; vous êtes variables grand-père Avril!

—M. et Mme Frank Boucher étaient chez des parents à Lac-Noir, dimanche.

—M. Bénédict Blanchette, du Nominungue, était ici la semaine dernière.

—M. le curé Bernard était en visite chez ses petites sœurs à Disraeli au commencement de la semaine.

PLESSISVILLE

MARIAGES

—Lundi, à 7 h. 30, M. Martineau, de Lyster, conduisait à l'autel Mlle Marie-Anne Boulanger, de cette ville. Les mariés sont partis en voyage de noces.

Le même jour, à 9 h., M. Benoit unissait sa destinée à celle de Mlle L. Gosselin, fille du notaire Gosselin, de cette ville. Les deux pères servaient de témoins à leurs enfants. L'église avait ce qu'elle a de plus beau pour rehausser l'éclat de ce beau jour, et la mariée était ravissante dans ses belles toilettes. L'heureux couple est parti en voyage. Il a reçu de nombreux et de riches cadeaux.

—Mlle Marciene Mercier est allée passer la fête de Pâques chez des amis à Victoriaville.

—M. Garneau est reparti pour Sherbrooke après un repos de plusieurs semaines dans sa famille; ayant été opéré, il est maintenant complètement rétabli.

—Mlle Jeanne Hamel, de Sherbrooke,



**WAYAGAMACK
PULP & PAPER COMPANY
LIMITED**

Obligations 6% - première hypothèque

Echéance, février 1951

Tout indique que l'industrie des pâtes et papiers est à un tournant favorable. — Avec la reprise des affaires, les titres d'entreprises sérieuses et bien gérées sont certains d'acquiescer une plus-value considérable. — A l'analyse, on se convaincra que l'obligation aujourd'hui offerte se présente à un prix bien au-dessous de sa valeur intrinsèque. — Le portefeuille y trouve l'occasion d'un placement sûr, parfaitement garanti. — A l'attrait du revenu élevé s'ajoutent les meilleures perspectives de gain important à réaliser dans un proche avenir.

Au prix de 77.50 et intérêts, rapporte 8%.

RENE-T. LECLERC
BANQUIER ET COURTIER

MONTREAL 160, rue St-Jacques QUEBEC 74, rue St-Pierre
(MAISON FONDÉE EN 1881)

ke, est venue passer le jour de Pâques dans sa famille.

—M. Emile Mercier est de retour d'un voyage de Chicoutimi, mais il est reparti pour St-Jean Deschailions dans l'intérêt de la Fonderie de Plessisville.

—M. e Estelle Rousseau, anciennement de Plessisville, est venue cette semaine rendre visite à ses parents et amis.

—M. Jules Dickmer a fait encaisser ses biens mardi; on nous dit qu'il va partir de la place.

—Mardi soir, à 8 heures, avait lieu à l'Académie des garçons, la distribution des prix pour le concours de Pâques. Elle fut présidée par M. l'avocat Houde, et rehaussée par la présence de M. le curé et de M. le vicar qui ont bien voulu accepter l'invitation de venir et des commissaires, des parents qui assistèrent en si grand nombre.

Après la distribution il y eut chant et déclamation, et chacun se retira emportant le meilleur souvenir de cette distribution de prix.

COUNCELLES

PROCHAIN MARIAGE

—Un mariage aura lieu le 2 mai prochain alors que M. Raoul Allard unira sa destinée à celle de Mlle Lebrun, de St-Evariste. Nous leur souhaitons un bonheur durable.

FUNERAILLES

—Nous annonçons la mort de Mlle Lucienne Demers, décédée à l'âge de 21 ans, après une longue maladie endurée avec patience. Elle était très estimée de tous les paroissiens. Elle laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, M. et Mme P. Demers.

POUR LE RAID LISBONNE-BRESIL

LISBONNE, Portugal, 22.—Le gouvernement enverra un nouvel hydro-aéroplane aux aviateurs Secadura et Continho pour leur permettre de terminer le raid Lisbonne-Bresil. Les deux aviateurs sont sur les rochers de Saint-Vincent et leur avion est hors d'état.

RHUMATISME

LUMBAGO
NEURIS contre T.R.C's
SCIATIQUE

Le rhumatisme et les affections similaires invariablement cèdent sous l'action du traitement T. R. C's. (Capsules pour le rhumatisme de Templeton.) De nombreux médecins et pharmaciens, d'un océan à l'autre, confirment le fait. Les centaines de lettres que nous avons dans nos dossiers établissent que le T. R. C's a traité avec succès ces maladies, ainsi que les névralgies aiguës de toute sorte. Mais la meilleure preuve de son efficacité serait la vôtre. Si vous souffrez, faites l'essai à nos frais. De ce médicament inefficace. Les pharmaciens le vendent \$1.00 la boîte. Pour recevoir un échantillon gratuit, écrire au T. R. C's, 56 Colborne Street, Toronto. Vendu à la pharmacie DuBerger. 100-B

CHAUSSURES ASTORIA

LA CHAUSSURE DE CONFECTION SPECIALE

"Comme la chaussure Astoria se cire bien !"

SCOTT-McHALE LIMITED

LONDON, ONTARIO

—M. le curé Bernard était en visite chez ses petites sœurs à Disraeli au commencement de la semaine.

PLESSISVILLE

MARIAGES

—Lundi, à 7 h. 30, M. Martineau, de Lyster, conduisait à l'autel Mlle Marie-Anne Boulanger, de cette ville. Les mariés sont partis en voyage de noces.

Le même jour, à 9 h., M. Benoit unissait sa destinée à celle de Mlle L. Gosselin, fille du notaire Gosselin, de cette ville. Les deux pères servaient de témoins à leurs enfants. L'église avait ce qu'elle a de plus beau pour rehausser l'éclat de ce beau jour, et la mariée était ravissante dans ses belles toilettes. L'heureux couple est parti en voyage. Il a reçu de nombreux et de riches cadeaux.

—Mlle Marciene Mercier est allée passer la fête de Pâques chez des amis

LE POIVRE ROUGE AR- RETE LE RHUMATISME

La chaleur du poivre rouge fait disparaître le mal de dos. Il ne peut vous faire de tort et mettra certainement fin immédiatement à la torture.

Si vous avez peine à vous mouvoir à cause de la souffrance, essayez simplement le Red Pepper Rub et vous en recevrez le plus rapide soulagement. Rien ne possède une chaleur aussi pénétrante, aussi concentrée que le poivre rouge.

Dès que vous appliquez le Red Pepper Rub vous sentez une chaleur ardente. En trois minutes, il réchauffe de part en part la partie endolorie. La douleur et le mal disparaissent.

Demandez à n'importe quel pharmacien un pot de Red Pepper Rub Rowles. Assurez-vous que vous avez bien le véritable, par le nom Rowles imprimé sur chaque paquet. 17

NOS COURRIERS

SAINT-ROMAIN

—Lundi, le 17 avril, à 8 heures, eurent lieu au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis les importantes funérailles de M. Donald Dumas, décédé samedi dernier, à l'âge de 17 ans et 10 mois.

Seulement quelques jours de maladie et la mort avait fait son œuvre; il rendait son âme candide à Dieu samedi saint au soir, après avoir reçu tous les sacrements de notre mère, la Sainte-Eglise. Ceux qui portaient le cercueil furent MM. Cyrillus Bellavance, Hector Nadeau, Donat Beauchêne et Alphéa Boulanger, M. Cyrillus Marceau portait la croix.

Le deuil était conduit par son père, M. J. Dumas et son frère Hervé, Alphonse Gosselin, de St-Alphonse de Winslow, Wilma, Orlida et Almoza Gosselin, L. Hallé, Adolphe et Arsène Dumas, Mlle Marie-Ange Hallé, L. Arguin, Anacleto Arguin, tous des parents du défunt.

On remarquait dans l'assistance, MM. Augustin Gosselin, Aimé Coriveau, Eugène Coriveau, Théophile Roy, Emile Boulanger, Mlle Marie et Lucienne Ruel, Mmes Cléophas Boulanger, G. Boulanger, Marie-Anne

"Ma Fillette lui doit la Vie!" Une mère dit comment sa petite Ethel fut sauvée.

Voici ce que nous a écrit récemment une mère: "Ethel qui vient d'avoir huit ans, prit un gros rhume au mois d'août dernier. Elle a une constitution extrêmement nerveuse et ne pouvait rester tranquille au lit. Nous avons tout essayé pour guérir sa toux, mais celle-ci est devenue plus mauvaise de sorte qu'un lieu d'être rose et vigoureux, l'enfant est devenue pâle et faible. Rien de ce que nous avons fait n'a pu arrêter la toux, qui à ce moment, se manifestait par des crises régulières. Ces crises de toux fatiguaient et affaiblissaient considérablement la petite, et je crois que le rhume aurait fini par atteindre les poumons en peu de temps. Après avoir essayé tout ce qu'on me recommandait, j'ai vu une annonce du Carnol dans laquelle on vantait la puissance de ce tonique. J'en achetai une bouteille chez le pharmacien et avant même qu'elle ne fût moitié, une petite fille était presque entièrement débarrassée de son rhume. Ses joues commencent à reprendre leurs belles couleurs. Elle engraisse et pouvait courir et jouer toute la journée sans fatigue. Aujourd'hui après avoir pris deux bouteilles de Carnol, elle a meilleure mine et se sent mieux que jamais."

Le Carnol est en vente chez votre pharmacien. Si vous pouvez affirmer en toute conscience, après l'avoir essayé, qu'il ne vous a fait aucun bien, renvoyez la bouteille vide au pharmacien et il vous rendra votre argent. 4-122

Beauchêne, MM. Joseph Boulanger, Lucien Hallé, Joseph Hallé, Jos. Gosselin, Gaudias Hallé, Alfred Boulanger, V. Boulanger, Joseph Blais, Joseph Bélanger, M. et Mme Noël Marceau, Mmes Octave Gagné, Mme Arsène Campeau, M. Augustin Coulombe, Honoré Bouffard, M. et Mme Ferdinand Hallé, M. et Mme Damase Marceau, Calixte Roy, M. et Mme Cyrillus Fortin, J. Fortin, Mme E. Roy, M. et Mme Napoléon Pelchat, E. Boulanger, M. C. E. Hallé, Mme E. Campagna, M. et Mme Philémon Boulanger, de St-Vital de Lambton, Evariste Arguin, Majorique et Louis Roy, Ernest Arguin, Flavien et Adolphe Bélanger, M. et Mme Flavien Bélanger, Jos. Rodrigue, Félix Hallé, M. A. P. Roy, A. Roy, M. et Mme James Allen, Joseph Duquet, Stanislas Richard, Damase Bouffard, Ed. Ruel, M. et Mme Nadeau, Mlle Adeline Collette, Léonie et Yvonne Bellavance, Jeanne Fortin, MM. F. Michaud et une foule d'autres noms qui nous échappent.

ST-ROMAIN

—M. Omer Dupont de Vimy Ridge, a été conduit à l'hôpital St-Joseph de cette ville à la suite d'un pénible accident de travail survenu à la mine Bennett, Martin Asbestos, à Vimy Ridge. M. Dupont était dans une bêtise où les ouvriers ont l'habitude de se retirer pendant que dure le temps du "blastage" lorsqu'une pierre projetée par l'explosion pénétra par la porte de la bâtisse et frappa M. Dupont à la jambe qui fut cassée.

NOUVELLE PHARMACIE

—Vers le premier mai une pharmacie licenciée sera ouverte dans notre ville dans le magasin actuellement occupé par MM. J. A. Doyon et J. C. Comtois, marchands de pianos. Cette nouvelle pharmacie sera sous la direction de M. Gagnon, pharmacien, de Montréal.

VA ET VIENT

—M. le notaire et Mme A. Dumais, de cette ville, qui étaient en voyage de noces en Europe, se sont embarqués sur le Paris, le 15 avril, pour revenir en Canada. M. et Mme Lefebvre de St-Jas, de Québec, qui ont fait le même voyage reviendront par le même bateau.

—Mme Ladvocé Péticourt, de New-York, est venue passer le jour de Pâques en notre ville chez son frère, M. Gagnon. Mme Péticourt doit se rendre à Québec chez sa tante, Mme Lavoie, rue St-Jas.

—Mlle Simone Lavalée, de Winnipeg, est retournée dans sa famille après avoir passé quelques semaines chez des parents et amis en notre ville. Mlle Lavalée a été rendre visite à son frère, de Trois-Rivières, et à sa sœur, à Shawinigan.

—M. et Mme Edmond Latulippe, des Trois-Rivières, sont venus passer le jour de Pâques dans leur famille.

—Mlle Juliette Fortin, de Montréal, est retournée dans sa famille après quelques jours passés en ville.

VA ET VIENT

—Monsieur Latulippe, voyageur de commerce, était en ville cette semaine.

—Monsieur J. L. Trudel, représentant la maison John Palmer and Co., de Fredericton, N.-B., a passé quelques jours en ville cette semaine.

—Le Dr Roch Hébert, de Sherbrooke, était ici mardi à l'hôtel Central.

—Mademoiselle Yvonne Grenon, de Québec, est venue rendre visite à son amie, Mlle Rioux, rue Notre-Dame.

—Madame J. T. Deveau, de Montréal, était chez des parents dimanche dernier.

—M. et Mme Jos Lafontaine, des Trois-Rivières, sont venus passer le jour de Pâques en ville chez des parents.

—Mademoiselle Rachel Proulx, de Montréal, passe quelques semaines ici.

TEIGNEZ VIEUX MANTEAU, JUPE, ROBE, AVEC LES TEINTURES DIAMOND

Chaque paquet de "Teintures Diamond" contient des instructions en français si simples que toute femme peut teindre ses robes, jupes, blouses, manteaux, bas, chandails, couvertures, draperies, tentures ou tout autre vêtement usé ou sali même si elle n'a jamais teint auparavant. Achetez les "Teintures Diamond" — pas d'autres — si vous êtes assurées de teindre parfaitement, cher vous, car les teintures Diamond sont garanties ne pas tacher, changer, ou strider. Dites à votre pharmacien si le vêtement que vous voulez teindre est en soie ou laine ou si c'est de la toile, du coton ou un mélange. 487

MARLETON

—M. et Mme Alexandre Beique, de Windsor Mills, étaient ici dimanche dans leur famille.

—M. Arthur Pagé et son fils André visitaient Mlle Juliette Pagé, sa sœur, ces jours derniers.

—M. l'avocat Alfred Tourigny était à Sherbrooke dimanche, pour affaires.

—M. le docteur Cabana était à Sherbrooke dimanche pour visiter son frère, le Dr T. C. Cabana, dentiste, actuellement à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—Mmes A. Armitage, de Sherbrooke et L. Béard, de Williamstown, Connecticut, étaient en ville lundi, les hôtes de Mlle A. Comtois, sœur de Mme Armitage.

—M. Henri Mesnard, d'Eastman, était à Sherbrooke, dimanche avec son épouse et son fils, pour visiter sa belle-sœur, Mlle Mazurette, actuellement à l'hôpital du Dr Noël.

—M. Arthur Gendron était à Sherbrooke, samedi pour visiter son fils à l'hôpital St-Vincent de Paul.

NAISSANCES

—Mme Arthur Lixotte donnait naissance à un fils, lundi.

—Mme Georges Plouffe donnait aussi naissance à un fils le jour de Pâques.

—La famille Millette nous prie de remercier cordialement les personnes qui ont offert des bouquets spirituels, des offrandes de messe ainsi que celles qui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur regrettée disparue, Mme Joseph Millette.

—MM. Jean et Paul Beique, de Mont-St-Louis de Montréal, étaient dans leur famille pour Pâques.

—M. Courtemanche vient d'ouvrir dans la bâtisse Dolé un bureau d'assurance.

—M. et Mme Damien Moreau, ainsi que M. Arthur Moreau, de Sherbrooke, étaient ici, lundi.

—M. Louis Boileau, un ancien citoyen de cette ville, aujourd'hui des Etats-Unis, est ici chez sa fille, Mme T. B. Mullins.

—M. Bernard Blanchard, de la banque de Montréal, à Mégantic, était ici, lundi, chez des amis.

—M. F. Lemay, de Katevale, était ici, lundi.

LE CONCERT MARCHAND

—M. Charles Marchand, barde canadien-français, donnait, ici, lundi, un récital de ses bonnes chansons canadiennes, accompagné de M. Oscar O'Brien. M. O'Brien est un compositeur du plus haut mérite et M. Marchand, ici comme d'ailleurs partout où il a passé, a eu un succès complet. Encore M. Marchand!

—Les Rév. MM. Genest, d'Eastman, Giroux, de St-Etienne de Bolton et Raymond, d'Ascot, étaient hier au presbytère de St-Patrice et assistaient le soir au récital Marchand.

—M. Charles de la Cassinière, ancien directeur de l'Harmonie de Sherbrooke, était ici, lundi.

—M. Beauregard, de la Compagnie canadienne des cours de correspondance de Montréal, était ici mercredi.

—M. Mathurin, de Sherbrooke, ouvrit au commencement de mai un magasin de bijouterie en même temps qu'il s'occupera d'orfèvrerie dans la bâtisse Steinberg, en face du bureau de poste.

ST-LUDGER

—La fête de Pâques a été célébrée avec grande joie à St-Ludger. La messe fut chantée par les demoiselles enfants de Marie, citons: Mlle Page, A. Fontaine, A. Baron, C. et M. R. Dallaire, R. A. Lessard, B. Rodrigue, J. Beaudoin et M. Jeanne Létourneau. A l'offertoire, O. Séraphin du Ciel, par M. R. Dallaire et B. Rodrigue; à la sortie, Chantons l'hymne de la victoire, par Mlle R. A. Lessard.

MARIAGES

—Mardi le 18 avril, fut célébré en cette église, le mariage de M. Joseph Gaudette avec Mlle Juliette Boutin. La bénédiction nuptiale fut donnée par le curé de la paroisse, M. C. H. Garneau. Après la messe qui fut chantée par les demoiselles enfants de Marie, les mariés se rendirent chez M. Joseph Bégin, beau-père de la mariée où leur fut servi un copieux dîner. L'après-midi se passa rapidement aux milieux des réjouissances. Le soir on se rendit chez M. Donald Gaudette, père du marié, où fut servi un somptueux repas, auquel assistaient MM. et Mmes D. Gaudette, L. M. Veilleux, R. Dallaire, J. Giguère, A. Trépanier, Paul Doyon, W. Trépanier, O. Doyon, A. Cléche, A. Cloutier, E. Taschereau, J. Trudel, N. Gaudette, de Manchester et M. Alfred Bégin, de St-Martin.

A la veille, on remarquait Mlle et M. Gaudette, Emile Bégin, Hélène Bégin, Henri Gaudette, de Man-

chester, Yvonne Gaudette, aussi de Manchester, Ernest Baillargeon, Alice Fontaine, Adrien Lapierre, Auréa Blouin, Louis Fecteau, M.-Anne Blouin, Albert Godbout, Antoinette Blouin, Noël Carrier, Emilienne Blouin, Ernest Godbout, Eva Dallaire, Henri Rioux, Joséphine Bolduc, H.-Louis Dallaire, Aline Paré, Philippe Dallaire, R. Paré, Ludger Bolduc, Jeanne Létourneau, Louis-Philippe Giguère, Rose-Aimée Lessard, Amédée Trudel, Rose Bégin, Henri Louis Fillion, Mlle A. Bégin, St-Martin, Ernest Leclair, O. Lessard, O. Paré, Edmond Godbout, Antoine Plante, Napoléon Leblanc et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

On se sépara à une heure très avancée dans la nuit, emportant les meilleurs souvenirs de cette aimable réunion.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

MARLETON

—M. et Mme J.-Eug. Gingras, de Québec, P.-Emile Gingras, Mme J. O. Nault, de Sherbrooke, les hôtes de M. Gingras à Pâques.

—M. et Mme Ligourie Lajoie à Bishop Crossing, chez M. Turcotte, dimanche.

ADAMSVILLE

—Mlle Fuller, filles du docteur Fuller, de Cowansville, sont en visite chez leur oncle, M. G.-O. Adams.

—Mme A. Lague, de Granby, était dimanche de Pâques chez son père, M. Jos. Ostiguy, marchand de cette paroisse.

—Mme Ovide Ostiguy, des Etats-Unis, est arrivée mardi pour demeurer parmi nous.

—M. et Mme Archille Ouellette, de Farnham, étaient dimanche chez les parents de cette dernière, dans la famille A. Martel.

—M. Henri Anthime et Mlle Rose Martel, tous de Montréal, étaient dimanche chez leur parent, M. Anthime Martel.

—M. Henri Normandin, de Granby, était de passage ici la semaine dernière.

—Mlle Frida Robitoux, de Farnham, était en visite chez M. Martel dimanche.

—Mme Ernestine Skell, de St-Albans, était la semaine dernière chez M. G. A. Adams.

—M. James Adams était de passage ici la semaine dernière.

—Mlle Maria Goyette, fille de Eugène Goyette, est retournée à sa chambre depuis quelque temps ayant les fièvres typhoïdes. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

ST-HERMENEUILLE

—M. l'abbé J.-A. Maltais, professeur au séminaire de Sherbrooke, a passé la semaine sainte parmi nous afin d'aider à notre vicaire.

—Dimanche le sermon de circonstance fut donné par l'abbé J.-A. Maltais.

—Malgré les mauvais chemins de nombreux paroissiens se firent un devoir d'assister aux offices de la semaine sainte pour préparer l'accomplissement de leur devoir pascal.

—M. le Curé, qui a été gravement malade, prend un peu de mieux; il est sous les soins du Dr Plante, spécialiste de Sherbrooke, ainsi que du Dr L.-D. Témousse, de Coaticook. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

PRESQUE MORT

—Le petit garçon de M. Albert Tailleux, a failli se noyer ces jours derniers en tombant dans un fossé. Il fut retrouvé quelques minutes après presque mort. Le médecin fut appelé aussitôt. Il est maintenant hors de danger.

ST-CAMILLE

Le jour de Pâques fut célébré sans grandes solennités à St-Camille. Cependant, durant la messe on chanta un très joli "Resurrexit", et après la messe un cantique approprié à la circonstance.

VISITEURS

—Dans leurs familles à l'occasion du jour de Pâques: MM. B. et E. Paré, de St-Anne, MM. H. Chartier et H. Raiche, de Sherbrooke, M. Gerng-Lemay, de St-Adelbert.

TRANSACTIONS

—M. Jos Marchand, du rang St-Thimothée, a vendu sa propriété à son père, M. Philias Marchand, de Winsor, R.-I.

DANDERINE

Empêche la chute des cheveux, les épaissit, les embellit.

35c achètent une bouteille de "Danderine" dans les pharmacies. Après une application vous ne pouvez trouver une particule de pellicule ou un cheveu qui tombe. De plus, chaque cheveu possède une vie, une vigueur, un brillant nouveau, plus de couleur et de richesse. 94

"TIZ" POUR PIEDS SENSIBLES, FATIGUES

Dès que vous mettez vos pieds dans un bain de "TIZ", vous sentez la douleur en être retirée, et le confort s'y installe. Comme s'ils n'avaient jamais été fatigués, enflés et brûlés.

"TIZ" tire instantanément les exsudations empoisonnantes qui gonflent vos pieds et les rendent sensibles, inflammés et douloureux.

"TIZ" et "TIZ" seulement, faits disparaître la douleur et la sensibilité des cors, callosités et oignons. Procurez-vous une boîte de "TIZ" à n'importe quel magasin à rayons ou pharmacie pour quelques sous. Vos pieds ne vous ennuieront plus jamais. Une année entière de confort des pieds est garantie. 6a

—Mme Vve Louis Coutu a fait l'acquisition de l'emplacement de M. Ap. Deslauriers.

DIVERS

—M. Rosario Bégin, retenu par une grave maladie durant plusieurs semaines, est maintenant presque complètement rétabli.

—M. et Mme Geo. Cottrivault, de St-Georges, chez des parents, ici, le dimanche des Rameaux.

—M. J. Deslauriers est parti la semaine dernière, rejoindre sa famille à Lac Frontière.

—M. Jos. Boutin est de retour de l'hôpital de Victoriaville où il a subi une opération il y a quelques jours.

—Une nouvelle nous arrive que nous aurons enfin un médecin dans notre village. Toute la population de St-Camille l'apprendra avec plaisir.

Puisse la nouvelle ne pas être fautive et se réaliser bientôt pour la plus grande commodité de notre population.

VICTORIAVILLE

INTERESSANTE AUDITION

—Lundi dernier, il y a eu une jolie réunion des élèves de Mme Ernest Lemaire, maîtresse de piano, que nous comptons au nombre de 20. Tour à tour ils exécutèrent de magnifiques solos, duos, trios et chansons. De nombreux invités nous remarquons d'abord M. l'abbé Falardeau, frère de Mme Lemaire, et Mme Falardeau, de St-Guilhem, sa mère. Ensuite les parents et amis des élèves, lesquels sont: MM. et Mmes A. Garneau, E. René, C. Blanchette, G. Leblanc, Art. Gouin, A. Habel, Mlle Habel, de Trois-Rivières, M. et Mme F. Lavigne, M. et Mme Jules Lemay, MM. et Mmes J. Roux, H. Langlois, La Pelletier, H. Ferreault, J. Nadeau, MM. Arthur Pelletier et Maurice Patry. Ce qui a été le plus remarqué par les invités, c'est un magnifique solo de piano joué par une petite fille de 5 ans, à peine, qui fut rendu avec habileté d'une virtuose.

Après l'exécution des solos, duos et trios, M. l'abbé Falardeau adressa quelques paroles de félicitations aux élèves et de remerciements aux parents en les priant de continuer de faire apprendre à leurs enfants la musique qui apportera plus tard la gaieté et le bonheur dans leur famille.

Un magnifique cadeau fut offert à Mme Lemaire en reconnaissance de son dévouement pour ses élèves. Avant de partir tous se firent un devoir de chanter "Au Canada" qui est le bonsoir dans nos réunions canadiennes.

(Communiqué.)

LEEDS VILLAGE

—M. et Mme Edouard Fillion et leur jeune fille, de Thetford-Mines, étaient récemment en promenade chez des parents en notre localité.

—Mme Théophile Beaudoin est actuellement en voyage d'affaires à Québec.

—Mlle Laura Giroux, de Thetford-Mines, passait la semaine dernière chez son oncle, M. Edouard Lacroix.

—Mme H. Dallaire visitait des amies à East Broughton dernière semaine.

—M. Damien Dallaire visitait son amie, Mlle Boutin, à Laurierville, et quelques parents, dimanche dernier.

—Étaient chez M. et Mme Théophile Beaudoin, dimanche, M. et Mme Pierre Beaudoin, M. et Mme Denis Marcotte, Mmes Dr Alexandre Sirois, Mlle Thérèse Beaudoin, de Thetford-Mines, M. et Mme Dr J. E. Cléche,

d'East Broughton, M. et Mme Tancrede Beaudoin, de St-Joseph de Beauce et Mlle Léonie Beaudoin. Il y eut une fête à la tire à la maison, dans l'après-midi. C'est avec regret qu'ils se quittèrent emportant un gracieux souvenir de leur journée, et en remerciant M. et Mme Beaudoin, qui avaient organisé cette petite récréation.

—Mlle Cecile Deslauriers, étudiante au Couvent de St-Marie de Beauce, était en congé dans sa famille, à l'occasion de la fête de Pâques. Aussi, à cette occasion, bon nombre d'amis se rendirent à la demeure de ses parents, dimanche soir, où la veillée se passa agréablement. Nous souhaitons à Mlle Deslauriers bien du succès dans ses études.

—Mme Alfred Deslauriers visite actuellement ses parents à St-Evariste.

—M. et Mme Georges Fillion et leurs enfants, sont actuellement en promenade à St-Ephrem.

—Mme Edouard Lacroix était de passage à Thetford-Mines, ces jours derniers.

—Il pleut souvent ces jours-ci, et Mlle la neige s'en retourne rapidement prendre ses quartiers aux pays sibiriques; nous lui souhaitons bon voyage et nous disons un amical bonjour à Monsieur Printemps qui revient nous charmer.

HAM-SUD

—Dimanche dernier, fut publié le mariage de Mlle Yvonne Auger, institutrice, de cette paroisse, avec M. Ovide Pinard, cultivateur de Stoke.

—M. et Mme Desiré Houle sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé Rémi-Paul-Emile. Parrain et marraine, M. et Mme R. D. Pinard, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Romeo Garner sont aussi les heureux parents d'une nouvelle fille, baptisée Marie-Lauriane. Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Leroux.

—M. et Mme Rémi Gauthier, de St-Romain, sont actuellement en promenade chez leurs nombreux parents.

ST-MALO

—Mme Vve Alfred Inckell est à Sherbrooke, chez sa fille, Mme Arthur Beauvais pour quelque temps.

—M. et Mme Emile Gagnon ainsi que Mme Vve J. Lemieux, sont allés à Beecher Falls, dimanche, en promenade chez M. J. Lemieux.

—Dimanche, à l'occasion de la fête de Pâques, M. et Mme Albert Durand ont donné un dîner de famille. On y remarquait: M. Albert Inckell, M. Francis Inckell, M. Henry Inckell, Mlle Irène et Léonie Inckell, Mlle Dorina et Orphise Inckell, M. et Mme Alfred Boyer, MM. Adalbert et Théodore Lemieux, et quelques autres dont les noms nous échappent.

—Mlle Germaine, Gabrielle Brault

Abbey's EFFERVESCENT SALT POUR INSOMNIE

et Laura Fauteux, du couvent de Paquetteville, sont venues passer le dimanche de Pâques dans leurs familles.

STE-EDWIDGE

—M. et Mme Ferdinand Savard et leurs enfants se rendaient dimanche soir chez M. Ovide Desrosiers, père, pour y passer une agréable soirée.

—M. et Mme Ovide Desrosiers, Mlle Marie-Rose et Bertha veillaient lundi chez M. William Martineau.

—Lundi soir MM. et Mmes Henry, Freddy et Albert Chapdelaine, MM. Roland et Lionel Chapdelaine, Eugène Cournoyer et A. Lafond se rendaient chez M. Jos Couture.

—Mme Onésime Desjarlais a passé deux jours chez sa fille, Mme Henry Chapdelaine.

—Mme Gamache et Mlle Lafontaine se rendaient visiter Mme Albert Joly mercredi.

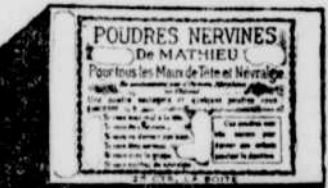
—M. et Mme C.-E. Desjarlais étaient les hôtes de M. et Mme Henry Chapdelaine dimanche soir.

—M. et Mme Edmond Desjarlais étaient chez M. et Mme Hormidas Courtemanche dimanche.

—Il nous fait plaisir d'annoncer que la fillette de M. Wilfrid Desjarlais, Mlle Marie-Ange, prend beaucoup de mieux.

—Lisez les petites annonces classées de LA TRIBUNE.

POUDRES NERVINES DE Mathieu



Font disparaître les maux de tête, la neuralgie, l'insomnie, les rhumes accompagnés de froid, etc. Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous en enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.

Service courtois et bonne glace à la Public Ice Co.



Une des voitures de la compagnie.

Vous aurez bientôt besoin de bonne glace pour la conservation des aliments ou pour la confection de mets délicats. Nous sommes en mesure de vous satisfaire. Une preuve que nos clients n'ont pas à se plaindre, c'est que leur nombre augmente chaque année.

DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIN

EMPLOYEZ LE SOUFRE POUR LA PEAU

Soulagement des éruptions de la peau et de l'eczéma dans une nuit.

Pour les éruptions disgracieuses de la peau, les boutons ou pustules sur la figure, le cou, les bras ou le corps, il ne vous est pas nécessaire d'attendre pour soulagement de la torture ou de l'embarras, dit un eminent spécialiste de la peau. Appliquez un peu de Mentho-Soufre et le lendemain vous sentirez de l'amélioration.

A cause de ses propriétés anti-germiques rien n'a jamais été trouvé pour remplacer cette préparation au soufre. La guérison s'opère de suite vous l'appliquiez. Il n'y a que ceux qui ont eu des affections disgracieuses de la peau qui savent l'agrement que procure le Mentho-Soufre. Même l'eczéma cuisant et dérangeant sèche rapidement.

Procurez-vous en un petit pot chez n'importe quel bon pharmacien et employez-le comme le "Cold Cream".

ELLE SE CONVERTIT AU CATHOLICISME

CHARLTON, Ont., 22. — Pour la troisième fois depuis deux ans, nous venons d'assister à une cérémonie bien impressionnante : la réception dans l'église catholique et le baptême d'une protestante. Helen-Jane MacDonald, la nouvelle convertie, épouse de M. Martin Mirault, et mère de cinq enfants, a été baptisée le samedi saint et a fait sa première communion le jour de Pâques.

UNE ALLIANCE ENTRE SOCIALISTES ET CATHOLIQUES

(Presse Canadienne)

MILAN, 22. — On rapporte, de Crémone, une alliance politique entre le parti populaire italien et les socialistes. Ce pacte ne comprend pas la reconnaissance des doctrines socialistes de la part des électeurs catholiques. La division reste au point de vue religieux, c'est sur le seul terrain politique que l'union a eu lieu.

C'est un fait reconnu de tous que les Fascisti, par leurs excès, ont rendu intolérable la vie politique en Italie. C'est pour présenter un front uni contre les attaques de Mussolini et de ses partisans que les catholiques et les socialistes ont conclu cette alliance.

L'AUTO CLUB DE QUEBEC

(Service Spécial)
QUEBEC, 22. — L'Automobile Club de Québec a refusé d'accepter la démission de son président, M. Auguste Pion, qui a été réélu avec les autres officiers suivants : vice-président, M. A. C. Sutherland; directeur, M. A. Pfeiffer; G. Royer, Edgar Clément; L. H. Levesque, Delage, Coutier, O'Hara, Tessier, Châteaufort, Langlois, eds. Côté, Legendre, Richard, Turner.

ASSEZ POUR REPOUSSER N'IMPORTE QUI



DAVID : "Comment ? Ne viendrez-vous donc pas dîner ici ?"
L'ONCLE SAM : "Non, je ne veux pas être dans l'obligation d'entendre ce hoberaun bolcheviste manger de la soupe !"

De l'Evening News (Londres).

Vous Pouvez Faire de la Bonne Bière AVEC

RITE-GOOD

EXTRAIT D'ORGE MALTEE ET DE HOUBLON

Paquet de \$1.00
suffisant pour faire
2 1/2 Gallons

Paquet de \$1.75
suffisant pour faire
4 Gallons

Voici l'un des plus délicieux breuvages auxquels vous puissiez goûter. Une bière forte, hygiénique, rafraîchissante, égale aux meilleures bières. Vous pouvez faire cette bière chez vous avec Rite-Good.

PREPAREE PAR

St. Lawrence Preserving Co., Regd., Québec, P. Q.
En vente chez tous les principaux marchands, ou par maille sur réception du prix.

La Cie C-O. GENEST & FILS, Limitée
Sherbrooke, P. Q.

Un souper à Saint-Marc

[Ecrit spécialement pour La Tribune.]

Notre joyeux confrère passait quelques jours de vacances, en juillet, 19... près d'une rivière sur les bords de laquelle se sont accomplis bien des exploits fameux. E le fut le chemin qui suivait les Iroquois dans leurs expéditions contre les Hurons et qui les conduisait jusqu'aux rives du St-Laurent. Elle fut témoin des combats entre les royaumes de 37 et les troupes du colonel Gore. Mais depuis, l'incendie n'est plus venu flamber ses flots et l'on peut camper sur ses rives sans craindre l'Iroquois et les réguliers du gouvernement.

Cependant, si elle ne connaît plus les farouches sauvages et les non moins farouches soldats en capotes rouges, elle est témoin parfois d'événements intéressants que l'histoire sans doute négligera d'enregistrer, mais qui sont gravés dans la mémoire de ceux qui en furent les héros et un peu les victimes.

Un jour donc du mois de juillet 19... les quatre confrères reçurent la visite d'un ami.

On conversa longuement dans l'intimité; on rappela les souvenirs d'autant, alors qu'on était sur les bords d'un même collège; et l'ami, en quittant ses quatre compagnons, ne manqua pas de les inviter, même avec insistance, à prendre un bon souper champêtre à sa résidence. Mais elle était sur la rive opposée de la rivière qu'il fallait traverser en chaloupe, car personne n'avait le pouvoir de Moïse capable de fendre les eaux et de traverser la rivière à pied sec.

« A cinq heures et demie du soir, les quatre invités embarquent dans un frêle esquif, font jouer les rames; le plus robuste se met au gouvernail et ils abordent à la rive opposée. Comme il y a quarante arpents avant d'arriver à la demeure de celui qui les a invités et qui doit les conduire chez lui en voiture (quarante arpents à pied pour des gens dont l'estomac est vide et qui ont conservé tout leur appétit pour un savoureux souper champêtre, c'est long), les quatre invités s'arrêtent à une maison voisine de la rive en attendant leur amphibie. Là, un bon vieillard, propriétaire de la maison, leur dit de prendre patience, car, connaissant les habitudes de celui qui les a invités, il leur dit que leur ami ne sera pas au village avant huit heures.

Pour tuer le temps, aussi pour atténuer les ennuis de l'attente, il présente aux quatre invités une boîte de cigares de cinq sous pour deux — pensez donc, une dépense de quatre cigares, — tout en fumant lui-même une bonne pipe de tabac canadien. Chacun s'arme de courage, prend un cigare, l'allume et tire et tire encore. L'un d'eux chuchote à l'oreille de son voisin : « Le fume un véritable barreau de chaise ». « Courage », répond le voisin : « Mon cigare ne brûle que d'un côté ! » et, profitant d'une distraction du vieillard, il le lance par les fenêtres du parterre.

Enfin, à huit heures, arrive l'ami tant désiré; il s'excuse d'être en retard; il a profité de sa venue au village pour faire ferrer ses chevaux, car il ne fait pas les choses à demi et les chevaux ont quatre pieds cha-

SOYEZ JOLIE! TEIGNEZ VOS CHEVEUX

Essayez la recette de Thé Sauge et de Soufre favorite de Grand-mère.

Tout le monde sait que le thé Sauge et le Soufre, bien mélangés, redonnent la couleur naturelle et le lustre aux cheveux changés, ou gris. Dans le passé le seul moyen d'obtenir ce mélange était de le fabriquer à la maison, ouvrage ennuyant et désagréable. Aujourd'hui en demandant, chez n'importe quel pharmacien, pour le composé de Sauge et de Soufre Wyeth — vous recevrez une grosse bouteille de cette fameuse recette perfectionnée par l'addition d'autres ingrédients, à un prix minime. N'ayez pas les cheveux gris ! Personne ne s'apercevra que vous vous noirez les cheveux, car ils redeviennent bien naturels.

Vous trempez une éponge ou une brosse que vous passez dans vos cheveux prenant une petite tresse à la fois, le matin vos cheveux gris ont disparu, et après quelques applications, vos cheveux sont d'un beau noir, brillants et attrayants. 62

Un jour donc du mois de juillet 19... les quatre confrères reçurent la visite d'un ami.

On conversa longuement dans l'intimité; on rappela les souvenirs d'autant, alors qu'on était sur les bords d'un même collège; et l'ami, en quittant ses quatre compagnons, ne manqua pas de les inviter, même avec insistance, à prendre un bon souper champêtre à sa résidence. Mais elle était sur la rive opposée de la rivière qu'il fallait traverser en chaloupe, car personne n'avait le pouvoir de Moïse capable de fendre les eaux et de traverser la rivière à pied sec.

« A cinq heures et demie du soir, les quatre invités embarquent dans un frêle esquif, font jouer les rames; le plus robuste se met au gouvernail et ils abordent à la rive opposée. Comme il y a quarante arpents avant d'arriver à la demeure de celui qui les a invités et qui doit les conduire chez lui en voiture (quarante arpents à pied pour des gens dont l'estomac est vide et qui ont conservé tout leur appétit pour un savoureux souper champêtre, c'est long), les quatre invités s'arrêtent à une maison voisine de la rive en attendant leur amphibie. Là, un bon vieillard, propriétaire de la maison, leur dit de prendre patience, car, connaissant les habitudes de celui qui les a invités, il leur dit que leur ami ne sera pas au village avant huit heures.

Pour tuer le temps, aussi pour atténuer les ennuis de l'attente, il présente aux quatre invités une boîte de cigares de cinq sous pour deux — pensez donc, une dépense de quatre cigares, — tout en fumant lui-même une bonne pipe de tabac canadien. Chacun s'arme de courage, prend un cigare, l'allume et tire et tire encore. L'un d'eux chuchote à l'oreille de son voisin : « Le fume un véritable barreau de chaise ». « Courage », répond le voisin : « Mon cigare ne brûle que d'un côté ! » et, profitant d'une distraction du vieillard, il le lance par les fenêtres du parterre.

Enfin, à huit heures, arrive l'ami tant désiré; il s'excuse d'être en retard; il a profité de sa venue au village pour faire ferrer ses chevaux, car il ne fait pas les choses à demi et les chevaux ont quatre pieds cha-

dans une poêle tout près du poulet; le fumet de toutes ces bonnes choses arrive aux narines dilatées des invités dont les dents s'allongent et dont l'appétit est au paroxysme. Enfin on couvre la table d'une belle nappe de toile blanche, on verse du pétrole dans la lampe, la lumière devient très vive; douze assiettes fleuries bleues sont posées sur la table, on apporte des cuillères, des couteaux, des fourchettes, des tasses, des gobelets, des pots. Les invités soupirent : « Si le poulet, les oeufs et le jambon peuvent enfin arriver ! ». On apporte en dernier lieu le lait, la crème et un bon dessert de confitures aux fraises. Mais pas de pain et encore, le mets de résistance.

Enfin la maîtresse de la maison apparaît tenant un immense plat de ses deux mains, dans lequel git le coq qui tout à l'heure fuyait la mort; il est là, sur le dos, couché dans la sauce, montrant deux grosses cuisses dorées fort appétissantes.

Les invités se lèvent à demi de leurs chaises, se penchent les lèvres, hument le parfum qu'on leur passe au nez. Viennent ensuite les oeufs et le jambon apportés à la suite du poulet par la solide demoiselle de tout à l'heure, le teint pâle, les pommettes des joues toutes rouges, encore essouffée de la poursuite du coq, j'imagine. Et ce n'est pas tout; il faut verser du thé dans les tasses aux fleurs bleues.

Oh! mais, il n'y a pas de souper quand on reçoit de la grosse visite, ce n'est pas poli de servir de la soupe, passe encore de la soupe au riz, mais jamais de la soupe aux pois, pourtant si bonne et si canadienne. Mais je vous assure que le soir en question, les invités auraient dévoré n'importe quelle soupe.

Enfin à dix heures, les hôtes se mettent à table. Il a bien fallu se battre un peu avec le cop copreur de tout à l'heure; les muscles des cuisses sont tenaces et encore solides, mais on finit par en avoir raison; et le reste, la sauce, les patates, le jambon, les oeufs, les confitures aux fraises, le lait, la crème, le thé, les gâteaux, voire même les tartes, tout cela disparaît presto.

Tous les plats et toutes les assiettes sont vides, il ne reste nulle trace de toutes ces bonnes choses de tout à l'heure. Pres d'un pied de la table la chatte et le chien dévorent les restes du coq.

Tous se lèvent de table, parfaitement lestés et passent dans la grand-chambre où la conversation devient très animée.

Enfin on songe au départ. Les quatre invités et leur hôte montent dans une grande voiture tirée par deux chevaux ferrés aux quatre pieds depuis quatre heures. Il fait un magnifique clair de lune. On n'entend à cette heure de la nuit que le bruit de la voiture, le bruissement des sauteleurs, les apéures qui se savent au-delà des fossés qui bordent la route et, dans le lointain, quelques clochettes pendues au cou des vaches. Un troupeau de moutons couchés près d'une clôture se lève rapidement et s'enfuit à l'autre extrémité du champ; ils ont dû entendre sans doute un bout de chant du coq dans les entrailles des passants.

Tout à coup les voyageurs entendent un bruit sec suivi d'un choc de la voiture dont un côté tombe sur l'essieu; un des ressorts vient de se casser. Ce n'est pas sans raison. Tous descendent et constatent l'accident. Heureusement que la clôture voisine est en fil de fer; quelques pieds de ce fil fixent les deux extrémités du ressort brisé et l'accident se répare tant bien que mal. Les chevaux continuent leur course à une allure fort modérée, car il s'agit de demeurer dans la voiture jusqu'au village voisin qui sommeille tranquille sur les bords de la rivière où attend au balancement de l'onde la chaloupe qui doit transporter les quatre voyageurs de l'autre côté du rivage. Tous les quatre embarquent dans l'esquif, retournent à leur foyer sous les rayons de la lune qui leur sourit du haut du firmament et du fond de l'onde, et dans un bon lit, jouissent enfin d'un profond sommeil qu'ils ont bien mérité. Quelques-uns, dit-on, dans leur sommeil ont rêvé de coqs s'enfuyant poursuivis par des garçons armés d'immenses contes.

Morale: quand, pendant la femme à la campagne, vous serez invités à souper d'un coq trotteur, prenez un bon repas avant de partir.

DERFLA.

LES CATHOLIQUES AUX ETATS-UNIS

Leur nombre a augmenté de 219,158 en 1921.

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 22. — L'Annuaire officiel catholique américain pour 1922, publié par P. J. Kennedy and Sons, montre que pour l'année 1921 le nombre des catholiques a augmenté de 219,158 aux Etats-Unis.

Le nombre des catholiques, aux Etats-Unis, est de 18,104,804. En comptant ceux qui vivent dans les possessions américaines, le nombre des catholiques qui vivent sous le drapeau étoilé, est de 28,558,048. L'augmentation en 1922, aux Etats-Unis, est de 68 pour cent plus forte qu'en 1920. L'augmentation totale de la population catholique, aux Etats-Unis et dans les possessions américaines, y compris les diocèses des Iles Philippines, est de 435,189.

En 1921, 204 nouvelles paroisses ont été organisées aux Etats-Unis et sept nouveaux collèges pour garçons et nouvelles académies pour fillettes ont été fondés. Les écoles paroissiales sont au nombre de 6,258 une augmentation de 210, et ces écoles sont fréquentées par 1,852,498 enfants, soit 81,000 enfants de plus qu'au cours de l'année précédente.

Les Pilules Moro pour les Hommes me remettent en état de reprendre mon ouvrage.

J'étais auparavant dans l'impossibilité de travailler à cause des maux que j'endurais.



J'avais eu la typhoïde, pendant deux ans après j'ai été d'une très grande faiblesse. Ni les soins, ni les précautions ordinaires n'avaient ramené mes forces. Loin de là, un mal de reins s'était, dans l'intervalle, déclaré et me tenait dans l'impossibilité de travailler régulièrement. Encouragé par les guérisons faites par les Pilules Moro et rapportées par les journaux, j'ai voulu me traiter avec ce remède. J'eus la joie de voir peu à peu mon état s'améliorer. Après deux ou trois mois de traitement je me portais bien et j'étais assez fort pour me remettre de tout cœur à l'ouvrage. M. Wilfrid Janson, St-Denis, (Richelieu) P. Q.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont le remède le plus puissant qu'un homme puisse employer. Elles guérissent les maladies de l'estomac, préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie, etc., elles purifient et enrichissent le sang et sont pour tous une source de forces nerveuses.

Des consultations gratuites sont données, soit par lettre, soit personnellement à tous les hommes qui désirent nous consulter.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue St-Denis, Montréal.

LE COUT DE LA MARINE CANADIENNE

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 22. — A la Chambre des Communes, cet après-midi, le ministre du service naval a informé M. Fernand Rinfret, libéral, de St-Jacques, Montréal, que les frais de la marine canadienne pour les onze mois qui ont pris fin le 18 février 1922 ont été de \$1,791,129. Le nombre d'officiers servant à bord des navires de la marine est de 33 et celui des hommes de 510. Le nombre total des employés dans le service naval est de 1,075, dont 278 employés civils et 797 hommes et officiers.

LES CORS

S'enlèvent avec les doigts



Pas une rosée de mail! Laissez tomber un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, à l'instant ce cor cesse de faire mal, puis vous ne tarderez guère à l'enlever avec les doigts. Vraiment!

Votre pharmacien vend au prix de quelques sous une minuscule bouteille de "Freezone", suffisante pour faire disparaître sans douleur ni irritation tous les cors, durs, mous, ou entre les orteils, ainsi que les callosités.

UNE LETTRE DU SAINT PERE AU CARDINAL DUBOIS

S.S. le pape Pie XI a fait transmettre à S.E. le cardinal Dubois, archevêque de Paris, la lettre qu'on trouvera ci-dessous :

Dal Vaticano, 7 avril 1922.

Eminentissime Seigneur,

J'ai l'honneur et le plaisir de remettre à Votre Eminence la lettre ci-jointe, que S.S. le pape Pie XI a daigné lui adresser pour l'hommage que vous lui avez fait de votre pastorale sur "Le chant grégorien et la prononciation romaine du latin."

Veillez agréer, Eminentissime Seigneur, l'hommage réitéré de ma vénération profonde et de mon entier dévouement en Notre-Seigneur.

P. card. GASPARRI.

A Notre cher Fils, le cardinal Louis Dubois, du titre Sainte-Marie "in Aquiro", archevêque de Paris.

PIUS PP. XI

Notre cher Fils,

Salut et bénédiction apostolique.

Il Nous a été très agréable de recevoir le filial hommage que vous Nous avez fait de votre Lettre pastorale portant promulgation dans votre archidiocèse de Paris des livres de chant liturgique de l'édition vaticane.

Et volontiers, Nous voulons saisir cette occasion pour déclarer, dès le début de Notre pontificat, combien Nous aussi, joignant Notre voix à celles de Nos vénérés prédécesseurs, notamment les Papes Pie X et Benoît XV, de sainte mémoire, Nous avons à cœur de promouvoir et d'assurer la perfection et la splendeur du culte liturgique, très spécialement en ce qui regarde le chant sacré.

C'est pourquoi, est-ce avec un vif intérêt que Nous avons pris connaissance de votre Lettre pastorale. En une rapide synthèse, vous instruisiez vos pieux fidèles, et après leur avoir fait connaître l'histoire des origines vénérables et de la restauration du chant grégorien, vous leur donniez des directions propres à en assurer efficacement, dans une exécution pratique, le caractère tout à la fois religieux et artistique. Aussi bien la présente Lettre pastorale est-elle une preuve nouvelle des nobles efforts que vous n'avez cessé de prodiguer, depuis de longues années déjà, pour secondar les desirs de Nos vénérés prédécesseurs au sujet de la prononciation du latin. Il nous plaît donc, Notre cher Fils, de vous exprimer à Notre tour, Nos félicitations et, en témoignage de Notre paternelle bienveillance, et comme gage des faveurs divines, Nous vous accordons de tout cœur à vous-même, Notre cher Fils, ainsi qu'aux dégrés, aux communautés religieuses et aux fidèles de votre archidiocèse, la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, en la fête de saint Grégoire pape, le 12 mars 1922.

PIUS PP. XI.

Garde-malade

GARDE-MALADE — Garde l'Heureux, gradé de l'Hôpital St-Vincent de Paul, Tél: 293 ou cas postal 296, Coaticook, Service général de jour et de nuit.

Avocats

NICOL, LAZURE & COUTURE. Hon. J. Nicol, C.R., Trésorier provincial, Wilfrid Laureau, J. S. Couture, L. L.L., 66 rue Wellington-N.

LIONEL FOREST, AVOCAT de la couronne, 30 rue Wellington. Edifice Banque d'Hochelaga, Sherbrooke, P. Q.

LEMAY & McCABE, AVOCATS. J. H. Lemay, M.P.P., E. P. McCabe, B.C.L. Tél: 1095. Angle des rues King et Peel, Sherbrooke, P. Q.

O'BREADY, PANNETON & BOISVERT AVOCATS, 22, Wellington-nord, Sherbrooke, P. Q. Boite postale 511. Tél: 596. Bureau à East-Angus, samedi, de 4-12 à 8-12 p.m.

FRASER, RUGG & MIGNAULT, Avocats, H. R. Fraser, C.R., F. S. Rugg, C.R., Chas. Mignault, 89 Wellington-Nord, Tél: 19.

Comptables

ALLAIRE & LEBLANC, Auditeurs-Comptables, Agents d'Assurance, Edifice Banque Nationale, 724 rue Wellington-Nord, Tél: 1958.

BELANGER & BEGIN, Auditeurs-Comptables, Edifice Genest, 22 rue Wellington-Nord, Tél: 567.

Dentistes

Dr VALMORE OLIVIER, Chirurgien-Dentiste, Edifice Olivier, angle King et Wellington. Tél: 251.

FOREST & MARCOUX, dentistes, bâtisse Métropole, rue King. Bureau ouvert tous les jours, mercredi et vendredi de 7 h. 30 à 9 h.

Encanteurs

J. J. GRIFFITH, L.L.A., Encanteur, Comptable, Auditeur, Commissaire, 464 Wellington-Nord, Tél: 71.

Ingénieurs Civils et Arpenteurs

ARMAND CREPEAU, Ingénieur-Civil et Arpenteur; rapport techniques, plans, aqueducs, travaux municipaux; 304, rue Wellington-Nord, Tél: 549.

Louis O.C. Mignault, Arpenteur-Géomètre, Bureau: 50, rue King-O. Tél: 977m. A Richmond, chez le notaire DuBois, les 2e et 4e samedis.

J.-O.-C. Mignault, Ingénieur Civil et Arpenteur; aqueducs, égouts, cours d'eau et tous travaux municipaux, 24 Sanborn, Sherbrooke. Tél. 480.

CHS. P. DUBUC, B. Sc. App. Ingénieur, Conseil. Arpentage, Mines, Patentes, Plans, Estimes, 112, rue du Conseil. Tél: 98W.

Notaires

P. H. DUBUC, Notaire, Agent à prêter. Propriétés et terres à vendre. Edifice Jutras, 127a King-O. Tél: Bureau 1035v; Résidence, 731m.

Hôpital Privé

HOPITAL PRIVE — Pour maladies des yeux, oreilles, du nez et de la gorge. Dr M. VERONNEAU, Coaticook, P. Q. Tél: 275.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

W. BEGIN, M.D., médecine générale. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél: 379. 65-67 rue Brooks, Parc Racine.

Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. 45 avenue Dufferin. Tél: 157. Consultations: 11 h. a.m. à 12 h. et 1 h. à 4 p.m. Autres heures par appointment.

Drs J. A. D'ARCHE et ROCH HEBERT, spécialistes: Maladies des yeux, oreilles, du nez, de la gorge, des bronches et les relations avec l'asthme, le rhume et la névralgie. 92, rue King-Ouest, Sherbrooke. Tél: 624. Hôpital privé.

Dr I. C. BACHAND, spécialiste-consultant. Yeux, oreilles, nez et gorge. De 10 h. a.m. à 5 h. p.m. Immeuble Olivier, Sherbrooke, Qué.

Dr R. GAUDET, interne à l'Hôpital général St-Vincent de Paul, médecin généraliste. Spécialité: voies urinaires. Heures de consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m. — Bureau: 44 Brooks, Sherbrooke. Tél: 161.

Dr J. A. ETHIER, M.D., Tél. 676. Spécialité: Voies urinaires. Consultations: Résidence, 84 rue King-Ouest et par appointment. Electrothérapie au complet pour le traitement des maladies chroniques, en particulier le Rhumatisme, la Tuberculose sous toutes ses formes, ainsi que le mal de Bright (maladie des reins).

Dr J.-A. McCABE & Dr E. PLANTE, des Hôpitaux de New-York et de Paris, spécialistes en maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Edifice Olivier, angle King et Wellington, Sherbrooke, P. Q. Tél: 1740. Consultation: 9:30 a.m. à 12 h., 1:30 à 5 h. p.m. et 7 à 8 h. le soir.

Dr AMEDEE DEMERS, Médecin-Chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame. Bureau: 85, rue King-Ouest, Tél: 326w.

Dr P. P. BEAUDRY, des Hôpitaux de Paris. Spécialités: pommades, Coeur, Rayon-X. Heures de bureau, 2 à 5 et 7 à 8:30 p.m. Tél: 1700, 23 rue Brooks.

Dr A. D. BERUBE — Chef Interne de la Maternité de Québec, Médecin généraliste. Spécialité: Accouchements. Heures de consultations: 9 h. à 12 h. à 1 h. p.m. et 7 h. à 8:30 h. p.m. Tél: 554, 12, rue St-Antoine.

Dr J. OVILA NOEL, médecin-chirurgien, 93 rue du Conseil. Téléphone No 1774.

Garde-malade

Garde-Malade — Garde l'Heureux, gradé de l'Hôpital St-Vincent de Paul, Tél: 293 ou cas postal 296, Coaticook, Service général de jour et de nuit.

Avocats

NICOL, LAZURE & COUTURE. Hon. J. Nicol, C.R., Trésorier provincial, Wilfrid Laureau, J. S. Couture, L. L.L., 66 rue Wellington-N.

LIONEL FOREST, AVOCAT de la couronne, 30 rue Wellington. Edifice Banque d'Hochelaga, Sherbrooke, P. Q.

LEMAY & McCABE, AVOCATS. J. H. Lemay, M.P.P., E. P. McCabe, B.C.L. Tél: 1095. Angle des rues King et Peel, Sherbrooke, P. Q.

O'BREADY, PANNETON & BOISVERT AVOCATS, 22, Wellington-nord, Sherbrooke, P. Q. Boite postale 511. Tél: 596. Bureau à East-Angus, samedi, de 4-12 à 8-12 p.m.

FRASER, RUGG & MIGNAULT, Avocats,

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

FERMES ET BEURRIERIE A VENDRE

Ferme No. 135, 70 acres: 40 acres en culture, 30 acres en pâturage. Beau terrain très fertile, surface presque unie. Bonnes clôtures. Ferme située à 1 mille de l'église, du couvent, d'une beurrierie, de 4 magasins, d'une boutique de forges, etc. 9 vaches à lait, 3 taureaux de 2 ans et autres jeunes bestiaux. 3 chevaux. Porcs. Volailles. Bon roulier. Eau courante. Bonne maison de 6 appartements, bonne cave, bon so. Grange 30 x 80 en très bonne condition. Etable à chevaux 20 x 40. Cette ferme a été reconnue comme la ferme la plus productive de toute la paroisse en ces derniers temps. Occasion exceptionnellement avantageuse. Prix pour le tout \$7,400. \$5,300. Comptant. La balance payable \$200 par année avec intérêt à 6%. Plusieurs Autres Belles Fermes à Vendre.

Beurrierie et Fromagerie. Superbe beurrierie et fromagerie située à 4 milles d'un beau village, de l'église catholique, du couvent, d'un collège commercial, des magasins, de la banque, 2 arpents de la gare du Pacifique Canadien. Bâtisse 28 x 60, 3 étages. Logement au-dessus de la beurrierie. 1-2 arpent de terre sur lequel sont situés cette beurrierie, une étable, un hangar à voiture et à bois. Cette beurrierie est munie d'un plancher en ciment, chambre à beurre, chambre à fromage. Le tout bâti sur le plan du gouvernement, portique en ciment. Outillage: Bouillie, engin, barattes, centrifuge De Laval, 2 bassins à lait, capacité 6000 lbs., 2 bassins à crème, presses, râtelier mécanique, 15 moules à fromage et tous les petits ustensiles nécessaires à la fabrication, le tout très propre et en très bonne condition. La fabrication de l'année dernière pour fromage et beurre revenue \$2444. des petits centrifuges \$750, total pour fabrication \$3197. Prix pour le tout \$3500. \$1500. Comptant. La balance payable \$200 par année avec intérêt à 6%. Adressez-vous à G.-H. VAILLANCOURT, Boite 164, Sherbrooke, Qué.

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE un bon vendeur pour coffres-forts, fixures de magasin et bureau. S'adresser à Casier C. La Tribune. (58-3-ch.)

CHAUFFEURS, serre-freins, pour commencer \$150.00, ensuite \$250.00 par mois. Ecrire en anglais à "Railway", La Tribune. (45-8-15-22-p.)

VENDEUR. On demande un homme sérieux, honnête, possédant des qualités d'initiative et d'action, parlant l'anglais et le français, qui, non satisfait de sa position actuelle, désire améliorer sa situation en entrant dans une grande compagnie où son travail sera largement rémunéré. Homme marié, 35 ans, diplômé de l'Université de la Colombie Britannique, 11, Edifice Oliver. (285-mor-S-jno.)

200 HOMMES DEMANDES. — \$5. à \$10. par jour payés à nos gradués. Nous gagnons nos 2500 par jour. Nous sommes en mesure de vous offrir une de ces belles positions payantes comme Chauffeur-mécanicien d'automobile, camion ou tracteur, expert en ignition d'électricité. Vendeur, démonstrateur. La plus grande institution du monde dans les métiers utiles. Licence de Chauffeur-mécanicien gratuit. Ecole d'Automobile et Tracteur à G. H. H. 128 rue St-Laurent, Montréal. 56-19-22 ch

ON DEMANDE. Un jeune homme d'environ dix-sept ans pour travailler comme vendeur dans magasin de meubles. Bonne chance pour un jeune homme d'apprendre cette ligne. S'adresser à Edwards Furniture, Sherbrooke, Qué. (60-2-ch.)

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE. Des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornementaux. Bon salaire à la semaine. Échantillons et articles divers gratuits. Territoires exclusifs. Ecrire l'ennam Nursery Co., Toronto. (128-jno.)

ASSOCIE DEMANDE

ASSOCIE DEMANDE avec quelques mille dollars pour construire une usine de maisons pour vendre, fournir le même capital. Proposition avantageuse. Pour entrevue, écrire à Casier A. La Tribune. 59-6 ch

FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE une fille de chambre pouvant parler l'anglais à l'hôtel Albion. (58-jno.)

ON DEMANDE une jeune fille parlant les deux langues, possédant quelques années d'expérience comme commis dans magasin de nouveautés et merceries. S'adresser à J.-U. Bernard, 17 King-Est. 59-jno.)

ON DEMANDE une fille de salle d'expérience, parlant les deux langues. S'adresser à Union House, Magog, Qué. 59-6 ch

ON DEMANDE une servante. S'adresser à Mme Jeanson, 13, rue Croteau. (60-2-p.)

ON DEMANDE une servante. S'adresser à Mme E. O. Blais, 20, rue Goodhue. (60-2-p.)

BOIS FRANC DEMANDE

BOIS FRANC DEMANDE. — Nous sommes prêts à donner un contrat pour de l'arbre scie sur ordre de printemps. Nous n'achetons que les hautes qualités et paierons un assez bon prix. Nous acheterons aussi 200,000 pieds de merisier d'un ponce. Log Run sec, large, belle qualité. Pour deuxième lot, nous ne considérons que les offres les plus basses. Lettres à écrire chaque jour, ces machines sont toutes aussi bonnes qu'une couture \$150.00. Une machine tout à fait convenable pour la maison pour faire pratiquement les enfants. — S'adresser à \$25.00 chacune. Le premier choix est le meilleur. — A louer à \$2.00 par mois.

AVIS

Ayant déménagé ma cordonnerie au No. 43 rue Alexandre, je désire remercier tous ceux qui m'ont encouragé dans le passé et solliciter leur patronage à l'avenir. Service prompt et ouvrage garanti. Arthur Dufresne, 43 rue Alexandre. 59-2 p

CLAVIGRAPHES pour \$25.

Nous avons reçu ce jour de la Compagnie "Remington Typewriter Repair Shop", de Montréal, sept Clavigraphes Remington No. 6 et 7, en bonne condition de service, lesquels nous sommes prêts à liquider rapidement pour celui qui en veut quelques lettres à écrire chaque jour, ces machines sont toutes aussi bonnes qu'une couture \$150.00. Une machine tout à fait convenable pour la maison pour faire pratiquement les enfants. — S'adresser à \$25.00 chacune. Le premier choix est le meilleur. — A louer à \$2.00 par mois.

Edwards Realty Co

Tel. 1637-f
Chambre 21, Edifice Oliver.

A VENDRE

A VENDRE. — Un commerce établi depuis quelques années rapportant de beaux profits. "Bonnes conditions". S'adresser par lettre à Casier H. La Tribune. (22-jno.)

A VENDRE. Centrifuge, machinerie pour la ferme, couvertes à chevaux, clôture en broche, auges à cochons, en acier, installation de fourches à foin, etc. Vente spéciale à très bas prix. McKee Sales and Service Co. 24 rue King Ouest, Sherbrooke. 56-6 ch

A VENDRE. Magnifiques lots à bâtir maintenant en vente, dans le quartier Est. Quatrième Avenue (maintenant connue sous le nom de Avenue Fortier). Cette avenue est à l'est et parallèle à la rue Murray, et sera dans quelques années une aussi belle rue que la rue Murray. L'Avenue Fortier est maintenant acceptée par l'ingénieur de la cité et sera homologuée dans quelques jours par le Conseil. Les lots sont beaux et unis, 50 x 118, bon sol, haut et sec. Magnifique vue. A une minute de marche seulement de l'église St-Jean-Baptiste et de l'école. Pourquoi payer loyer toute votre vie? Achetez maintenant et obtenez un site splendide pour votre maison. Seulement un petit montant requis pour commencer et la balance par termes annuels convenant à l'acheteur. Ne manquez pas d'aller dans cette direction, ce soir, avec Madame. Voyez par vous-même et voyez-nous le lendemain matin. Les acheteurs dont vous devez profiter. C'est le temps pour cela. Worthington et Borlase, Edifice Sun Life, Sherbrooke, Qué.

A VENDRE. magnifique carrosse en bon état, couleur naturelle, n'ayant que très peu servi, vendra à très bon marché. S'adresser à 109 King-Est, après 5 hrs du soir.

A VENDRE. à bonnes conditions: taureaux Ayrshire enregistrés ayant subi l'épreuve à la tuberculine, 2 taureaux de 2 ans. Un de 1 an et deux de deux mois. S'adresser à François Sévigny, R.M.D. No 1 Hillhurst, Qué., comté de Compton. (58-3-p.)

A VENDRE. Poêle de cuisine avec réservoir et réchaud, parfaite condition. S'adresser à 23, 1ère Ave.-Nord.

A VENDRE. Oeufs pour couvrir Plymouth-Rock Barred: 150 oeufs pour \$1.50; 500 oeufs pour \$4.00; 1000 oeufs pour \$7.25. Poulets White Leghorn de quelques jours à 25 cent. S'adresser à Joseph Bellavance, Martinville, Qué. (60-6-p.)

COMMERCE d'automobiles bien établi à vendre. Beaucoup d'ouvrage sur réparation d'auto, bonne clientèle, huile et gazoline. Conditions avantageuses. S'adresser à la Tribune. 60-3-p.

A VENDRE. Un ménage de 6 chambres, comprenant poêle, set de chambre, moulin àoudre, moulin à laver, lits, commode, tables, chaises, lit d'appoint. Aussi séparateur 500 lbs. Irénée Hébert, 110 Belvédère. Tel: 387. (60-3-p.)

VENTE PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas. FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour supérieure, Saint-François, No 455, à savoir: J. ALBERIC BEAUDOIN, marchand, de la ville de East-Angus, dans le district de Saint-François, demandeur; contre CASIMIR COTE, du canton de Westbury, dit district, défendeur.

Saisie comme appartenant audit défendeur: Le lot numéro dix-sept (17) dans le deuxième (2) rang du canton de Westbury, sur les plan et livre de renvoi officiels du cadastre pour ledit canton—avec bâtisses dessus construites.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Louis-de-Westbury, MARDI, le NEUVIEME jour de MAI 1922 à DIX heures du matin. Bureau du sheriff. Le sheriff. C.-E. THERRIEN. Sherbrooke, 3 avril 1922.

CHEVAUX A VENDRE

A VENDRE. — Bon cheval de voiture et de travail, âgé de 7 ans, pesant 1200 livres. Aussi automobile Ford, cinq passagers, presque neuve. Prix \$225.00. S'adresser à Joseph Turgeon, R. R. No 1, Chemin Drummond, Sherbrooke, Qué. (60-6-p.)

A VENDRE. — Trois bonnes juments de trois, quatre et cinq ans, toutes bien dressées, seront vendues double ou simple. En parfait ordre. S'adresser à E. C. Rose, R. R. No 3, Sherbrooke. Tel: 927-2. 56-20-22-p.

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de Office Requiriments Ltd., 25 rue Wellington-Nord, Sherbrooke, Qué. Cédante Autorisée. Les soumissionnaires vendront par encan public, à la place d'affaire de la dite Compagnie, située 25 rue Wellington-Sud, Sherbrooke, Qué., lundi le 24 avril 1922.

A 2 HEURES P. M. l'actif de cette succession comme suit: 1.—Papeteries, livres et accessoires de bureau... \$709.00 2.—Accessoires de clavigraphes et outillage... \$427.35 3.—Accessoires d'étampes de caoutchouc et outillage... \$302.68 4.—12 clavigraphes: 1 Monarch, 2 Empire, 2 Remington, 3 Underwood, 1 Smith Premier et 3 Royal. 5.—Meubles de bureau et mobilier du magasin, consistant en 3 portes-papier, 7 cabinets d'index, 11 filières chène, 19 sections en acier, 1 garde-robe, 4 pupitres de clavigraphes, 5 chaises de clavigraphes, 2 tables de clavigraphes, 2 pupitres, 2 vitrines, 1 table, poêle, comptoir, rideaux, enseignes, etc.

La vente se fera pour chaque item séparément "en bloc" à tant dans la piastre pour les items 1, 2, 3 et les items 4 et 5 seront vendus en détail au plus haut enchérissureur.

Le magasin sera ouvert pour inspection samedi le 22 avril 1922. Conditions de vente: Argent comptant. Pour autres informations veuillez vous adresser à BELANGER & BEGIN Syndics Autorisés. J.-F. Jutras, encanteur.

FERMES A VENDRE

A VENDRE. Toutes les bâtisses situées au No 67 Avenue Dufferin, soit en bloc ou en lot pour convenir à l'acheteur, comprenant système de chauffage à l'eau chaude en excellente condition, bain en porcelaine, cabinet de toilette, bassin, levier de cuisine, portes, fenêtres, toiture métallique, et toutes sortes de bois de construction. Pour examen maintenant et prise de possession après le 1er mai. Edwards Realty Co., Tel: 1637-f. 56-22-24-ch

AUTOMOBILES A VENDRE

OCCASIONS exceptionnelles dans des automobiles usagées Dodge, Gray, Dort, Overlands, Ford, McLaughlins, etc. Sherbrooke Automobile Co. Phone 1785-J, 172 Wellington-Sud. Distributeur de Liberty Six, Chandler Six, Trucks Beaver et Mitchell Six. 55-6-ch

A VENDRE. Camion Ford ainsi que deux chars de tourisme Ford, seconde main, à très bas prix. McKee Sales and Service Co., 24 rue King-Ouest, Sherbrooke. 56-6 ch

A VENDRE. truck "REPUBLIC", 2 1-2 tonnes, muni de cabine, plate-forme 6x12 avec brancart, n'a servi qu'une saison. Aussi, truck "REPUBLIC" une tonne, muni de cabine, plate-forme 6x12 avec brancart, système d'éclairage PRESTO-LITE. Ces deux trucks sont en parfaites conditions et je les vendrai avec très grosses réductions. J. A. Lapointe, Garthby, Co. Wolfe. (80-S-Mer-6-p.)

A VENDRE. — Auto Studebaker "Six Special", engin ayant marché à peu près 5000 milles, parfaite condition, six bons pneus, chaînes, etc. Un vrai bargain, M. McManamy, Tel. 800. 55-22-29-6-p

DIVERS

LAURENT THIBAUT, contracteur général. Ex-contructeur de la Sherbrooke Construction Company. Ouvrages de marbre, tuile, Terrazo, etc. "Cah stand", Tel. 621. Auto Studebaker Six Special. (44-S-jno.)

SI vous avez un voyage à faire et que vous desiriez le faire confortablement adressez-vous à Ludger Cantin, 52 rue Murray, Tel: 1235-f, ou 85, rue du Conseil, Tel: 1337-w. 49-1-m-c

ASSUREZ vos bâtisses, votre mobilier et tout ce qui est périssable par le feu avant que le malheur vous frappe. Cette protection en vaut la peine. Adressez-vous à un bureau d'expérience bien connu et recommandé: H. H. LANGLOIS, 37 King-O, Edifice Métropole, Tel. 142. Courtier en assurance sur le feu. 32-s. jno.

VOTRE NOM sur plaque argentée pour porte de maison privée à 70c, 80c et 90c chaque nom. Adressez-vous chez L. W. Blais, 118, King-Ouest et demandez à voir les échantillons. (60-61-64-p.)

CULTIVATEURS. ATTENTION!

FOIN, FOIN, FOIN

Voici la débacle du foin qui est arrivée tel que je m'y attendais depuis l'automne dernier. Les cultivateurs de la province de Québec ont du foin pour les fous et les sages. Ne vous pressez pas. Ils l'offrent maintenant et à bas prix. En ordre, vous achèterez aux prix que vous voudrez.

En attendant, appelez-moi par téléphone ou voyez-moi à Sherbrooke vendredi prochain et je vous aviserai encore mieux.

Si vous n'avez pas de permis du gouvernement pour bénéficier des tarifs réduits, écrivez-moi et incluez 25 sous en timbres ou autrement pour défrayer les frais d'affranchissement et je vous en ferai parvenir un sans retard.

Si quelques chars de foin méle à \$25.00 Sherbrooke. Quelque chose de bon, ancienne valeur de \$28.00. Le foin à chevaux est FERME.

Telephonnez-moi. J'ai du foin en chargement tout le temps dans Québec et je puis vous servir de première classe à des prix réduits. Arthur-S. Comeau, St-Hyacinthe, Qué. Le commerçant de foin du peuple. Tel. Longue Distance. St-Hyacinthe 364

ENCAN

ENCAN. — On vendra par encan public, mardi, le 25 avril 1922 à 1 h. de l'après-midi, au No 33, rue Magog, à la demande de M. F. W. Colwell, tout l'ameublement de maison, salon, salle à dîner, chambre à coucher, cuisine, etc. Le tout presque neuf. Termes comptant.

John J. GRIFFITH, Encanteur. (60-2-ch.)

LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de Routhier-Perron Liés, Marchands, Sherbrooke, Qué. Cédants Autorisés. Des soumissions cachetées et marquées "Soumissions de Routhier-Perron Liés", seront reçues par les soumissionnaires à leur bureau No 22 rue Wellington-Nord, Sherbrooke, Qué., jusqu'à 9 heures a. m. le 24 avril 1922, pour l'achat de l'actif de cette succession comme suit:

1.—Fonds de Commerce
2.—Merchandises pour hommes, chaussures s'élèvent d'après les livres de l'inventaire à \$992.89
3.—Mobilier du magasin s'élèvent d'après le livre de l'inventaire à \$215.89
4.—Détails de Livres d'après liste... \$245.91

Les soumissionnaires devront être fait par chaque item séparément "en bloc" à tant dans la piastre. La plus haute ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

L'acquéreur de l'item no 1: Fonds de Commerce aura le privilège de louer le magasin d'ici au 1er juin 1922. L'acquéreur de l'item no 2: Mobilier du magasin devra prendre possession seulement que le 1er juin 1922.

Le magasin sera ouvert pour l'inspection, vendredi, le 21 avril 1922. Conditions: Argent comptant. Pour autres informations veuillez vous adresser à BELANGER & BEGIN Syndics autorisés. 55-15-20-22-ch.

A LOUER

A LOUER. — Maison seule à 9 pièces. Finition très moderne. Fournaise à eau chaude, avec ou sans garage. S'adresser à J. O. Darche, 8a Wellington-Sud. (8-jno.)

A LOUER. — Logement très propre, 7 chambres et chambre de bain. Prix \$50.00 par mois. S'adresser à J. O. Darche, 8a Wellington-Sud, ou à 3, rue Larocque. 49-jno.)

A LOUER. Deux logements de 6 chambres avec chambre de bain; autre logement de 6 chambres avec chambre de bain, cave, fournaise à air chaud. Sur la rue Bowen. S'adresser à J. A. Choquette, électricien, 125a rue King-Ouest, Tel. 579-w. 52-jno.)

PRINCESS HOTEL
7 rue Wellington-Nord, Sherbrooke, Qué. Plan américain, \$1.00 par jour et plus. Située à deux minutes de marche de la station du Grand Tronc. J. Kushner, propriétaire.

A LOUER. Appartement, trois chambres, chauffé. S'adresser à O. J. Gendron, rue King-Ouest. 57-jno.)

A LOUER. — Au centre de la ville, 2 logements, 1 quatre et l'autre de six chambres, finis à neuf, améliorations modernes, compris gaz. 10-B. Sanborn. (58-3-p.)

A LOUER. — Très bon logement de six pièces, avec chambre de bain, maison neuve. S'adresser à Alphonse Lajoie, 148 Murray Sud. (58-3-p.)

A LOUER. — Maison de 7 appartements. Toutes commodités modernes au No 10 rue Queen. S'adresser à 10a, rue Queen. (58-3-p.)

A LOUER. — Logement très moderne de 6 chambres, chambre de bain, etc., coin des rues Murray et King-Est. S'adresser à The Sherbrooke Construction Co. Ltd, 30 rue St-François. (42-Mer-S-jno.)

A LOUER. — Loyer neuf de trois grandes chambres, possession immédiate. S'adresser à 25, Goodhue. Tel: 1656-w. (60-1-p.)

ENCAN

Ayant reçu instruction de M. George Harkness, le sousigné vendra par encan public au No 12, rue Stanley à 1 h. de l'après-midi, l'ameublement du salon et du vivoir, beaux tapis, gravures, ornements, rideaux, etc., etc. Meubles de salle à dîner, faïence, verreries, garde-fer en fer, tapis, perruque, etc. Le contenu de 3 chambres à coucher, lits en fer, sofa, bureau avec dessus roulant, bibliothèque, ressorts, piedestal, chaises, tapis, carpettes, perruque, etc. Meubles de cuisine, poêle, poêle à l'huile et à gaz, chauffefer, etc. Une fournaise à eau chaude No 17 avec radiateur et les tuyaux complets pour huit chambres, dans de très bonnes conditions. Une selle de marbre au grès, confectionnée avec la peau de porc, les outils pour jardin, etc., etc. Termes: COMPTANT.

John J. GRIFFITH, Encanteur. (60-63-ch.)

Cité de Sherbrooke

GRANDS ET PETITS JURES

Avis public est, par les présentes, donné qu'une liste supplémentaire des jurés a été faite d'après le rôle d'évaluation de la cité de Sherbrooke pour 1921, contenant les noms des personnes aptes à agir comme grands et petits jurés dans le District de St-François, et celles qui ne le sont plus; que cette liste sera soumise à l'attention du Conseil, à une séance régulière du 15 mai prochain (1922); que les personnes exemptées de l'obligation de servir comme jurés, doivent s'adresser au bureau du secrétaire-trésorier de la cité de Sherbrooke, pour leurs noms ont été rayés de la liste.

Sherbrooke, le 21 avril 1922. Le secrétaire-trésorier, E. C. GATIER.

(60-24-6-8-ch.)

Voici la saison d'incubation arrivée. Voyez à vous procurer vos reproducteurs le plus vite possible, afin d'améliorer votre troupeau. Familiarisez-vous avec toutes les races de volailles les plus avantageusement connues au pays, poules, canards, dindes, oies, pintades, pigeons, etc., en vous procurant un exemplaire de notre brochure en français, illustrée de 26 gravures de toutes ces races, prix, 25 sous par maille.

Quantité de reproducteurs et toutes races et toutes variétés; oeufs pour incubation, maintenant prêts. Ecrivez-nous vos besoins. Nous considérerons toutes demandes sérieuses si accompagnées d'un timbre pour réponse. N'oubliez pas que nous avons tout en fait de volailles de races et que nous pouvons vous procurer ce dont vous avez besoin.

La Ferme Avicole d'Yamaska. Arthur-S. Comeau, Prop. St-Hyacinthe, Qué.

ANIMAUX DOMESTIQUES. Plusieurs truies de choix, races Chester White et Yorkshire, d'un an, couvertes par des reproducteurs extra et enregistrés. Mettrons bas vers la mi-mars, prix \$50.00 pièce, à bord à St-Hyacinthe. Echangeons pour boeufs Short Horn enregistrés d'un an ou plus. La Ferme Avicole d'Yamaska.

Arthur-S. Comeau, Prop. St-Hyacinthe, Qué.

—"LA TRIBUNE" est le seul journal canadien-français des CANTONS DE L'EST. Abonnez-vous à votre journal.

DANS NOS THEATRES

CASINO

Nous représentons AUJOURD'HUI l'étoile populaire, Alice Brady, dans son rôle le plus émouvant, "DAWN OF THE EAST"

Que feriez-vous pour sauver la vie de quelqu'un que vous aimez? Promettez-vous de marier un homme jeune? Voyez cette histoire hors de l'ordinaire. De l'ancienne Choe et de la nouvelle Amérique. "HOT OFF THE PRESS". Une comédie Pollard. "Revue de Pathé".

Eddie Polo et Katharine Myers, dans "SECRET FOUR".

SPECIAL, DIMANCHE SEULEMENT: La charmante Gladys Walton et le joli Jack Perrin, dans "THE GUTTERSNIP". Une délicieuse comédie-drame.

"CAIN et ABEL", 2ème des histoires de l'Ancien Testament. "FRIDAY THE 13th". Une comédie Star. Et autres.

LUNDI et MARDI: Goldwin présente Mary Alden (La mère de "The Old Nest"), avec Cullen Landis et Sylvia Breamer, dans "THE MAN WITH TWO MOTHERS". Une histoire d'amour qui est humaine remplie de rit et de surprise. Autres Attractions Habituelles.

Théâtre "His Majesty's"

Matinée: à 2h. 30 p.m. "GOING STRAIGHT"

CE SOIR à 8 h. 15 p.m.

"THE WHIRLPOOL"

Le grand événement de la saison.

DE BRILLANTS ARTISTES: Mile Lola Vinal, M. Barry Donnelly et un grand nombre d'autres. Pièces du Broadway et actes de vaudeville. Effets scéniques merveilleux.

Vaudeville dans les entr'actes.

PRIX: Soirées 25c, 35c et 50c. Matinées 15c et 25c

Reservez vos billets maintenant au His Majesty's.

HIS MAJESTY'S

Alice Lake

"The Hole in the Wall"

Apporte à cette étoile plusieurs lettres amusantes.

Ce que la vague "sèche" a fait à la nomenclature picturale dans plusieurs villes et villages à travers le pays, a été considérable, dit Alice Lake, dont la ville récente vue pour Metro "The Hole in the Wall" une production de Maxwell Kaizer, sera montrée Dimanche, Lundi et Mardi au Théâtre His Majesty's.

Depuis le temps que les avis ont été envoyés, que l'étoile du Metro travaillait à cette production, Mile Lake a reçu des lettres de toutes les parties du pays attirant son attention sur le fait qu'avant la grande "sécheresse" l'auteur connaissait des entrepreneurs de rafraichissements dans son village qui passa sous le nom de "The Hole in the Wall". Dimanche, Lundi et Mardi.

PRIX: Matinée, 15c. Soirée, 25c

Théâtre Premier

PROGRAMME SPECIAL POUR DIMANCHE SEULEMENT

Il y a un fantôme qui fait que tous vont tout droit le voir dans "Une Conscience Coupable"

Guettez pour l'homme avec "Une Conscience Coupable"

Qui a "Une Conscience Coupable"

Avez-vous "Une Conscience Coupable"

Un esprit trouble fait d'étrange boutade, voyez "Une Conscience Coupable"

Révélez "Une Conscience Coupable"

avec Antonio Moreno.

Aussi: "Bungs and Bunglers" Comédie de 2 rouleaux. Et Autres. Orchestre Dimanche à la matinée

AFFLUENCE AUX COURS D'EINSTEIN A PARIS

(Correspondance spéciale)

Paris, 12. — La première des quatre "leçons" que le professeur Einstein doit donner au Collège de France, pour exposer par quels travaux il est arrivé à établir la théorie de la relativité, était annoncée, hier, pour cinq heures. A cinq heures moins vingt les portes étaient fermées, la salle étant bondée... et les personnes qui munies de cartes d'invitation, se voyaient refuser l'entrée par un impitoyable barrage de très aimables fonctionnaires, n'étaient point contentes.

Les élus, qui avaient eu la prudence d'arriver de bonne heure, constituaient un auditoire de professeurs et d'étudiants, agréablement émaillé de quelques dames en élégantes toilettes.

Très exactement, M. Einstein a paru sur l'estrade à l'heure indiquée, ayant à sa droite M. Croiset, qui l'a présenté en quelques mots, et à sa gauche M. Langevin. Il a été salué par des applaudissements chaleureux auxquels il a répondu très souriant.

La première impression que l'illustre savant a produite a été franchement sympathique. M. Einstein est ce qu'on appelle "une bête tête". Le front haut, les cheveux — coupés courts depuis ses dernières photographies — naturellement bouclés et mêlés de fils d'argent, les yeux plutôt "inspirés" que mélancoliques, la bouche ombragée d'une petite moustache brune, ce mathématicien n'a rien d'excessivement austère, ni de farouche, ni de sec. Au contraire. Ses traits sont arrondis, son sourire est doux; sa voix un peu nasale est tenue et inépuisable.

Lorsqu'il a commencé à parler — adressant à son auditoire cosmopolite ce vocatif un peu restreint: "Mes chers collègues du Collège de France" — on avait quelque peine à l'entendre, même si l'on n'était pas très éloigné. Puis la voix s'est un peu affermie et, à la faveur du silence absolu, d'une attention soutenue et intense, on l'a entendu, compris... et apprécié.

Il a fait, en cette première leçon, un exposé général de ses théories, plutôt au point de vue philosophique que mathématique. Aucune formule n'a rendu sa leçon difficile à suivre, si bien que même les profanes — y en avait-il en dehors de quelques journalistes? — ont pu se faire une idée de l'importance de sa doctrine.

M. Einstein, qui improvisait non seulement les phrases, mais l'ordre même de son argumentation, a fait plutôt l'effet d'un causeur agréable que d'un professeur dogmatique. Son français qui est grammaticalement bon, ne coule pas toujours de source. Il a parfois quelque peine à trouver le mot précis qui lui est indispensable, en essayant plusieurs avant d'en adopter définitivement un... et finit par demander conseil à son voisin! De là une élocution lente, qui ne manque pas de charme, et qui était hier singulièrement favorable à la compréhension du sujet de la leçon.

En revanche, ses mains sont d'une rare élocution. Petites, potelées, blanches comme des mains de prêtre, elles suivent, elles commentent, elles illustrent son argumentation. Elles traçent des lignes, elles décrivent des trajectoires, elles fixent des points dans l'espace, elles semblent marquer les contours des idées et caresser les élégances des phrases...

Une ovation prolongée a salué la fin de la leçon, puis les "chers collègues du Collège de France" ont entouré leur hôte et l'ont vivement félicité.

SPECIAL AU CASINO



SYLVIA BRIAMER in
"THE MAN WITH TWO MOTHERS"
LA GOLDWIN PICTURE

Lundi et Mardi

LA 38ème TOURNÉE TRIOMPHALE ANNUELLE des

"Sunny South Favorites"

LES FAMEUX MENESTRELS BROWN ET BOWERS

30 Artistes blancs, y compris une troupe d'Etoiles Ménestres, jamais vue à Sherbrooke. — Le fameux quartette "Colonial", — Tom Ward, le fameux bouffon, et autres.

Voyez la grande parade à midi.

THEATRE HIS MAJESTY'S

MERCREDI LE 26 AVRIL. — MATINÉE ET SOIRÉE.

PRIX: Matinée, 25c et 50c. Soirée, 25c, 50c, 75c et \$1.00

Shiloh Arrête

Cette Toux
Chez les adultes ou chez les enfants.
Sans danger, sûr et efficace. Une
petite dose signifie économie et ne
dérange pas l'estomac. Chez tous
les marchands, 30c, 60c. et \$1.20.

Le Véritable Tonique du Printemps Pour la Famille

Chaque homme, femme et enfant se
sentira plus gai, mieux entraîné et plus
vigoureux ce printemps s'ils prennent du
Celery King
infusion de légumes laxative et pure qui
remonte l'estomac, purifie le sang et
stimule le foie — gros paquets de 30c. et
de 60c. chez votre pharmacien.

LE ROI VICTOR SE REND A GENES

Un banquet aux délégués. — Les
Bolchevistes y seront-ils?

(Presse Canadienne)
GENES, 22. — On annonce que le
roi Victor Emmanuel va arriver à Gé-
nes ce matin sur le navire de
guerre Conte di Cavour, pour rendre
visite à la conférence économique de
Genes.

Il recevra les personnages officiels
à la préfecture et donnera un banquet
à midi à bord du navire dreadnought
Dante Alighieri. Tous les délégués
ont été invités à ce banquet.

On ignore si la délégation russe a
accepté l'invitation, car le traité rus-
so-allemand la place dans une situa-
tion délicate.

Les communistes italiens leur re-
commandent de ne pas se rendre à ce
banquet donné par un roi, maintenant
que cela créera une mauvaise im-
pression dans le parti communiste ita-
lien qui considère le communisme comme
anti-monarchiste.

LE COUT DE LA VIE PAR FAMILLE

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 22. — Les prix tendent
encore vers la baisse. Les rapports
reçus au ministère du Travail, pour
le mois de mars, indiquent une dimi-
nution appréciable tant dans les prix
de gros que dans le budget familial.

La plus forte diminution est enregis-
trée dans les produits laitiers.

L'index des prix de gros indique une
baisse de 225.6 pour le mois de mars
contre 229.5 pour février et 233.1
pour le mois de mars l'an dernier.

349.0 pour mars 1920 et 137.0 pour
le mois de mars 1914. En plus de la
diminution dans les produits laitiers,
on note également des diminutions
pour le mois de mars, dans les mé-
taux et les matériaux de construc-
tion, et des augmentations dans les
grains, bétail et divers produits ali-
mentaires.

Dans les prix de détail, le budget
ordinaire d'une famille a été établi
dans les provinces citées, sur une base
de vingt-neuf produits, à \$10.54 au com-
mencement de mars, à comparer avec
\$10.61 pour février; \$12.23 pour
mars l'an dernier; \$15.98 pour mars
1920; et \$7.68 pour mars 1914.

Ce budget est pour une famille moyenne.
Les changements notés sont les
suivants: diminutions dans les oeufs,
lait, beurre et fromage. Il y a eu de
légers augmentations dans les viandes
et de légères diminutions dans
presque tous les autres produits. Le
charbon et le bois de chauffage n'ont
pratiquement pas subi de fluctua-
tion. Le total pour la nourriture,
le combustible et le loyer dans un
budget moyen de \$20.96 au com-
mencement de mars en comparaison avec
\$21.07 pour février, \$23.87 pour mars
l'an dernier, \$25.01 pour mars 1920 et
\$14.39 pour mars 1914.

LA VENGEANCE DES ARMÉNIENS

(Presse Canadienne)

BERLIN, 22. — Les autorités son-
gent sérieusement à chasser d'Alle-
magne tous les Arméniens, à cause du
meurtre de deux chefs politiques turcs
et des lettres de menaces reçues par
d'autres sujets ottomans. La colonie
arménienne de Berlin compte à peu
près trois cents membres. La police
affirme que des comités secrets ont
été formés par les Arméniens à Ber-
lin, à Paris, à Genève, à Lausanne, à
Rome et dans d'autres villes d'Europe.

Les membres de ces comités ont
juré de venger les massacres d'Armé-
niens et ils ont commencé par tuer
Talaat Pascha.

L'EMBRANCHEMENT MONTREAL-JOLIETTE

Charte d'une compagnie qui sou-
lève l'opposition.

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 22. — Il a été question
de la politique du département des
chemins de fer au sujet des chartes
aux embranchements, devant la com-
mission permanente des chemins de
fer ce matin à propos d'une demande
de prolongement de temps à la char-
te de la Montréal Joliette and Trans-
continental Junction Railway Co. La
compagnie fut incorporée en 1918
mais n'a pas encore commencé la
construction de la voie à cause du coût
élevé de la construction.

L'incident de la séance fut l'oppo-
sition de M. J. J. Denis, député de
Joliette à la prolongation de la char-
te. M. Denis a dit qu'il avait épousé
la demande de la charte primitive
mais qu'il y est opposé maintenant
parce qu'il croit que la compagnie ne
desire pas sincèrement continuer la
construction de ce chemin de fer.

Divers amendements furent suggé-
rés. M. Denis déclara que la com-
pagnie en question n'avait pas dépensé
un dollar à ce chemin de fer depuis
1918. Une compagnie qui a existé
auparavant a dépensé un peu d'ar-
gent. La compagnie n'a rien dépensé.
Elle n'a fait que succéder à la pre-
mière compagnie après que la charte
de la première eut été périmée.

M. P. O'Reilly, représentant de la
compagnie a dit que ses clients
étaient prêts à reconstruire soixante
milles de la voie ferrée cette année.
La charte stipule 180 milles de voie
ferrée de Manonville au Transcon-
tinental de Parent.

Quelques membres de la commis-
sion ont argué que la compagnie de-
vait présenter un bilan de ses finan-
ces et dévoiler quels sont les auteurs
du projet. M. O'Reilly a déclaré que
la compagnie avait \$700,000 à la Ban-
que de Montréal en 1920. Les direc-
teurs sont des Américains. Il est le
"promoteur" qui a fait les arrange-
ments financiers. Il consent à ce
qu'une clause soit insérée dans le bill
pour fixer un certain nombre de mil-
lions de voies ferrées à construire cette
année.

L'hon. Walter Mitchell proposa que
le bill fut mis de côté avant que l'on
ait toutes les informations touchant
les finances et les membres de la
compagnie en question.

La commission se réunira de nou-
veau mardi pour étudier la demande
de Vancouver and Fraser Valley Rail-
way.

RACINE AURAIT ETE ASSASSINE

HULL, 22. — L'enquête sur la mort
du notaire Joseph Racine, de Cassel-
man, Ont., s'est terminée à Hull.

On lut d'abord le rapport du Dr
Wilfrid Derome où il est dit que
M. Racine resta un an et demi dans
l'eau, que la disparition de certains
os de la tête peut être expliquée par
l'action de l'eau et que l'analyse du
corps prouve que la victime s'est
noyée. Les jurés ne parurent pas
satisfaits du rapport qu'ils trouvèrent
un peu vague. Ils semblent
avoir porté plus d'attention au rap-
port du Dr Isabelle, de Hull, et à l'o-
pinion du coroner Davies. Leur opi-
nion semble être qu'il y a eu crime.

Ils ont rendu le verdict suivant: "Jo-
seph Racine est mort le 5 novembre
courant d'une manière impossible à
déterminer exactement. Dans notre
opinion il a été frappé à la tête avant
de tomber ou d'être jeté à l'eau."

Copie de ce verdict sera envoyée au
chef Lorrain, de Montréal, par le co-
roner Davies, de Hull, avec prière de
poursuivre l'enquête et de découvrir
si possible les meurtriers de M. Joseph
Racine.

A LA MEMOIRE DES HEROS FRANCAIS

(Presse Canadienne)

PARIS, 22. — Le 23 avril, à 2 heu-
res p.m., aura lieu au Mort-Homme
l'inauguration du monument élevé à
la mémoire des anciens combattants
de la 66e division qui, il y a cinq ans,
arrêta, en cet endroit, la ruée des Al-
lemands sur Verdun.

La pose de la première pierre du
monument élevé à la mémoire des
chasseurs à pied des bataillons de
France morts pour la patrie, dont l'in-
auguration sera présidée par le ma-
réchal Pétain, le 23 avril prochain,
vient d'avoir lieu, au cimetière mi-
litaire de Nice.

Cette cérémonie, d'un caractère
touchant, s'est déroulée en présence
d'un millier d'anciens chasseurs et de
parents de nos héros défunts.

Le procès-verbal de la cérémonie a
été scellé dans un obus de 75, rapporté
du Vieil-Armand, et la pierre ci-
mentée.

UN MILLIONNAIRE "BOOTLEGGER"

(Presse Canadienne)

KALAMAZOO, Mich., 22. — John
Duval-Dodge, millionnaire de Detroit,
et Rex Earl, architecte de Kalamazoo,
ont été reconnus coupables d'avoir
possédé, transporté et donné illégale-
ment des liqueurs enivrantes. Leurs
avocats ont demandé le droit de s'a-
dresser à la Cour d'appel et la sen-
tence a été suspendue.

— Pour impressions de toutes sor-
tes, adressez-vous à LA TRIBUNE.
Ouvrage garanti.

Le meilleur médicament qui soit au
monde pour les reins.



CONGRES DE FEMMES A BALTIMORE

Toutes les parties de l'Amérique
sont représentées. — Autre
congrès la semaine prochaine.

(Presse Canadienne)

BALTIMORE, Md., 22. — Des fem-
mes venant de toutes les parties des
Amériques sont réunies à Baltimore
pour discuter les problèmes qui les
intéressent, c'est-à-dire l'instruction,
le bien-être de l'enfant, le sort des
femmes dans les industries, la lutte
contre la traite des blanches, le statut
politique et civil de la femme et les
relations internationales.

Cette conférence a été convoquée
par la Ligue nationale des votantes.
La Ligue croit que l'amitié avec les
pays voisins sera augmentée, quand les
femmes de toutes les parties de l'hé-
misphère occidentale auront discuté
cordialement les problèmes qui les in-
téressent. Le dessein de la conféren-
ce est d'établir la coopération la plus
étroite entre les femmes des pays re-
présentés à Baltimore.

La conférence sera continuée jus-
qu'à samedi soir et sera suivie, lundi,
de la convention annuelle régulière
de la Ligue nationale des votantes.
Cette convention durera toute la se-
maine prochaine.

La conférence a été ouverte ce ma-
tin et les déléguées des Etats-Unis,
du Canada et de presque tous les é-
tats de l'Amérique du Sud et de l'A-
mérique centrale ont assisté à la séan-
ce d'ouverture.

Lady Astor qui est arrivée d'An-
gletierre doit prononcer un discours
conférence.

LE CHARBON QUE NOUS ACHETONS

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 22. — Le gouvernement
canadien a acheté plus d'un million
et demi de tonnes de charbon aux
Etats-Unis durant le dernier exercice
fiscal. Lit-on dans un rapport déposé
à la Chambre aujourd'hui en réponse
aux questions posées par M. Hance
Logan, libéral, de Cumberland, Nou-
veau-Brunswick.

Le département des chemins de fer
et des canaux a été le plus gros aché-
teur. Les quantités de charbon impor-
tées durant les quatre années de 1918
à 1921 inclusivement pour l'usage
des chemins de fer sont: 1918, 1,707,
163 tonnes; 1919, 917,884 tonnes;
1920, 1,628,726 tonnes; 1921, 977,
696 tonnes. Pour les chemins de fer
à l'est et à l'ouest du lac Supérieur,
les importations se sont divisées com-
me suit: 1918, à l'est des lacs, 1,025,
047 tonnes; à l'ouest, 682,117; 1919,
à l'est des lacs, 494,569, à l'ouest,
433,421; 1920, à l'est des lacs, 975,
401, à l'ouest, 655,325; 1921, à l'est
des lacs, 277,425; à l'ouest, 600,271.

Le coût du charbon acheté par le gou-
vernement pour les chemins de fer
durant chacune de ces années a été
comme suit: 1918, \$2.95 au point de
production et \$4.70 au point de livrai-
son au Canada; 1919, \$2.17 aux mi-
nes et \$4.33 livre; 1920, \$5.75 aux mi-
nes et \$8.42 livre; 1921, \$2.06 aux mi-
nes et \$5.10 livre.

Durant les années 1918-19, le dé-
partement de la Justice a acheté 4,
853 3-10 tonnes au prix de \$3.20 aux
mines et de \$7.32 livre au Canada pour
usage dans les pénitenciers.

L'UNION DES RACES PAR LE BILINGUISME

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 22. — Dans un discours
qu'il a prononcé à la réunion générale
de l'Association d'éducation de l'On-
tario, le professeur Morison, de l'Un-
iversité Queen a déclaré que le bi-
linguisme est le meilleur moyen d'u-
nir les sympathies des deux principa-
les races qui habitent le Canada.

"Je n'entrai pas dans les tech-
niques, dit-il, mais il est certain
qu'il y aura de la méfiance, tant
que les hommes instruits de l'On-
tario ne sauront pas le français et
tant que les intellectuels du Québec
ne connaîtront pas suffisamment l'an-
glais. Je ne crois pas qu'il y ait un
appel plus dans l'ordre que celui qui
consiste à engager les Canadiens à
apprendre les deux principales lan-
gues de ce pays."

L'orateur termina en disant que le
Dominion est un pays qui doit rester
un seul pays, mais ajouta que les
politiques et les éducateurs devraient
s'occuper de l'origine française et
anglaise du pays et agir en consé-
quence, quelle que soient leurs préju-
gés.

LUTTE CONTRE LES MALADIES VENERIENNES

OTTAWA, 22. — En réponse à M.
Ross, de Kingston, qui avait deman-
dé combien le ministère de l'Hygiène
publique avait accordé l'année der-
nière aux différentes provinces pour
combattre les maladies vénériennes,
l'hon. Dr Bédard a donné la réponse
suivante:

Nouveau-Brunswick, \$7,317; Nou-
veau-Brunswick, \$10,373; Alberta, \$11,
979; Manitoba, \$12,616; Colombie
Britannique, \$14,628; Saskatchewan,
\$15,261; Québec, \$47,388; Ontario,
\$57,473.

L'île du Prince-Edouard a refusé
l'aide du gouvernement. Les dépenses
sont faites sous le contrôle du minis-
tère.

QU'Y A-T-IL DANS LES CAVES DE TORONTO

(Presse Canadienne)

TORONTO, 22. — On a appris, hier
soir, que Toronto était doté d'une bri-
gade de police chargée de l'inspec-
tion des caves. Deux hommes in-
culpés du vol de 17 caisses de whisky
dans une résidence dont le nom n'a
pas été précisé, ont été capturés par
l'un des limiers de la dite brigade,
Charles Milligan, avant d'avoir pu en
disposer. Cet officier exerce sa vi-
gilance sur une douzaine de caves en-
viron et il a plusieurs camarades oc-
cupés, dit-on, à la même besogne dans
différentes sections de la cité.

QUELQUES DETAILS TRES INTERESSANTS

Au sujet du prochain grand
Congrès Eucharistique à Ro-
me.

Le prochain Congrès eucharisti-
que international de Rome (24-29
mai) s'annonce comme un événement
religieux d'une portée véritable-
ment mondiale. La presse de tous les
pays s'en occupe déjà, non seulement
la presse catholique, mais encore la
presse mondaine et aussi la presse
mauvaise. Les conciles mis à part,
la capitale du monde chrétien n'aura
certainement pas assisté à des assem-
blées religieuses aussi grandioses par
l'éclat et la pompe des cérémonies,
par le nombre de cardinaux, archevê-
ques, évêques, hommes d'œuvres et
fidèles venus du monde entier.

Toutes les nations catholiques, tant
en Europe qu'en Amérique, se prépa-
rent à envoyer au Congrès de nom-
breux représentants. Le Canada, pays
catholique par excellence et très dé-
voué par tradition à la personne du
Pape, entend faire sa large part dans
ce courant de foi et de pitié qui atti-
re aujourd'hui les fidèles vers Rome.

Un premier contingent, organisé par
l'agence Cook, vient de quitter les
rives du Saint-Laurent pour se di-
riger vers la Ville Eternelle, en pas-
sant par la France. Au commence-
ment de mai, un second groupe plus
important encore, espérons-le, orga-
nisé par la Compagnie du Pacifique
Canadien, sous la direction spirituelle
de des Pères du T. S. Sacrement, se
rendra directement de Montréal à
Naples, par le magnifique paquebot
le "Montréal". Tous ceux qui désire-
raient en faire partie ne manqueraient
pas de retenir leur place sans plus
tarder, en s'adressant au No 141 rue
Saint-Jacques, Montréal.

Nous apprenons que la célèbre
maîtrise des Paulistes de New York,
dirigée par le Père Fynn, a reçu du
Comité romain une invitation offi-
cielle pour aller chanter aux céré-
monies religieuses du congrès et qu'un
don considérable a été offert à cette
fin par un millionnaire américain pour
assurer l'exécution de ce projet. Si
cette invitation est acceptée, il est
plus que probable que la maîtrise en
question viendra s'embarquer le 6
mai, sur le "Montréal", avec le grou-
pe des pèlerins canadiens.

Grâce aux Pères du T. S. Sacre-
ment qui à Rome même s'occupent
activement de l'organisation du Con-
grès, les pèlerins recevront, à leur
arrivée à Naples, les cartes de con-
grégatistes donnant droit à recevoir
l'insigne du Congrès et à participer à

Réconfort

Ce n'est pas simplement en bu-
vant le Thé Blue Bird que vous
le trouvez agréable. — Chaque
gorgée donne une satisfaction, un
réconfort et un entrain qui du-
rent longtemps après que la tas-
sée est bue. — Et c'est toujours
aisé d'en avoir une autre.

Thé Blue Bird
"Porte Bonheur!"

toutes les cérémonies. Ces cartes don-
neront aussi droit à une réduction
sur tous les chemins de fer italiens.
Nous apprenons également que les
pèlerins, en débarquant à Naples, con-
cerner le Congrès.

**Témoignages Vrais Attestant la
Puissance Curative Merveilleuse de
BUCKLEY'S BRONCHITIS MIXTURE**
DE PERSONNES RECONNAISSANTES

D'UN FERMIER INDUSTRIEL
"J'ai employé votre remède
pour la Bronchite, l'autisme der-
nier et il m'a presque guéri d'un
rhume de dix ans. Il vaut son
pesant d'or, et je le recommande
hautement à ceux qui ont un
vieux rhume obstiné."
James BURNS, Vanguard, Sask.

D'UN GRAND ACTEUR
"Je suis un acteur et chanteur.
J'étais à Toronto il y a quelques
semaines, et en un échantillon de
votre remède pour les Bronchites,
et en ai obtenu un si merveilleux
résultat que j'en veux d'autre im-
médiatement. Je crois que tout
chanteur devrait avoir votre re-
mède."
WALTER HASTINGS,
c/o Pantages Theatre,
Spokane, Wash. U. S. A.

D'UNE BONNE MENAGERE
"J'ai toussé pendant 13 ans et
me suis guérie avec votre mé-
dicine merveilleuse."
Mme Iva HOLMES,
No 1, Yorkville Ave., Toronto.

D'UNE FEMME D'AFFAIRE
"Une bouteille m'a guérie a-
près que les médecins eurent
échoué."
Mme HARDING,
28 Colborne St., Toronto.

Ce remède n'a pas d'égal pour RHUMES, TOUX, BRONCHITES,
ASTHME, ET TOUTES IRRITATIONS DES CONDUITS DE LA
GORGE ET DES POUMONS. Soulagement garanti dès la première
dose.

En vente par A.-E. DuBERGER, F.-D. HEWITT,
W. K. BUCKLEY, LIMITED, Manufacturiers
142 rue Mutual, Toronto.

Le Pacifique Canadien

Service de Trains Quotidiens

A destination de Winnipeg, Brandon,
Régina, Saskatoon, Calgary, Edmon-
ton, Vancouver et de tous les points inter-
médiaires.

Commodités modernes sur tous les trains
transcontinentaux, comprenant les nouveaux
wagons-dortoirs pour touristes.

Quitte Montréal (Gare Windsor) à 10 h. 15
tous les jours.

Pour les taux et autres informations, s'a-
dresser à J.-A. Motte, Agent du trafic voya-
geur, 91, rue Wellington-Nord, Sherbrooke,
Tel. 130, ou à tout agent du Pacifique Canadien

Faites plus d'argent; --- Obtenez l'agence pour la Hupmobile dans votre territoire

Avant peu de temps, la Hupmobile sera
représentée dans votre localité par un ven-
dreur actif.

Vous pouvez être cet homme.
Que vous soyez dans le commerce d'au-
tomobiles ou dans aucun autre commerce, vous
serez intéressé de notre proposition libérale
et payante.

D'abord que vous êtes un homme d'affaire
sérieux et un travailleur, vous ne pouvez
faire autrement que de réaliser des profits
exceptionnels, en répondant à la grande de-
mande de la Hupmobile dans votre terri-
toire.

Notre plan défini et spécifique vous assu-
rera plusieurs clients en perspective et des
ventes.

Puis d'Hupmobiles en 1922

A venir jusqu'à cette année, la production
entière de la Hupmobile était complètement
absorbée par les centres métropolitains.

Credit raisonnable à la banque et placement initial modéré requis.

Mais la réputation étendue de la Hupmo-
bile comme étant réellement un beau char
à bas prix — \$1875.00 F.A.B. Montréal, —
équipé au complet, a créé une demande in-
stantanée dans chaque ville, village et cam-
pagne.

La production, considérablement augmen-
tée, nous met en mesure, pour la première
fois, de répondre à cette demande.

Vous êtes invités à nous aider à faire cela.

Vous aurez l'avantage de transiger avec
un des plus grands distributeurs d'automobi-
les du Michigan — avec des principes
d'affaire très libéraux. — Notre taux d'es-
compte est beaucoup plus libéral que celui
ordinairement offert.

Ceci est une vraie chance. — Saisissez-la.
Ecrivez de suite, sans obligation, pour des
taux, lesquels vous seront donnés avec plai-
sir gratuitement.</